



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

876

POÉSIES RELIGIEUSES

PROVENÇALES ET FRANÇAISES

DU MANUSCRIT EXTRAVAG. 268

DE WOLFENBUETTEL

PUBLIÉES

PAR

EMIL LEVY



N° 1 3600 A. 1
PARIS

MAISONNEUVE ET CHARLES LECLERC, LIBRAIRES-ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

—
M DCCCLXXXVII



~~A/1 5660 A.1~~
TNR. 6159

POÉSIES RELIGIEUSES

PROVENÇALES ET FRANÇAISES

Extrait de la *Revue des langues romanes*.

POÉSIES RELIGIEUSES
PROVENÇALES ET FRANÇAISES

DU MANUSCRIT EXTRAVAG. 268

DE WOLFENBUETTEL

PUBLIÉES

PAR

EMIL LEVY



A/I 3600 A. 1

PARIS

MAISONNEUVE ET CHARLES LECLERC, LIBRAIRES-ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

—
MDCCCLXXXVII



Les poésies religieuses qui forment le contenu de cette publication sont loin d'être tout à fait inédites. Il y a déjà plus de quarante ans qu'Immanuel Bekker en a publié la plus grande partie dans les « *Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin* », 1842, p. 387, sous le titre de « *Provenzalische geistliche Lieder des dreizehnten Jahrhunderts.* » Il a été fait de cette publication un tirage à part qui a pour titre « *Geistliche Lieder des dreizehnten Jahrhunderts, Provenzalisch* » ; Berlin, 1844. Les parties publiées par Bekker sont les suivantes : A, v. 1-26, 97-130.—B, v. 1-240, 365-400, 473-626, 665-734, 1075-1200, 1215-1246, 1491-1949, 1966-2055, 2110-2159, 2166-2403, 2460-2495, 2765-2828, 2869-2936.—C, en entier.—Depuis, M. Bartsch a publié les vers 1551-1678 de B dans sa « *Chrestomathie provençale* », 4^e édition, p. 277 ss. J'aurais donc pu peut-être me borner à publier les vers qui manquent dans l'édition de Bekker, d'autant plus que cette édition est très-bonne et mérite tout éloge ; car Bekker a non-seulement très-bien lu le manuscrit, mais encore introduit dans le texte un assez grand nombre de bonnes corrections, comme on le verra facilement en parcourant les variantes mises au bas du texte qui suit, et dans lesquelles j'ai soigneusement relevé toutes les corrections de Bekker, que j'ai dû accepter. Toutefois, comme l'édition de Bekker offre seulement le texte et ne dit rien ni sur l'auteur, ni sur la langue ; comme elle est dépourvue de toute note et qu'elle laisse sans explication bon nombre de passages obscurs (ce qu'on pourra malheureusement dire aussi de la présente édition) ; comme, enfin, les *Abhandlungen* ne sont pas à la portée de tous ceux qui s'intéressent à la poésie provençale et que le tirage à part est devenu très-rare, j'ai cru ne pas faire une œuvre complète-

ment inutile en publiant le texte dans son entier, et en y ajoutant une introduction et des notes.

J'ai copié le texte moi-même, pendant un séjour à Wolfenbüttel.

M. Bartsch parle de ces poésies dans son *Grundriss zur Geschichte der provenzalischen Litteratur*, § 27; M. Paul Meyer, dans la *Romania*, VIII, 161; M. Chabaneau, dans ses *Biographies des Toubadours*, Appendice, p. 184, s'en sont pareillement occupés.



INTRODUCTION

Le ms. *Extravag.* 268 de la bibliothèque de Wolfenbüttel a été l'objet d'une notice dans le « *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Augustae sub titulo Extravagantium Sepositorum Volumen III^m.* », Guelpherbyti, 4^o, Sept. 1786, écrit par Lange, dans Ebert, « *Ueberlieferungen zur Geschichte, Litteratur und Kunst der Vor- und Mitwelt* », I, 183, Dresde, 1826, et dans Schönnemann, « *Merkwürdigkeiten der Herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel* », p. 43, n^o 50, Hannovre, 1849.

C'est un manuscrit sur parchemin, de 17 centimètres de hauteur sur 12 centimètres de largeur. Il est divisé en deux parties, fol. 1-70 et 71-100.

Avant le fol. 1, il y a un feuillet de papier, et un autre avant le feuillet 71; sur le premier se lit de la main d'Ebert: « I. Livre de Dévotion écrit en 1254, f. 1-70. — II. Aemilii Macri Carmen de Virtutibus herbarum f. 1-30 (70-100) » (les derniers chiffres sont de la main de M. von Heinemann, directeur actuel de la bibliothèque de Wolfenbüttel); sur le second feuillet de papier se lit, de la main d'Ebert: « Aemylii Macri carmen de virtutibus herbarum seu potius Incerti cujusdam poetae (Defect.). »

Fol. 1^{ro} — 3^{vo}. — Poésies françaises publiées ci-après sous A.

Fol. 4 en blanc.

Fol. 5^{ro} — 68^{vo}. — Poésies provençales publiées ci-après sous B.

Fol. 68^{vo} — 70^{ro}. — Poésie française publiée ci-après sous C.

B et C sont écrits de la même main et sans interruption; A est écrit d'une autre main. Mes connaissances paléographiques ne me permettent pas de me prononcer avec certitude; mais je crois l'écriture de A et celle de BC du XIV^e siècle.

Au fol. 1^{ro}, en haut du côté droit, se trouvent les mots: « Livre de dévotion écrit en 1254. » Ce qui est inexact: 1254 est la date de la composition de l'original et non du manuscrit. Celui-ci est une copie postérieure, comme le prouve, entre autres indices, la répétition erronée des vers 1999-2005 au fol. 51^{ro} (cf. la note sur le vers 1999).

Au fol. 1 r°, au bas, on lit : « J.-B. Hautin. » sur une rature. Il y avait là probablement auparavant un autre nom, celui du possesseur antérieur.

Au fol. 70 v°, on remarque les mots suivants écrits en travers, d'une écriture du XV^e siècle (selon l'obligeante indication de M. von Heinemann), et par places effacés et illisibles : « Magnū mihi munus ab Immortali deo beatissime pater oblatum esse video et hac potissimum tempestate una cū clarissimis collegis meis hāc augustam urbem hoc sacrum concilium legatus avū(?) cum(?) sanctitatem tuā atque hos venerandissimos et sapientissimos fres tuos cum idendi summo desiderio coram. »

Au-dessus, à droite, on lit : « Beatissime pr » En haut de la page est écrit, non en travers, d'une main postérieure : « Valentissimus », et au-dessous « Arist. »

Fol. 71 r°, 100 v°. — Macer de *viribus herbarum*, défectueux à la fin, écrit, selon Ebert, au XIII^e siècle.

Ce n'est que de la première partie, celle qui contient les poésies françaises et provençales, que nous avons à nous occuper ici. Le ms. a été écrit en Italie, comme M. Paul Meyer en a déjà fait la remarque. Voy. *Romania*, VIII, 161.

L'antiquaire J.-B. Hautin, mort en 1640 (cf. *Romania*, XV, 239), en a été le possesseur. Comment ce ms. est venu d'Italie en France et de là à Wolfenbüttel, je ne saurais le dire.

A. — Les poésies françaises, qui occupent les premières feuilles, sont indépendantes du reste. M. Paul Meyer a eu l'obligeance de m'apprendre que ces poésies se rencontrent assez fréquemment dans d'autres mss. ; qu'elles se trouvent, par exemple, à la Bibl. nat. dans le ms. fr. 12786, fol. 87-88. Étant, pour le moment, hors d'état de faire les recherches nécessaires et de me procurer tout le matériel nécessaire pour une édition critique, je me borne à reproduire le texte tel qu'il est dans le ms., sauf à y revenir une autre fois.

B. — Les poésies provençales publiées sous B se divisent en trois parties. Jusqu'au vers 844, ce sont des exhortations religieuses ; puis suivent des prières jusqu'au vers 2918, et enfin les vers 2919-2936 forment la conclusion. Dans ces derniers, l'auteur exhorte ceux qui liront et entendront lire le livre à prier Dieu qu'il leur pardonne et qu'il leur donne la joie éternelle. La fin nous fait connaître l'époque où l'auteur vivait : c'est en 1254 qu'il a composé, achevé et écrit ces poésies.

Qui était l'auteur ? Nous n'en savons rien. Il ne s'est pas nommé, et tout ce que nous apprenons par ses poésies à ce sujet (v. 1243 ss.), c'est qu'il les a écrites étant prisonnier, et qu'il est resté en prison plus de vingt ans. Nous y voyons de plus qu'il a aimé les plaisirs

du monde, qu'il a péché contre les commandements de Dieu et qu'il en ressent une vive repentance. Il ne dit pas en quoi ses péchés consistent, et c'est d'une manière très-générale qu'il s'en accuse. Il était « *plen d'orgoil et plen d'eror, plen d'ira et plen de furor, de totas vanas glorias plens* » (1407); il n'a pas fait tant de bien qu'il pouvait (1411), il a péché « *en diç, en faç et en senblan, Regens, pensan, veçen, auçens* (1683) »; il prie Dieu de lui pardonner ses « *greu peccaç et malvaç mot* » (1813); il a fait trop de ce qui ne convient pas (2478); il s'est mis en péril « *pel cors chaitiu et pel seu fals seiors* » (2513); mais il a reconnu ses erreurs et sa folie, il sait maintenant que tout ne vaut rien sans Dieu, et il regrette ce dont il a été joyeux (2514 ss.); il se rend à Dieu sans réserve (956, 1487), et il le prie de lui pardonner ses fautes (1185), de lui donner le pouvoir de suivre les commandements divins (937), de le défendre des peines de l'enfer (988) et de le recevoir dans son saint règne (1965).

Il résulte de tout cela et de la longue durée de son emprisonnement que l'auteur, à l'époque de la composition de son œuvre, en 1254, était déjà d'un certain âge; mais il n'est pas possible d'en tirer des conclusions précises et sûres.

Selon M. Bartsch, *Grundriss*, p. 37, ces poésies dénotent un auteur qui n'était pas sans érudition et qui était probablement ecclésiastique. Je n'ose décider cette question; en tout cas, il connaissait bien la Bible et la vie des saints, et il cite une fois les « *saint paire* » (v. 2633).

L'auteur, comme il le dit lui-même, fut emprisonné plus de vingt ans. Pour quel motif? Nous ne le savons pas. Dans quel lieu? Nous l'ignorons également. De quel pays était-il? Il ne l'a pas dit, mais nous sommes en mesure de décider cette dernière question par les particularités de la langue dans laquelle ses poésies sont composées. L'auteur a voulu écrire en provençal, mais il est évident qu'il savait mal cette langue. Il n'a pas observé les règles de la grammaire prov.; il a employé des formes italiennes et françaises; il a même créé des néologismes inouïs. Aussi peut-on assurer qu'il n'était pas Provençal. M. Paul Meyer a déjà émis l'opinion (*Romania*, VIII, 161) qu'il était Italien, parce qu'il faisait rimer *és* (fermé) et *ès* (ouvert). Je ne puis que me ranger tout à fait à l'avis du savant professeur de Paris. Il me semble hors de doute que l'auteur était de l'Italie, et plus spécialement de l'Italie septentrionale, car nous rencontrons chez lui des particularités qui se retrouvent dans les poésies italiennes du Nord.

Voici les particularités qui, quoique de valeur inégale, me semblent prouver, dans leur ensemble, que l'auteur de nos poésies était un Italien du Nord.

1. *é* rime avec *è*, *ó* avec *ò* :

a : *près* : *sécs*, 2808 ; *fèls* : *èls*, 1768 ; *bèllas* : *verméllas*, 133 ; *pulçèlla* : *estèlla* : *vèlla* (= *vela*), 1600 : *vèrms* : *mèrms*, 747 (?) ; *pès* : *és*, 43 ; *bés* : *après*, 49 ; *és* : *près*, 87 ; *adès* : *defès*, 177 ; *més* : *cofès*, 199 ; *ès* (= *etz*) : *serés*, 1341 ; *bés* : *confès*, 1423 ; *confès* : *mes-prés*, 1679 ; *vengués* : *perdès*, 1968 ; *ès* (= *etz*) : *mercés*, 2739 ; *servèç* : *aurèç*, 343 ; *aurèç* : *venèç*, 789.

b : *afòla* : *gòla*, 313-4 ; *còr* : *dolçòr*, 841 et 1101 ; *peccadòr* : *còr*, 2042 ; *peccadòrs* : *còrs*, 2425.

2. — Le latin *au* devient *ò* dans *or*, v. 95 (*aor*, v. 281 ; *aur*, 732, 1655, 2817). On sait que *au* reste, en général, en prov., il y a pourtant dans cette langue un certain nombre d'exemples de *ò* pour *au*. Cf. *Literaturblatt f. germ. u. rom. Phil.*, 4, 318.

3. — Les mots commençant par *s* impur ne reçoivent pas l'*e* prosthétique : *schernida*, 278, *scherniç*, 600 (le ms. a *escherniç*, mais la mesure exige un mot de deux syllabes), *schernimens*, 1158, à côté de *eschern*, 683, 994 ; *schut*, 1548 ; mais *escut*, 2017, 2194, 2421 ; — *sperança*, 1423, 1822, 1988, 2016, 2407, 2504 ; mais *esperança* 1412, *esper* 804, 2701 ; — *speriç*, 2213, 2472, exigé par la mesure 1917, 2167, *spiritals* 655 ; mais *esperiç* 1115-6, 1216, 1352, 1384 ; *esperitals* 67 ; — *spinas* 685, mais *espinas* 1159, exemple qui n'est pas sûr, puisqu'on pourrait écrire de *spinas* ; — *sposa* 1262, — *stat*, 630, 1406, 1680, 1918 ; mais *estaç* 719, — *strada* 251, 941, 2249 ; — *stella* 1602, 1845.

4. — L'aphérèse est fréquente : *quest*, 49, 361, 438, 773, etc. ; mais *aquest*, 152, 2212, 2401, 2760, etc. ; — *caxon*, 221, 665 (chaque fois après une voyelle), *chauxona*, 2591 ; — *ternal*, 341, 793, 1205, 1479, etc. ; mais *eterna*, 240, 2548 (peu sûr, car il y a chaque fois *vida eterna*, ne comptant que pour trois syllabes à la fin du vers) ; — *nemic*, 1072, 1521, exigé par la mesure 360, 492, 1496, 1621, 2332 ; mais *enemic* 169, 1367, 1448 ; — *bandona* 572, mais *abandona* 1235, — *scollar* 835, mais *esscollar* 8, *escollèt* 2217, *eschollar* 2928, *ascollat* 2929 ; — *vangeliste* 1456, *vangelist*, 1950, 2876, 2910 ; *vangelista* 2034 ; mais *evangelist* 2920, et exigé par la mesure 1703 ; — *quel*, 1698, 1793, exigé par la mesure 1136 ; mais *aiquel*, 557, 728, 877 ; *aiquil*, 645 ; *auquella*, 665, etc. ; — *smendon*, 2077, *smendar*, 2582, mais *esmenda*, 2693 ; — *legrança*, 2389 (le ms. porte *alegrança*, mais la mesure exige l'aphérèse), 2726 (où le ms. a *servir alegrança*, ce qui ne donne pas de sens), mais *alegrança*, 1422, 1575, 1859, 2541, etc. ; — *podera* 2499, mais *apoderaç* 2502.

Aphérèse d'une syllabe : *gan*, 1386, à côté de *engans*, 169, 324 ; — *stauradas*, 2634. — Cf. *Mussafia, Beiträge*, p. 15 ; *Monum. ant.*, p. 10. *Tobler, Cato*, § 13 c ; *Uguçon*, § 13 c ; *Girard Pateg*, § 13 c

5.—Substantifs en *-or* masculins. Les substantifs en *-or* sont, on le sait, féminins en provençal, tandis que les mots correspondants italiens en *-ore* sont masculins (cf. Gaspari, *Sicil. Dichterschule*, p. 207). Bertolome Zorzi est, que je sache, le seul troubadour dont les chansons offrent des exemples de *valors*, *amors*, employés comme masculins, et il était Vénitien. Cf. mon édition, 6, 24, et 17,6 note. Dans notre texte, l'emploi du genre masculin à côté du genre féminin est fréquent.—Masculin : *lo seu amor* 412, 742 ; *lo saint de deu amor* 1220, *lo dolç santisme amor* 1442, *lo santisme amor* 1618, *son onor* 632, *al seus honor* 2895, *tot splandors* 1024, *aucuns respandors* 2527, *dolor malvaç* 1778, *aïquel dolors* 1906, *tot dolors* 1994, *sor tot dolors eral vostre plus greu* 2308, *tot bon sabors* 1940. — Féminin : *las dolors* 687, *la soa dolçor*, 842, 1102, 1219, *la vostra sainta valor* 1441, *sas grant valors* 2628, *s'amor* 1710, 1742, 2433, 2585 ; *la granç amors* 2187, *las folors* 1930, *la vigors* 1938, *la flors* 2448, *sa colors* 2449.

6. — Les adjectifs *dols* et *cortes* sont employés au féminin, tandis que le provençal ne connaît que *dousa* et *cortesa*. Cf. Diez, *Grammatik*, II, 73, et II, 380. Seulement, chez Zorzi se trouve aussi l'emploi de *cortes* au féminin, 17, 15, emploi qu'il faut attribuer, comme le pense M. Chabaneau, à une influence italienne. Cf. *Revue des langues romanes*, XXV, 196. Les exemples offerts par notre texte sont les suivants :

De la dolç vergen maire 2168, exemple cité déjà par Diez, *Gr.*, II, 73, *dolç et fedels amansa*, 2206, exemple qui n'est pas sûr, puisqu'on peut écrire *dolç'et* ; *ço es la dolç vergen Santa Maria*, 2621 ; mais *dolçamens*, 935, 1934 ; — *domna cortes, coind' et valens*, 2260 à côté de *cortesa* (: *mesa, apres*), 1593.

7. — Est-ce aussi à une influence italienne qu'on doit attribuer les pluriels fém. en *-a* au lieu de *-as*, qui se trouvent dans notre texte ? Les substantifs italiens en *-a* n'ayant pas d'*s* au pluriel, mais finissant par une voyelle comme au singulier, l'auteur se sera-t-il par là laissé induire à employer aussi en prov. un pluriel finissant par une voyelle, mais en gardant celle du singulier, tandis que l'italien a *-e* ? Quoiqu'il en soit, ces formes existent, et quelques-unes sont assurées par la rime : « qu'a segun guierdona que sun staç l'obra bona », 630 ; « de las vostras greus plaia (: *desplaia*), 2141 » (si la leçon du ms. est bonne ; mais j'avoue que le sens de ce vers m'échappe) ; « et las vergens totas que son gracida (: *Margarida*), 2877 ; « sun faïças et rimada sc. aïquestas oracions » (: *donada*), 2908. Ces exemples étant sûrs, j'ai dû laisser intacts d'autres passages où il était facile d'introduire la forme régulière, par exemple, « en las enferrals pena », 74 (on pourrait corriger : la enferral) ; « Eç en rosas molt belas, Blanca,

groias, vermellas, De tot' altra *divisa* », 134-5, car on aurait pu corriger *blancas*, *divisas* et *per nulas guisas* au vers 136; « de totas sas *ofensa* », 1050 (on pourrait écrire: de tota sa *ofensa*), et de même 1370; « de mos peccaç, de mas *offensa* », 1182 (on pourrait corriger: ma *offensa*); tals obras *complida* (: *vida*), 2367 (on pourrait corriger: tal obra); de greus *offensa* (: *valença*), 2489 (on pourrait corriger: *greu*; ou même, en regardant le tout comme singulier, laisser *greus*, car l'emploi de la forme du cas sujet, au lieu de celle du cas oblique, est une autre particularité de la langue de notre auteur, dont je parlerai tout à l'heure); « et dels peccaç c'ai faïç et dels *offensa* », 2759 (on pourrait corriger: « de l'*offensa*); « aiquestas obras *santa* (: cinquanta) foron faças, escrichas et *fenida* » (: *vida*), 2934-5 (pour ce vers, voy. plus bas n° 15). J'ai, en conséquence aussi, gardé au vers 2815 « mas plagas. de la quals », où l'on serait tenté de corriger *las*.

L'auteur ayant employé des formes en *-a*, au lieu de celles en *-as*, a-t-il aussi commis la faute inverse et employé la désinence *as* où la grammaire demande *a*; en d'autres termes, a-t-il employé la forme du pluriel au singulier? Cela paraît à peine croyable, et j'avoue que j'ai longtemps hésité avant d'introduire de telles formes dans mon texte. Mais, comme les exemples en sont fréquents, comme il n'est pas impossible qu'un auteur qui savait très-mal le provençal et qui écrivait « *las rosas blanca* » ait aussi écrit *l'arma dolentas*, et que l'emploi fréquent du pluriel des substantifs abstraits, par exemple *iras*, pouvait le confirmer dans cette erreur, je me suis à la fin décidé à laisser ces formes telles qu'elles sont dans le ms. Il n'y aurait pas eu lieu de douter, si au vers 1160: « per trobar nos veira *mecinas* (: *espinas*) D'aïquel greus doloros tormens », *mecinas* devait absolument être au singulier; mais je crois qu'on peut au besoin admettre le pluriel (*veiras* = *veira*). De l'autre côté, deux vers semblent prouver que les formes en question sont des fautes du copiste et devraient être corrigées; ce sont les vers 249 et 317. Au vers 249, la leçon du ms. *obras* doit être changée en *obra* (: *obra*, 3^e pers. sing.); mais je ne crois pas que nous ayons ici affaire à un singulier, le sens me semble demander un pluriel, et j'ai pour cela écrit *tals obra* = *tals obras*; le copiste aurait donc seulement mis la forme régulière au lieu de la forme incorrecte employée par l'auteur. Au vers 317, j'ai changé le *guiças* du ms. en *guiça* à cause de *camixa* du vers suivant, puisque c'était le plus naturel; mais je ne suis pas persuadé que *guiças*: *camixas* aurait été hors de toute possibilité. De même, il serait facile de corriger *faicha* au v. 685 et *retrai-cha* — *la dolors* aux vers suivants. Ne jugeant donc pas ces vers comme une preuve sûre et décisive, et eu égard aux raisons que j'ai

citées plus haut, je n'ai pas osé prendre sur moi la responsabilité de changer la leçon du ms., et j'ai mieux aimé courir le risque d'être blâmé comme trop conservateur que de mériter le reproche d'avoir changé le texte du ms. sans y être autorisé. J'ai donc gardé dans mon texte un assez grand nombre de fém. sing. en *-as* : par exemple, *totas* nauça 2, *totas* gen 12, l'an *faichas* la persona 37, qual *cauças* 89, es la mort *faichas* 100, arma *dolentas* 118, vita *eternas* 240, l'*armas* 354, 358 (? voyez la note sur ce vers), 536, 746, 2102 ; corona *faichas* 685, *auras* 778, *autras* criatura 848, sens *totas* failla 872, veira *meçinas* 1160 (vers dont j'ai déjà parlé), en l'*oras* 1204, 1255, 1373, de l'*oras* 1426, l'*oras* 1478, 1643 (où l's serait peut-être l's adverbial); *colpas* 1266, *fillas* 1343, 2289, 2351; *totas* ma fiança 1421, la *saintas* amistaç 1454; *reginas* 1492, l'*unas* sc. ves 1625, l'*autras* talladas 1626, *totas* sa voluntat 1820, la *segundas* sc. ves 1972, *vidas* 2391, *totas* persona 2556, *totas* la bontaç 2793, *Sanctas Marthas* 2883.

J'ai de même laissé intact le pron. *mas* pour *ma* 1419, 1422, 1470, et *celas* pour *cela* 1649¹. — *Guidas* 2002 peut n'être pas tout à fait dans le même cas ; il désigne une personne masculine et l's peut y avoir été ajouté par fausse analogie, d'après des substantifs masculins comme *reis*, *mons*, etc.

8. — Article masc. plur. obl. *li* pour *los*, mais seulement devant une voyelle et comme enclitique (*l*) après une voyelle. Exemple : *a* : « (prec) . . . toç l'*autres* apostol » 1042, « que faiç l'*arbres* florir » 1898, « ab l'*autres* sans valens » 2763.

b : « las stradas *el* camis » 251, « es donaç *al* verms » 748, segner *sobre*l segnors » 849, « amiga *del* sans » 1522, maxon *del* sains » 1993, « *el* vostr' amics facià perseguir » 2463, « preçichan lo vostre diç *el* vostre mandamens » 2468, « (prec) . . . els apostol trestuit *el* vangelist » 2876, 2910 ; « (prec) las *saintas* vergen *el* seniors » 2913.

De même l'article féminin devant une voyelle est *l'* pour *las* : « qu'a segun guierdona que sun staç l'*obra* bona » 630, et peut-être v. 358 ; voyez la note sur ce vers.

9. — On trouve une fois au v. 2296 le pron. pers. 2 pers. pl. sous la forme *ve* : « quant l'agnel saint lo saluç v'*aportait*. » — L'auteur a-t-il aussi employé *ne* à côté de *nos*? Il y en a quelques exemples qui seraient pourtant faciles à corriger et qui pourraient bien être une faute du copiste. Cependant, le *v'aportait* du vers 2296 étant sûrement dû à l'auteur, j'ai aussi laissé les formes ital. du pron. pers. de la première

¹ Qu'il ne faille pas imputer à l'auteur toutes ces fautes, cela est prouvé par le vers 754, où le ms. porte *nonas*, tandis que l'original avait *nona* (: *dona*).

personne : « que de peina nos gar | en deia perdonar | las nostras fa-
liçons » 1046, « sian defendedor » 1111, « en defenda » 2108. — *Se* pour
nos se trouve au vers 2454 : « Nos recreçem de ben dir e de far. »
Comme c'est aussi une particularité bien connue des auteurs de l'Ita-
lie septentrionale (cf. Mussafia, *Allmailändische Mundart*, p. 20;
Tobler, *Uguçon*, § 41 a), je n'ai pas changé *nos* en *nons*. M. Chaba-
neau a noté (*Romania*, IV, 344) un certain nombre d'exemples du
même phénomène dans des textes modernes prov. et béarnais; mais
il dit n'en pas connaître un seul exemple dans les textes du moyen
âge. Je n'en ai, moi non plus, jamais rencontré.

10. — Pron. pers. conj. 3^e pers. sgl. *li* pour *lor*. Cf. Mussafia,
Fra Paolino, p. 146; Tobler, *Uguçon*, § 41 c, *Girard Pateg*, § 41 c,
Cato, § 41 c.). Par exemple : « Ja mais n'auran dolors Ne ren que
ben nol sia » 79, « Deu reclaman suven, Mas tard es nol valt ren »
330, « Saian ben ses mentir Grant pros nol pot fallir » 442, « Mais
il pessan allors; Tan *li* plai la folors », 514, « Tuç tenon cel ca-
mins Ne de deu nol soven » 525, « Deus lor recort *el* remir lor ta-
len » 2100, « Sial per vos questas graïças donada » (à ceux qui liront
ces oraisons) 2907, « per lor deian preïar Et per merces *li* deiaç per-
donar » 2916, « Et quel façaç del ric ioi ternal don » 2918. A côté de
li la bonne forme prov. *lor* est fréquente, par exemple, 87, 88, 416,
528, 879, etc.

Li au lieu de *lor* s'emploie encore dans le dialecte moderne de
la Provence et du bas Languedoc; il y en a quelques rares exem-
ples dans les textes du moyen âge. Cf. Chabaneau, *Romania*, IV,
346, et V, 372. Sur *li* = *lor* en vieux fr. cf. Mussafia, *Gröbers
Zeitschrift*, III, 253, n. 2.

11. — Pron. pers. masc. pl. *li* pour *los*, mais seulement, de même
que l'article, devant une voyelle ou comme enclitique après une
voyelle : « et cill que non an cor En vos, meteç *l'en* la vera cre-
dença *El* faïç venir a veïra penedença » 2044-5, — « e trais fors sos
amis *El* mes en paradis » 704, « Eç anbesdos *lil* sugastes » 2734.

12. — Pron. poss. 2^e pers. pl. obl. *vostre* pour *vostres* : « los
vostre mandamens » 883, 903; « el *vostr'* amics facia perseguir »
2463, « el *vostre* mandamens » 2468, « e *li* lavest de l'aiga de *vostr'*
oils » 2731.

13. — Pron. poss. Emploi de la forme tonique sans article : « *soa*
voluntat » 422, « *mia* speranza » 2258, *soa* cortesia » 2627; mais « *la*
soa vertut » 566, « *la soa* dolçor » 842, 1102 », *la soa* grant bon-
taç » 1105, « *el seu* servis permaner » 1662, « *la mia* foldat » 2755.

Un autre exemple de la même particularité se trouve chez Zorzi,
15, 44 : de *mia* entencio, cf. *Revue des l. rom.*, XXV, 196.

14. — Verbe. *Gauder* au lieu de *jausir* : « Pauc vos val *vostr'*

aver Que un iorn poeç *gauder* » 772. En conséquence, *dels gaudens* 1990 à l'intérieur du vers, et *esser gauden* 2059 (: *marrimen*), doivent être conservés, quoiqu'il soit facile de corriger *jauzens* et *jauzen*.

15. — La troisième pers. du sing. sert aussi pour la troisième pers. du pl. (cf. Tobler, *Uguçon*, § 47, *Cato*, § 47, *Girard Pateg*, § 47, *Mussafia*, *Mon. ant.*, p. 13). Par exemple : « Plus noir sunt de carbons Cels que lai les *amena* » 73, « Qu'ausi longamens *viu* Los chaitiu cum los pros » (: *çatiu*) 102, « las stradas el camis Queus *port* en paradis » 252, « quan volon, no *po* ies » 257, « que d'aïço non *consire* Ni deus volon amar » 274, « quar entro qu'il *avia* Poder... Non volgron consel prendre » 331, « Que s'il *sera* la bocha, No podon colpas dir » 380, « quel faïç de deu *oblida* » 516 (*oblidon* au vers suivant), « tot desiran quan *ve* 556, (Adam et Eva)... que *fon* formaç premier » 870, « pauc en son... los *voilla* maintenir » 909, « toç l'angels *qu'es* laïsus » 1031, « los bos ausi cols mals *anava* » 1140 (mais *venian* au vers suivant), « Que cels que an colpa aguda Et *vol* se pois a vos tornar » 1267, « et que n'an fait tant cum *a* mais pogut » 2438, « ben son plens de folors Cil qui vers lei ab umil cor nos *pleia* » 2632, ... « qu'aïquist toç un pensaç *aia* » 2712, etc.

Ayant employé *a* pour *an*, *vol* pour *volon*, ce qui s'explique par l'usage italien, l'auteur a-t-il aussi employé *an* pour *a*, *volon* pour *vol*, la forme du pluriel au lieu de celle du singulier, ce qui ne s'expliquerait que par son ignorance de la langue dans laquelle il voulait écrire? Je n'en suis pas sûr, car il n'y en a pas d'exemple décisif, et le vers 396, où le ms. porte *faran el* au lieu de *faral*, rendu nécessaire par la mesure du vers, justifie la supposition que les autres cas de substitution du pluriel au singulier sont également dus au copiste. Mais ce n'est là qu'une supposition, et en conséquence je n'ai pas corrigé. Il y a donc : « deus que *l'an* faichas la persona » 37, « la mort lor *sunt* pres » 88, « l'arma... non *ensiran*... non *auran*... 121-3, « qui se espleita... se *defendran* » 237, « deus los *ameran* » 238, « l'armas *sunt* morta » 358 (cf. la note sur ce vers), « la grant folors Que *sun* en nos » 2127, « Et a toç ço que contraire me *son* » (: *mon*) 2373, « et queil *seran* rendut Lo gierdons » 2430.

J'ai dit qu'aucun exemple n'était décisif; peut-être n'aurais-je pas dû parler d'une manière si absolue, car le v. 2373 semble bien exclure tout doute. Pourtant, comme le prov. employait souvent le verbe au pluriel après *cascus*, *totz hom* (cf. la note sur le v. 409), ne pourrait-on pas l'admettre aussi après *tot ço*? (Cf. aussi v. 2917 et note.) Peut-être faudrait-il citer ici aussi les vers 2934-5 : « aïquestas obras santa *Foron* faças, eschrichas et fenida »? Il me semble même vraisemblable qu'on doit voir dans *aïquestas*, *obras*, *faças*, etc., des noms sing. en *-as*, et que cette « œuvre » désigne l'ensemble

des poésies, le « livre » du vers 2929. Le dernier vers « cel que *la* fes » me semble confirmer cette opinion. Il est néanmoins possible que *aquestas obras* désigne « les prières qu'on vient de lire », qu'il y ait donc vraiment un pluriel, et que *santa* 2934 et *fenida* 2935 appartiennent aux formes dont j'ai parlé plus haut sous le n° 7, où j'ai aussi cité les vers en question. Il faudrait alors ou corriger *las* au v. 2936, ou admettre que l'auteur ait aussi employé le pronom *la* au lieu de *las*.

16. — Prés. 3^e pers. sg. *conos* au lieu de *conois* : « per que da vos lo tenon el *conos* » (3^e pers. du sing. au lieu de celle du pl.), v. 2769 assuré par la rime (: *vos*), et à l'intérieur du vers 2685. Cf. *Girard Pateg*, v. 269 *cognos*. Je ne connais pas en prov. un seul exemple de *conos* comme 3^e pers. sg. ; mais j'ai noté deux exemples de la même forme à la première pers., qui en général est, on le sait, *conosc* : « Dalfin ben sai e *conos* » (: *coitos*). Mahn, *Werke*, II, 31, et « Mai per pro, domna, lo sofris el *cognos* ». Mahn, *Ged.*, 278, 7. Mais je trouve aussi une fois *conois* comme 1^{er} pers. Mahn, *Ged.*, 1010, 3 (*conoissi*, M. G., 1162, 1, et Suchier, *Denkmäler*, I, 102 l. 146), donc la même forme qui est régulière à la 3^e pers. ; il se pourrait donc qu'il y ait aussi en prov. une 3^e pers. *conos* à côté de la première. — *Conois* se trouve aux vers 464, 545.

17. — Parfait 2^e pers. plur. A la première conjugaison, nous ne trouvons pas la forme régulière en *-etz*, ou avec affaiblissement de *tz*, en *-es*, mais des formes en *-as* et *-ast*. Elles se trouvent souvent à la rime, mais malheureusement rimant toujours avec elles-mêmes.

a : *vedas* : *comandas* 875-6, *degnas* 893, 1121 ; *montas* : *laisas* 901, *laissas* 1164, 1168, 1824 ; *latas* 1347, *suscitas* 1753, *sudas* : *preias* 1972-3, *mostras* 2024, *formas* 2339, *dreïças* 2465.

b : *deignast* : *sosilast* 979-80, *traversast* : *gitast* 1175, *engendrast* : *portast* 1345, *sositast* : *montast* 2120, *donast* : *enluminast* 2470, *gitast* 2735, *portast* : *pauçast* 2775.

2^e conjug. : *perdis* 1904 à côté de *perdes* (: *vengues* 1969), *nasques* (: *vengues*) 1034.

Parf. fort : *traisis* 961, *façis* 975, 1391, 1752 (: *convertis*), *tanguis* 2773, *receubist* 2775, *faisist* (: *evangelist*) 2909, à côté de *vengues* (: *mes*) 1142, *traises* (: *es*) 967, *feçes* (: *es*) 845, (: *es*) 1125, *aigues* : *feïçes* 1189-90, etc.

Dans les textes de l'Italie septentrionale, nous trouvons à la première conjugaison *-assi*, *-asse*, plus rarement *-asti*, *-aste*, dans les autres conjugaisons *-essi*, *-esse*, *-issi*, *-isse*, et plus rarement *st* au lieu de *ss*. Cf. Mussafia, *Altmail. Mundart*, p. 28, *Monum. antichi*, p. 14 ; *Katharinenlegende*, p. 14 ; *Fra Paolino*, p. 148 ; Tobler, *Uguçon*, § 52.

Les parf. en *-as* et *-ast* ne sont pas, il est vrai, assurés par la rime ; mais comme ils sont si fréquents, sans qu'un seul exemple de la forme prov. en *-eç* ou *-es* y soit mêlé, et que le parf. *façis* 1752 est assuré par la rime, je ne doute pas que l'ensemble des formes citées ne soit dû à l'auteur. L'influence italienne est évidente ; mais on ne sait si l'auteur a voulu provençaliser les formes italiennes, en omettant la voyelle à la fin, ou si en effet les formes sans voyelle existaient en italien. Nous trouvons *vedhes* dans *Uguçon*, v. 254 ; serait-il trop hardi de supposer que les formes sans voyelle étaient en réalité plus usitées que cet exemple isolé ne le ferait croire ?

18. — Futur *a fallir* = *fallira* (: *avenir*) 399, *a partir* = *partira* (: *accueillir*) 2616, et si la correction que je propose est acceptée, aussi au vers 560 *an s'enganar* = *s'enganaran* (: *guider*). Les deux parties dont se compose le futur peuvent bien être séparées aussi en prov. (cf. Bertrand, *Quaestiones Provinciales*, diss. de Bonn, 1864, p. 26 ss., et Carl Fr. Wolff, *Futur und Conditional* II *im Altprovenzalischen*, diss. de Marbourg, 1884, p. 24 ss.) ; mais jamais le présent d'*aver* n'est mis devant l'infinitif, ce qui est fréquent en italien. Cf. Mussafia, *Monumenti antichi*, p. 15 ; *Altmail. Mundart*, p. 32 ; Tobler, *Uguçon*, § 56 b ; *Girard Pateg*, § 56 b.

19. — Participe passé *falli* (: *mi* :) 1782 ; mais *auçit* : *dît* 145-6. Cf. Tobler, *Uguçon*, v. 425 *feri*. Mais il y a là peut-être une influence française.

20. — Élision de l'*o* de *no*, cf. Tobler, *Uguçon*, p. 33 ; *Girard Pateg*, § 24 d. Je n'en ai rencontré d'exemples sûrs en provençal que chez Rambertin de Bualel, qui était de Bologne, cf. *Literaturblatt für germanische und rom. Phil.*, VI, 506, et VII, 505. Dans notre texte, les exemples en sont très-fréquents, par exemple, vv. 70, 78, 98, 143, 157, 295, 432, 761, 762, 789, etc.

Les particularités que je viens de citer appartiennent décidément à l'auteur ; elles sont assurées ou par la rime ou par la mesure. Mais il y a dans notre texte encore un assez grand nombre de formes italiennes, qui se trouvent ou à l'intérieur du vers, ou qui, quand elles sont à la rime, pourraient être facilement remplacées par les bonnes formes provençales. Je suis persuadé que toutes n'appartiennent pas à l'auteur ; s'il y a par exemple une fois *vita* 1512 et partout ailleurs, et assuré par la rime, *vida* ; s'il y a toujours *sabors*, mais une fois *sapors* 2221, il est extrêmement probable que *vita* et *sapors* sont des fautes du copiste, mais cela ne saurait être considéré comme absolument sûr avec un auteur comme le nôtre. J'ai donc gardé partout le texte du ms. qui nous offre encore les italianismes suivants.

1. — Insertion de *n* devant *s* dans *ensiran* 121 (pr. *eissiran*) (mais *isi* 1335) et *enscorsat* 1720 ; cf. Tobler, *Uguçon*, § 24 d, et *Cato*, § 24

d; Mussafia, *Fra Paolino* 145, *Beiträge* 16, *Katharinenlegende* 10.

2. — *Avertas* (pr. *ubertas*) 312 (cf. *Uguçon* v. 1641), *vita* 1512, *biag* (?) 2025, *saporos* 2221.

3. — Article masc. sg. *el* au lieu de *lo*. Seulement une fois « *eç ostaç me denant los oils el fum* » 2481. Cf. Mussafia, *Mon. ant.*, p. 11; *Fra Paolino*, p. 145. Dans d'autres passages « *faça el seu sant ofice* » 28, « *c'om non poiria el cens dir* » 128, « *bon sera el guierdon* » 222, « *qui fara el contraire* » 396, « *vos fo el cap del cors partit* » 1713, « *far contra el seu voler* » 1749, l'article *el* n'est qu'apparent, car nous trouvons aussi : « *qu'a mi el fassa* » (= *mil* = *mi lo*) 1646, « *m'arma em degneç gardar* » (= *m'armam* = *m'arma me*) 1949; tot conort del siegle em desconorta » (= *sieglem* = *siegle me*) 2851. J'ai donc corrigé partout et écrit *façal*, *seral*, etc. Pour l'insertion de cet *e*, voyez Chabaneau, *Grammaire limousine*, p. 354, note sur la page 58¹.

Je crois que l'explication de *overer* à côté de *ovrer*, *soverain* à côté de *sovrain* proposée par M. Neumann dans *Gröbers Zeitschrift*, VIII, 258-9, doit aussi être acceptée pour l'*e* en question; il n'est qu'un signe pour représenter le *Stimmton* qui formait syllabe, l'articulation étant plus lente à cause de l'union moins étroite de la forme enclitique avec le mot précédent. L'article *el* n'est pas du reste tout à fait inconnu en provençal. Cf. *Romania*, IX, 156-8.

4. — Pron. poss. *sos* au lieu de *sieus* : « *E pois tan es lo so rics faïç valen.* » Je ne connais en prov. qu'un seul autre exemple : « *Ins en la preïssa feric cascus lo so.* » *Chanson d'Antioche*, 654.

5. — Prés. 1^{re} pers. sg. *creç* (cf. *Uguç.*, v. 635) 974 à côté de *crei* 981 (: *mercei*), 1982 et de *cre* 1300 (: *merce*).

6. — Prés. 3^e pers. sg. *po* 257 à côté de *pot* 147, 276, 1311, 2507, *pod* 576, 600, *poit* 394, 2509; *sa* 546, 2103, 2577, mais *sab* 2486.

7. — Prés. 1^{re} pers. plur. 1^{re} conjug. en *-em* : *clamem* 2160 ss.; *aprosmem* 2607. De même au subjonctif prés. des autres conjugaisons : *temem* 2572, *faïçem* 2453, *recrezem* 2454, *servem* 2452, 2647. Cf. Tobler, *Uguç.*, § 55.

8. — Prés. 3^e pers. pl. *en* pour *son* 494, *pon* pour *podon* 2071. Il pourrait sembler que ces deux formes doivent appartenir à l'auteur, puisque en écrivant *son* au vers 494 (*que son* au lieu de *qu'en*) et

¹ M. Chabaneau ne cite que des exemples où l'*e* se développe devant *l*. On voit par les passages cités plus haut, que c'était la même chose devant *m*. On doit y ajouter l'*s*, comme le prouve le passage suivant de Folquet de Lunel, éd. Eichelkraut, IV, 15-16 : « *merces, en cuy mos cors s'atura, es metra en lieys per aventura.* » S'*atura* es = s'*aturas* (= s'*atura se*). « *Merci en qui mon cœur séjourne se mettra en elle.* »

podon 2071, les vers auraient une syllabe de trop. Pourtant cela n'est pas sûr, car l'original aurait bien pu avoir *qu'es* 494 et *pot* 2071.

9. — Parf. 3^e pers. sg. *sosten* pour *sostenc* 2597, *ven* pour *venc* 648, 652, 1223, 1346.

10. — Parf. 3^e pers. pl. 1^{re} conj. : *ligan* 1975, *soteran* 2307. Cf. Tobler, *Uguç.*, § 47. Comme tous les deux se trouvent à la césure, on pourrait corriger *ligeron*, *sotereron*, la césure épique étant fréquente dans notre texte. *Ameron* se trouve au vers 2884.

11. — Imparf. du subj. 1^{re} conj. 3^e pers. sg. en *-as* au lieu de *-es*, 3^e pers. pl. *-ason* au lieu de *-eson* : *donason* 502, *manias* 877, *finason* 2443, *degnas* 2830. Je n'ai pas trouvé d'exemple en *-es*. En prov., on rencontre quelquefois à la 1^{re} et 2^e pers. du pl. *-assem* et *-assetz* ; Diez, *Grammatik*, II, 200, n. 2, et p. 204, en cite plusieurs exemples ; d'autres se trouvent : Mahn, *Ged.*, 954, 3 ; *amassetz*, *Mönch von Montaudon*, éd. Klein, 12, 55 : *regnassetz*, ibid. 10, 9 ; *cossellasses*, *tardasses*, *Flamenca*, 2046-7 ; *donases*, *Flam.*, 6862. Mais je n'ai jamais rencontré un exemple du singulier en *-as* et de la 3^e pers. pl. en *-ason*, et pour cette raison et parce que notre texte présente tant d'italianismes, je regarde aussi ces formes comme telles, tout en avouant que les pl. en *-assem* et *-assetz* rendent possible et même probable l'existence du sing. en *-as* et de la 3^e pers. du pl. en *-ason* aussi en provençal.

12. — Futur : *amera* 2550, *ameran* 238, *legeran* 2904, 2928, *veran* 717, 2052 (mais *venrai* 1204).

13. — Gérondif : *venans* 1410, cf. Tobler, *Uguç.*, § 49 ; Mussafia, *Altmail. Mundart*, p. 31-2 ; *Mon. ant.*, p. 14. Mais *dormens* (: *plens*), au même vers.

14. — Passif formé avec *venir* : en greu loc on *venian mes* 1141. Il y en a pourtant quelques rares exemples dans d'autres textes provençaux : Zorzi, *Biographie*, II, ligne 15 : « un castel qui *ven apelatz* Coron » ; *Revue des l. rom.*, XXIX, 223, v. 72 ; « qu'ieu las non *venga perdutz* » ; ib. p. 233, v. 456 : « que yeu *puesca venir afatz*. »

15. — *fn a* pour *tro a* 1962.

Outre ces italianismes, notre texte offre un grand nombre de formes françaises. Elles sont dues assurément en grande partie à un copiste, comme le prouvent les vers 549, où le ms. porte *riens* au lieu de *res*, exigé par la rime (: *bes*) ; 966, où il donne *fornais* pour *fornas* (: *Jonas*) ; 967, où il y a *traisistes*, tandis que l'original portait *traisses* (: *es*) ; 1168 et 2597 *crois* pour *cros* (: *nos*) ; 1321 *mainis* pour *mans* (: *flans*). Pourtant quelques-unes d'entre elles appartiennent certainement à l'auteur.

1. — *malfeç* (: aureç) 120.
2. — *grant piças* 687(?).
3. — *sage* 444 (: *corage*) à côté de *savis* 449.

Je ne connais qu'un seul exemple de *sage* dans un autre texte prov. ; c'est dans une chanson anonyme, Mahn, *Ged.*, 558, 3. Mais la langue de cette pièce est loin d'être du provençal pur, et là aussi *sage* est une forme française.

4. — Pron. poss. *nos, vos*, pour *nostre, vostre* : de far *vos* mandamen 986, 2159 ; Saint Jaquem *vos* fraire 2026, auiaç *nos* prec 2163, preson *vos* fils 2300, veçen *vos* oïls 2302, *nos* greus peccaç 2459, *vos* faïç cuntar 2535, el *vos* braç 2776.

5. — Je ne sais s'il faut aussi attribuer à l'influence française la 3^e pers. pl. du futur de *esser* : « *eron* », qui se trouve au vers 2104 (le ms. porte *erron*, mais c'est évidemment une faute pour *eron*). Je ne connais du moins aucun autre exemple pareil en prov., tandis qu'en français *erent* n'est pas rare. Mais il n'y a pas, je crois, lieu de douter qu'il ne faille attribuer à l'influence française une autre particularité de la langue de notre auteur : l'emploi de *er* ou *ert* non pas seulement comme 3^e pers. sg. du futur, mais aussi comme 3^e pers. sg. de l'imparf. Voici les passages qui offrent cette particularité : « Ja *n'er* tant orgoillos, Quant plac al segnor deu, Nol convertis en breu » 1009 ; « mout vos honret quar il *ert* vostre paire » 2288. Peut-être aussi au v. 588 : « Qu'anc non fals *er* ni trais Nuls hom... », où pourtant l'ordre des mots étant irrégulier (on attendrait *non er fals*), j'ai changé le *falser* du ms. en *falset*. Le prov. distinguait bien l'imparf. *era* du futur *er* ; mais en français on avait *ert* aussi à l'imparf., à côté de *ere* ; cf. par exemple, Förster, *Aiol*, 710 note.

6. — Prés. du subj. *seit* (*sit*), assuré par la rime au v. 1014 (: *perdoneit*) et 1805 (: *dreit*), à l'intérieur des vers 1445, 2332, 2565, 2663. Il y a souvent, mais toujours à l'intérieur du vers, *soit*, par exemple, 1136, 1278, 1500, 2213, 2272, etc. L'auteur employait aussi *sia*, *seia* et *sei*, dont je parlerai plus tard.

7. — Parf. *pendi*, *stendi*, *vendi*, au lieu de *pendet*, *stendet*, *vendet*. *Vendi* : *pendi* 1285-6, *stendi* 1321, *pendi* (: *enausi*) 1833. Le dernier passage prouve que ces formes sont dues à l'auteur.

8. — Parf. 2^e pers. pl. -*stes*. « Et pel saluç quel mandastes tan gen » 2352, « Vos *desliastes* los vostres blons cabels Eç anbesdos lil *sugastes* ab els » 2734-35 ; — « Et el vos braç *noristes* et paucast » 2776 ; — « Del ventre del poisons *Traisistes* Sain Jonas » 965. — *Fustes* 1149, 1150, 1159, 1341, 1632 à côté de la forme correcte *fos* = *fotz*, qui se trouve le plus souvent : 1158, 1615, 1618, 1624, 1640, 1695 (: *angoisos*) 1761, 1770, etc. *Fostes*, qui se trouve aux vers 896, 1155, 1173, 1440, est un mélange franço-italien ou franco-provençal. Enfin,

on trouve aussi *fus* 1647, 1904; peut-être y avait-il *fos* dans l'original, que le copiste aura changé par erreur.

Des formes françaises se trouvent en outre en grand nombre dans des passages où elles pourraient, sans la moindre difficulté, être remplacées par les formes provençales.

Voici le résumé de ce qui me semble le plus essentiel à noter :

1. — *E* pour *a* atone : *malvaixe* 174, *ire* 273, *consire* 274, *bone* 1200, *estres* 1243, *ombre* 2676, etc.

2. — *E* pour *a* tonique libre : *deleç* 695, *demandar* 141.

3. — Article : *do* 1096, *au* 960, *les* 84, 293, 673; *des* 478, 1634; *as* 2024.

4. — Prenom : *ge* 994, *il* 17, 39, 50, 576, 584, etc.; *les* 73, *soi* 1062, *mes* 1425, 1582; *ses* 2451, *icel* 1545.

5. — Verbe. Prés. ind. 1^{re} pers. : *conois* 1681, 2505, voyez pourtant p. 183; *pois* 1411, 2374 (*posc* 2318, 2510; *poisc* 1428, 2506). — 3^e pers. *est* 2622 (*es* 70, 87 [: *pres*], 98, 99, 258 [: *ies*], etc.); *vait* 330, *vaut* 2516 (*val* [: *mał*], 191, 367, 2063); — *convient* 153 (*soven* [: *mala-men*] 525, *ven* [: *niën*] 2093, *cove* [: *merce*] 1364); — *plait* 528, 741 (*plai* 3, 554, 743 [: *dirui*, *lai*, *vai*], etc.; *plaç* [: *laç*] 361, [: *seiaç*] 603, [*peccaç*] 2392); — *saveç* 262.

Prés. du subj. *doint* 1049, mais *don* 1103.

Imparf. *conozoit* 549 (?), *voleit* 873, *tenoit* 1328, mais *avia* (: *compagnia*) 873, (: *saintifia*) 756, *valia* (: *via*) 1327.

Parfait *fit* 472, 977, mais *fes* (= *fets*) 881-2 (: *mespres*) 1017, 1021, *vint* 2215, *volt* 1060, 2218, mais *volc* 2226, 2227.

Futur *ert* 40, 81, 107, 165, 456, etc.; *saureç* 106, mais *sabreç* 137. Condit. *saurieç* 141.

6. — *Por* à côté de *per* 25, 201, 1043, 1118, etc.; — *o* pour *ab* 977.

Outre les formes italiennes et françaises, notre texte offre un certain nombre de particularités qui méritent d'être notées. Je veux dire les formes prov. qui sont ou directement contraires aux règles de la grammaire, ou ne se trouvent que plus ou moins rarement dans d'autres textes prov., et s'écartent de l'usage général de la langue littéraire.

1. — Les règles de la déclinaison semblent avoir été totalement inconnues à l'auteur; il savait que le prov. possédait deux formes au sing. et deux formes au pl., mais il ne savait apparemment pas quand l'une ou l'autre devait être employée. Nous trouvons en conséquence, à côté de formes régulièrement employées, non seulement a) le cas oblique pour le cas sujet, ce qui ne serait pas étonnant dans un texte de la seconde moitié du XIII^e siècle, mais aussi b) le cas sujet pour le cas oblique.

a). — Nom sing. masc. *guierdon* (: obl. *caxon*) 222, *deu* (: *deu* = *debet*) 458, *bon* (: *del tron*) 628, *natural* (: obl. *mortal*) 698, *bon* (: obl. *perdon*) 825, *çaitiu* (: *m'omeliu*) 1313, *tort* (: obl. *mort*) 1452, *sanc* (: obl. *flanc*) 1979, *sen* (: *sen* = *sentit*) 2057, *ver* (: *aver*) 2083, *greu* (: *en breu*) 2308, *aiut* 2405, *vengut* 2428, *rendut* 2430 (: *refut* 3^e pers. prés. subj. 2414), *esmai* (: *deschai*) 2845, etc. — Nom. pl. masc. *rais* (: *mais*) 84, *iuiac* (: *bienfaç*) 156, *fis* (: *paradis*) 634, *iudeus* (: obl. pl. *greus*) 2116, *aiudaç* (: nom. sing. *alumaç*) 2622, *peccaç* (: *sabiach*) 2802, etc.

Nom. sing. fém.: *mort* 99, où la grammaire demanderait aussi *fortz* pour *fort* à la rime du vers suivant; *merce* 1000 (à l'intérieur du vers).

Obl. pl. fém.: *grant* *galtadas* 676 (à l'intérieur du vers).

b). — Obl. sing. masc. *deus* (obl. pl. *iudeus*) 23, *guierdos* (: *nos*) 26, *d'argens* (: *las çens*) 42, et à l'intérieur des vers 95, 281, *preçenç* (: obl. pl. *obramens*) 294, *bes* (: *apres*) 295, *camis* (*abis*) 385, *salvaç* (: obl. pl. *desesperaç*) 805, *iugemens* (: nom. sing. *secorens*) 1027, *restauraç* (: *de toç regnaç*) 1493, *verais* (: *lais*) 1667, *comans* (: *los sans*) 1837, *salvamens* 1905, *baudimens* 1913, *perdonamens* 1921 (: nom. sing. *omnipotens* 1902, *sens* 1926, *gareng* 1945), *guierdos* (: nom. sing. *bos*) 2551, *resplandimens* (: *totas gens*) 2825, etc.

Obl. pl. masc., assuré par la rime : *mort* (: obl. sing. *port*) 1512, *çaitiu* (: *viu* = *vivit*) 1870, *falimen* (: *sen* = *sentit*) 2077 (où l'on pourrait, au besoin peut-être, corriger *son falimen*).

Ces exemples, absolument sûrs, étant donnés, il n'est pas permis de modifier d'autres passages où la correction serait facile, par exemple vers 100-1 *fort* et *çatiu* (on pourrait corriger *lo* pour *los*), (j'ai, en conséquence, noté plus haut *viu* 102 comme exemple de l'emploi de la 3^e pers. sing. au lieu de celle du pl.); *los port* 941; et à l'intérieur du vers, par exemple, *orfan* 498, *saint* 621, 1091, 1353; *dels paubre* 2005, etc.

Obl. sing. fém. *fins* (: nom. sg. *aclins*), 734, (: *fins* nom. sg.) 933, *voluntaç* (: *paç*) 1068, *saintitaç* (: *clamaç* 2 pl.) 1093, *malvestiaç* (: nom. sg. *boniaç*) 1106, *mors* (: *cors* = *corpus*) 1825, *amors* 1922, *vigors* 1938 (: *secors* 1916), *temors* 2408, *amors* 2433, *calors* 2441, *colors* 2449 (: *cors* 2425), etc.

Obl. pl. fém. *de las ofension* (: obl. sing. *confesion*) 196, 972; *las penas infernal* (: voc. *ternal*) 1206, où l'on pourrait facilement corriger *la pena*; *questas vertut* (: *refut* 3^e pl. prés. subj.) 2406, etc.

Il est inutile de noter les exemples de l'emploi correct des formes diverses qui se rencontrent très-souvent, par exemple, vv. 1, 5, 6, 15, 24, 35, 49, 51, 52, etc.

Les substantifs imparisyllabiques avec accent mobile offrent, comme

on sait, une grande variété de formes ; cf. *Revue des langues rom.*, XXV, 201 ss. L'auteur de nos poésies en a encore augmenté le nombre par l'emploi des formes du cas sujet au cas oblique.

Cas sujet sing. — a) *mendre* 49, *anperaïre* (: *faire*) 415, *peccaire* (: *paire*) 807, *peccaire* (: *contraire*) 1515, *peccaire* 1680, *perdonnaire* 1998.

b) *peccaires* 1309, 1985, 2273, 2800.

c) *salvadors* (vocat) (: obl. pl. *segnors*) 850, *peccadors* 1301, *peccadors* (: nom. *dolçors*) 2193, *enperadors* (: *cors* 2425, *sors* 2440) 2457.

d) *baron* (: *don*) 414, *defendedor* (: obl. *dolor*) 1111, *peccador* 1766.

Cas obl. sing. : a) *felon* (: *don*, 1^{re} pers. sing. prés.) 168 (: *dragon*) 1754, *seignor* (: obl. *dolçor*) 645, *seignor* (: obl. *dolor*) 722, *salvador* (: obl. *folor*) 2496, *seignor* 2559.

b) *segner* 23, 393, 451, 478, etc. ; *fel* (assuré par la mesure) 1935, 2664 ; *emperaïre* (: *traire*) 2682.

c) *segnors* 2432 et *salvadors* 2452, tous les deux assurés par la rime : *cors* 2425 et *sors* 2440.

Cas sujet pl. : a) *maior* (: obl. *onor*) 631, *felon* (: obl. *chaxon*) 666.

b) *peccadors* 2424, *servidors* 2453, tous les deux assurés par *cors* 2425.

Cas obl. plur. a) *segnors* 849, *peccadors* (: *secors*) 833, (: nom. *dolçors*) 1002, 2782 ; *peccadors* 1118.

b) *fels* (: *els*) 1768, *maiers* 2696. Fém. *gensers* (: *poders*) 1854.

c) *peccador* (: obl. *criator*) 1842, à l'intérieur du vers 1867, et 2042 (: *cor*), voyez la note sur ce vers.

Los meills pour *los meillors* se trouve au vers 1880 assuré par la rime (: *ciels*).

2. — *Article*. — L'article féminin apparaît dans la forme enclitique —*l*, *ls*. On connaît un certain nombre d'autres exemples pour le singulier. Cf. Hengesbach, *Beitrag zur Lehre von der Inclination im Provenzalischen* (diss. de Marbourg, 1885) p. 22-4, et *Literaturblatt für germ. und rom. Philologie*, VIII p. 229-230 ; mais pour le pluriel, je ne connais d'autre exemple que *als* = *a las*, Crois. Albig., 2587. Cf. *Lit. Blatt*, 4. 318, ligne 2.

Singulier : « *pel iorn del circuncisions* » 2115, « *del vostra sc. bon-tat* » 2795, « *al veïra trinitat* » 2930.

Pluriel : « *los confesors els vergens* » 1089, « *dels armas gubern* » 1890, « *quels vergens* » 1993, « *dels vergen* » 2036, « *dels offensa* » 2759, « *los sains els sanctas* » 2766, 2914.

3. — *Pron. pers.* : *lors* pour *lor* : « *car aus preïar por lors* » (: obl. pl. *peccadors*) 1118.

El, il est souvent employé comme pron. pers. neutre : « *s'il vos*

plai » 3, 838, 2129, 2142, 2812, 2835; « qu'il li plaisa » 1015, « seç el non fos la vostra grans merces » 2274.

4. — *Pron. poss.*: *vostros* pour *vostres*; seulement une fois, au v. 2733. C'est, selon mon opinion, une simple faute. Cf. pourtant *esto*, *tantos*, *Revue des lang. rom.*, XXIX, 216. — *Sos*, *sieus* pour *lor*; cf. Chabaneau, *Gram. lim.*, p. 130 n. 1, et p. 195; *Romania*, IV, 345 et V, 234; *Revue des lang. rom.*, VII, 77; XXVI, 116; Zorzi, *Biogr.*, II, 5, note. Peut-être y a-t-il là une influence italienne. Cf. Chabaneau, *Revue des lang. rom.*, XXV, 197; Tobler, *Uguçon*, § 44 c. Notre texte offre les exemples suivants: « Non volgron conseil prendre De sas armas defendre » 334, « tot sun penser son fals » (sujet *molt*) 374, « meton tot sun poder » 418, « pogron en son aver estar » 509, « lo seu desesperar » 1282, « smendon ses falimen » 2077, « de cil qu'en vos meton sa dextransa » 2200. — Mais: « lor bella compaignia » 80, « fan lor voluntat » 749.

5. — *Verbe*. — Infinitif: *crer* 10 (?), *trar* 730, 2348; *condur* 1325, *fair* 1327. Cf. mon édition de Zorzi, 4, 20, note; Chabaneau, *Revue*, XX, 197. Mais: *traire* 371, *faire* (: *paire*) 205, 249, 261, 372, etc.; *far* 282, 285, 290 (: *aidar*), etc.

Prés. ind. 3^e pers. sg.: *plais* (*placet*) (: *rais*) 1699, une fois seulement à côté de *plai*, *plaç*, *plait*, me semble une forme créée par l'auteur pour avoir une rime en *-ais*.

Parf. 3^e pers. sg. 1^{re} conj.: *-eit* à côté de *-et*, assuré par la rime au v. 1013, *perdoneit* (: *seit* = *sit*); puis *aneit* 702, *degneit* 1097, *pecheit*, *cudeit* 1287, *tallieit*: *salveit* 1651-2; *laveit*: *porteit* 2228-9; *entreit* 2292, *aporteit* 2296, *torneit* 2309, *conorteit*: *alegreit* 2312-3; *ameit* 2630. De même *nasqueit* 2297 et 2639, et *creit* 2636 (= *crezeit* — *creeit* — *creit*, cf. *crer* v. 10). Mais *soscitet*: *montet* 705, *clamet*: *perdonet* 815-6, *aportet* 1224, *entret* 1227, *clamet* 1289, *navret*: *clamet* 1295-6, *gardet* 1643, *alumet*: *det* 1776-7, etc. — Comment expliquer cette désinence *-eit*? L'auteur aurait-il confondu le *-eit* de l'imparf. français avec le *-et* du parf. prov.?

Parf. 3^e pers. sg.: *coneit* 1296 pour *conoc*, qui se trouve v. 1284 (le *conot* du ms. est une évidente faute du copiste).

Parf. 2^e pers. pl. A côté de *-as*, *-ast*, *-astes*, il y a une fois *-est*, dans *lavest* 2731; cf. *Revue des lang. rom.*, XXIX, 217, et enfin *-aç*: *desusitaç* 1178, *degnaç* 1481, *mandaç* 2349.

Ces dernières formes me sont inexplicables et je les crois être des fautes du copiste; l'original avait probablement *-as* ou *-ast*; cf. v. 2470, où le ms. porte *donaç*, mais où j'ai écrit *donast* à cause de *enluminast* au vers suivant.

Portais 229, qui m'est tout à fait inexplicable, me semble être une création de l'auteur, formée pour avoir une rime en *-ais*.

Parf. 3^e pers. pl.: *pregon* 667, *preson* 2300, *fezon* 2116, 2117, 2298; *meson* 2302. Cf. Diez, *Gramm.*, 4^e édit., II, 213.

Imparf. du subj.: *degnesaq* 2829 pour *degneseg*; cf. Chabaneau, *Revue des lang. rom.*, XIX, 214; XXVI, 145; XXIX, 217; Paul Meyer, *Crois. alb.*, II, p. cxii; Bartsch, *Sta. Agnes*, p. xvi s.; Neumann, *Lit. Blatt.*, III, 469 n.

Imparf. du subj. 3^e pers. pl.: *feison* 271, 505; *malmeson* 504. — *Tanguis*, 3^e pers. sg. 2773 pour *tangues*, exemple isolé, me semble une simple faute. Voyez pourtant Böhmer, *Romanische Studien*, III, 137.

Dans *faïçal* 1940, 2052, 2377, la chute du *-tz* devant le pronom enclitique est remarquable. On en connaît quelques exemples devant le pronom enclitique *-us*. Cf. Hengesbach, *Inclination*, p. 57, et Chabaneau, *Revue des lang. rom.*, XXV, 103, n. 2; cf. aussi la note sur le v. 1921.

Je regarde comme étrangers à l'auteur et conséquemment comme des fautes du copiste les trois exemples où cette chute du *-tz* a lieu, sans qu'il y ait un pronom enclitique: *deia* 1437, *avia* 2729, *auria* 2831.

Aver. Parf. 2^e pers. pl.: *augues* 1167, 1337, 2291, 2294, 2311. M. Chabaneau a eu la bonté de me signaler un autre exemple dans le Donat. prov., édit. Stengel 18 A. l. 13; *auge* = *aja* est noté par M. Luchaire dans le glossaire de son *Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon*. — A côté de *augues*, il y a *aigues* 1189, et de même *aigues* = 3^e pers. sg. de l'imparf. du subj. au v. 1293. Je ne connais pas d'autre exemple de cette forme, influencée par la 1^{re} pers. sg. du parf. *aic*. — Nous trouvons enfin une fois *aigeistes* 1193, forme inouïe où l'on retrouve quelque chose des trois langues, que l'auteur savait ou croyait savoir: le prov. a fourni *aic*-, le français la désinence *-stes*, et l'*i* de *-istes* trouve, je crois, son explication dans l'italien. Cf. *avisi* dans *Uguçon* 1749, et *avisti*, *ib.* 1788.

Part. passé: *agut* 2187 et 2504, mais *agut* 786.

Prés. du subj. 2^e pers. pl.: *abgaç* 365 à côté de *aiaç* 784, 796, 1188, 1194; formée sous l'influence de *saber*? On pourrait voir l'influence inverse, c'est-à-dire celle de *aver* sur *saber*, dans *saia* 441, 1956, 2429, 2709 (: *aia*) à côté de *sapça* 2539, 2558.

Sui agut = *ai estat* 1271, 1932; cf. Diez, *Gramm.*, 4 édit., II, 149 noté; Suchier, *Denkm.*, I, 518; Chabaneau, *Revue des l. r.*, XVIII, 21, n. 1; XXVI, 16; XXIX, 218.

Esser. Prés. 1^{re} pers. pl. *sem* 914, 1104, 2128, 2207, 2605, 2639. Cf. Chabaneau, *Gramm. lim.*, 229, n. 3.

Prés. du subj. 1^{re} pers. sg. *seia* (: *deia*) 1588, *sei* 1798, *soi* 1629; aux vers 1469, 2020, le mot suivant commence par une voyelle, on pourrait donc écrire *sei*', *soi*'.

3^e pers. sing. : A côté de *seit*, *soit*, dont j'ai parlé plus haut, notre auteur emploie les formes *sia* (: *via*) 21, (: *baillia*) 1073, (: *poria*) 2653 et *seia* (: *enveia*) 2145, 2651, etc., qui se rencontrent souvent dans les poésies prov., et enfin *sei* 810, 2522, qui dans d'autres textes ne se rencontre que très-rarement. Je l'ai trouvé dans Mahn, *Ged* 795, 5 (: *vei*, *rei*¹) et 1306, 4 (: *lei*, *manci*, *dei*).

6. — *Conjonction*. — *Ni*. L'i de *ni* s'élide plusieurs fois devant une voyelle, 1466, 2337, 2439, 2554, 2674, cf. *Lit. Blatt.*, VII, 504. *Ne* a sans élision, v. 738.

7. — La forme enclitique de l'article et du pron. pers. se trouve deux fois après un mot finissant par une consonne : « *lai sus enl reng* » 1786, où je n'ai pas corrigé *el* à cause du second exemple : « *Qanl conogues, vos convertis en breus* » 2730, cf. Mussafia, *Mon. ant.*, p. 12; Tobler, *Girard Pateg.*, § 24 d et Canello, *Arnaldo Daniello*, 4, 33, note.

Si j'ajoute enfin que notre auteur affaiblissait *tz* en *s* (*mil ves* : *ges* 163, *fes* (= *fecit*) : *mespres* 1017, *amadris* : *paradis* 1264, *defendebis* : *paradis* 1620, etc.) et qu'il employait les mots finissant en *-n* mobile tantôt *a*) avec *-n* et tantôt *b*) sans *n* (*a*) *ren* : *gen* 11, *plens* : *serpens* 316, *garizon* : *mon* 340, *soven* (3^e pers. sg.) : *malamen* 525, *palafrens* : *garnimens* 529, etc. ; — *b*) *quierdos* : *nos* 26, *bes* : *apres* 49, *bos* : *pros* 104, *cove* : *merce* 1364, *be* : *merce* 1411, etc.), je n'aurai rien oublié, je pense, de ce que sa langue nous offre d'important à noter.

Il résulte de ce résumé que l'auteur était de l'Italie septentrionale ; qu'il savait mal le provençal ; qu'il y mêlait des formes italiennes et françaises, et qu'au besoin il créait des formes nouvelles qui n'appartiennent qu'à lui.

Cette langue, déjà si mauvaise, a été encore détériorée par un copiste qui y introduisit d'autres formes françaises, et probablement encore par un autre copiste qui multipliait les italianismes. Comme, d'un côté, l'auteur se permettait toute sorte de formes non provençales, et que, de l'autre côté, il est en général impossible de décider avec sûreté ce qui lui appartient en propre et ce qui est dû au copiste, j'ai laissé le texte tel qu'il est dans le ms., séparant seulement *u* et *v*, et je n'ai introduit que les corrections dont le sens, la mesure ou la rime, indiquent la nécessité.

Il est évident que l'auteur a voulu rimer exactement ; pour attein-

¹ Le ms. porte *sen*. Mahn ajoute *sei* ? entre parenthèses, et c'est ainsi en effet qu'il faut corriger. Hofmeister, *Sprachl. Untersuchung der Reime Bernarts von Ventadorn*, p. 11, n. 1, cite ce passage, qui est de Bernart, et propose de lire *vei* au lieu de *sen* ; mais il y a déjà *vei* au troisième couplet.

dre ce but, il n'a même pas craint de créer des formes nouvelles; cf. *plais* v. 1699, *portais*, v. 2290. Les assonances sont rares: *Cristofol: apostol* 1041, 2024; *vergen: legen* 2036. Je ne suis pas sûr si l'on doit y ajouter *pauc: gauç* 769 et *gauç: claus* 1990; car je trouve *guaucx: paucx, raucx, traucx*, dans une pièce de Peire d'Alvernhe, Mahn, *Ged.*, 223, 4, et *gautz*, qui, par l'affaiblissement de *tz* en *s*, deviendrait *gaus*, est noté par Raynouard, *Lexique roman*, III, 442. Une autre inexactitude est *l* rimant avec *lh*: *oils: dolç* 673, 759; *or-goils: dols* 1765, *meills: ciels*, 1880; et peut-être aussi *n* avec *nh*: au v. 2246, *captens: enseignemens*, car, autant que je sache, on a toujours *captenh* en prov. Ou faut-il admettre ici une autre création de l'auteur?

Il me reste à dire un mot sur la forme métrique de nos poésies. La première partie, qui comprend des exhortations religieuses (1-844), est toute en vers de six syllabes rimant par paires; les 37 prières qui suivent ont des formes différentes. En voici la liste exacte:

V. 845-942. Vers de six syllabes rimant par paires.

943-988	—	—
989-1028	—	—
1029-1052	—	—
1053-1074	—	—
1075-1112	—	—
1113-1122	—	—
1123-1214. Vers de huit syllabes	—	—
1215-1246	—	—
1247-1378	—	—
1379-1490	—	—

V. 1491-1550. Six couplets de dix vers de sept syllabes, dont les rimes, qui changent à chaque couplet (*rims singulars* des *Leys d'amors*, I, 166), présentent la série *abba acca || ca*. Ce sont des *colblas capdenals* (*Leys*, I, 282), chaque couplet commençant par le même mot *Vergen*; seulement au premier couplet il y a *Ai vergen*.

V. 1551-1606. Huit couplets de sept vers: *4a 5b 4a 5b 4a 5b 4c*. *Rims singulars*. M. Bekker (n° 16) et M. Bartsch, *Chrest.*, 4^e éd., 277, ont donné à cette pièce la forme suivante *10a 10a 10a 4b* avec rime intérieure à la césure dans les trois premiers vers. M. Bartsch y voit une imitation de la strophe saphique. Il peut avoir raison; néanmoins, persistant dans l'opinion sur les rimes intérieures que j'ai émises dans mon édition de *Zorzi*, p. 31, *note*, je n'ai pas suivi l'exemple de ces deux savants. Le même vers se retrouvant à la fin de chaque couplet, cette poésie serait une *retroensa*, s'il est permis de donner ce nom à des poésies religieuses (cf. *Leys*, I, 286; *Lit. Blatt.*, VI, 198).

V. 1607-78. Neuf couplets de huit vers de sept syllabes: *ab ab || cc dd. Rims singulars*. Pour *a*, il y a des « *Vocalreime* » 1) *ida*, 2) *ada*, 3) *uda*, 4) *ida*, 5) *ada*, 6) *uda*, 7) *onda*, 8) *enda*, 9) *anda*.

V. 1679-1838. Vingt couplets de huit vers de huit syllabes: *ab ba || cd cd. Rims singulars*.

V. 1839-1901. Sept couplets de neuf vers de six syllabes: *ab ab || bccdd. Rims singulars*.

Les deux derniers vers se retrouvent à la fin de chaque couplet; ce serait donc aussi une *retroensa*.

V. 1902-1949. Six couplets de huit vers de dix syllabes: *ab ba || cd cd. Coblas unissonans. (Leys, I, 278)*.

V. 1950-1965. Vers de dix syllabes rimant par paires.

1966-2055 — —

2056-2109. Six couplets de neuf vers de dix syllabes: *ababb || cc dd. Coblas unissonans*.

V. 2110-2129. Vers de dix syllabes rimant par paires.

2130-2159 — —

2160-2165 — —

Cobla capdenal.

V. 2166-2213. Six couplets de huit vers de dix syllabes: *ab ab || cc dd. Coblas doblas (Leys, I, 264)* et *coblas capdenals*, chaque couplet commençant par les mots *Salve Yesus*.

V. 2214-2283. Vers de dix syllabes rimant par paires.

2284-2333 — —

2334-2381 — —

2382-2403 — —

2404-2459. Six couplets de huit vers et deux *tornadas* de quatre vers de dix syllabes: *abba || cc dd. Coblas unissonans*.

V. 2460-2549. Vers de dix syllabes rimant par paires.

V. 2550-2616. Sept couplets de neuf vers et une *tornada* de quatre vers de dix syllabes: *abbaa | ccdd. Coblas unissonans*.

V. 2617-2664. Six couplets de huit vers de dix syllabes: *ab ab || cddc*, avec *Reimablösung*, c'est-à-dire que, dans les couplets 2, 4, 6, *c* et *d* occupent la place que *a* et *b* occupent dans les couplets 1, 3, 5, et *a* et *b* celle de *c* et *d*.

V. 2665-2727. Six couplets de dix vers et une *tornada* de deux vers de sept syllabes: *ab ba || cdd cee*, ou peut-être à cause de la *tornada* de deux vers: *ab ba || cd dc ee. Coblas doblas*.

V. 2728-2764. Vers de dix syllabes rimant par paires.

2765-2868 — —

2869-2898 — —

2899-2918 — —

La conclusion v. 2919-2936 est aussi écrite en vers de dix syllabes rimant par paires.

La césure des vers décasyllabiques (les vers de moins de dix syllabes n'ont pas une césure réglée) se trouve le plus souvent régulièrement après la quatrième syllabe accentuée. Pourtant la césure lyrique (après la quatrième atone) est fréquente, par exemple, 1962, 1972, 1998, 2001, 2012, 2018, 2023, etc.

La césure épique se trouve aux vers 2040, 2222, 2224, 2284, 2538, 2539, 2558, 2733, 2745, 2760, 2765, 2792, 2853, 2869, 2893, 2909, 2914. La césure est après la sixième syllabe accentuée dans les vers 1968, 2246, 2282, 2423, 2882, et après la cinquième atone aux vers 2240 et 2425.

Si dans le milieu du vers deux voyelles se rencontrent, l'une à la fin d'un mot et l'autre au commencement du mot suivant, il y a ou élision ou synaloephe, ou l'hiatus reste.

Élision: 51, 114, 400, 405, 471, 490, etc.

Synaloephe: 57, 164, 246, 271, 287, 332, 408, 881, etc.

Hiatus: a) la voyelle ne peut pas être élidée: *autresi es* 99, *fara oblidar* 109, *deu amar* 389, *seu amor* 412, *çai et* 553, etc.; — b) la voyelle peut être élidée: *se il* 17, *que aureç* 110, *li aveç* 197, *li eis* 760, *que aiaç* 784, *de amta* 1183, *que a* 1355, *ira et* 1408, *santisme amor* 1442, *santisma arma* 1446, *ma arma* 1457, etc.

La voyelle à la fin du mot est appuyée par la césure: *sperança* | et 2012, *cela* | en 2388, *abstinença* | et 2409, *domna* | en 2746.

Quoique nos poésies n'aient qu'une valeur médiocre, elles occupent une place à part dans la littérature provençale, car elles sont les seules poésies religieuses provençales écrites par un Italien. Et il est vraiment remarquable qu'un Italien ait employé une langue étrangère dans un genre de poésie où justement la littérature italienne naissante se montra originale et indépendante de toute influence étrangère, et qui produisit dans la seconde moitié du XIII^e siècle bon nombre d'œuvres importantes. En effet, tandis que je ne saurais nommer aucune œuvre provençale comparable à nos poésies, il y a une certaine ressemblance entre elles et l'œuvre d'*Uguçon da Laodho*, qui, elle aussi, a une partie contenant des prières et une autre contenant des exhortations morales et religieuses. L'auteur de nos poésies l'a-t-il connu? Cela n'est pas impossible; car, comme M. Tobler l'a prouvé, Pietro da Barsegapé a utilisé dans son poème l'œuvre d'*Uguçon*, et le poème de Pietro se trouve dans un manuscrit de 1274. Cf. Gaspari, *Geschichte der ital. Lit.*, p. 131 et 494. *Uguçon* pourrait donc être un contemporain de l'auteur de nos poésies. Mais on ne peut émettre là-dessus que des hypothèses très-vagues; aussi je n'insiste pas.

C. — La pièce française qui fait suite aux poésies provençales se compose de huit couplets de huit vers de dix syllabes, dont les rimes qui restent les mêmes dans toute la pièce, présentent la série *ab ab baab*.

Un neuvième couplet est resté incomplet, il n'y en a que les quatre premiers vers. Ce sont des exhortations que l'auteur, en prenant congé (« a ceste departie » v. 5), adresse à ses amis : exhortations de fuir les vains plaisirs et honneurs de ce monde, et d'exercer les vertus par lesquelles l'homme gagne la joie éternelle.

Que cette pièce ne soit pas l'œuvre de l'auteur des poésies provençales, cela me semble hors de doute pour trois raisons : 1° à cause de la différence de la langue ; 2° parce que l'auteur de B appelle ses auditeurs et lecteurs (*que legeran e volgran eschollar*, v. 2928) « *senhor* » (vv. 2, 234, 336, 389) et jamais « amis », comme le fait l'auteur de la pièce française (v. 1) ; 3° parce que les derniers vers de B forment une conclusion certaine, et qu'il n'est pas vraisemblable qu'après avoir à la fin prié Dieu pour ceux qui liront son livre, après les avoir invités à prier pour lui, et enfin après avoir terminé et daté son œuvre, l'auteur ait recommencé ses exhortations morales. Peut-être cette dernière pièce est-elle l'ouvrage du copiste qui, comme nous l'avons vu plus haut, a introduit des formes françaises qui n'étaient pas dans l'original de B ? Ayant achevé sa copie, il pouvait dire aussi : « a ceste departie. » En tout cas, l'auteur était de l'Est, comme le prouvent les rimes : *aparellie* 29, *maisnie* 40, *iugie* 48 : *vie, departie, mie*, etc. Il faut alors admettre qu'un second copiste français, d'une autre contrée, a changé les formes qui lui étaient étrangères en *aparellee, maisnee, iugee*.

POÉSIES RELIGIEUSES

DU MANUSCRIT EXTRAVAG. 268

DE WOLFENBUETTEL

A

- [F^o 1 r^o] Ayde diex sainte trinite,
Vne gloire, une maieste,
Vns diex, uns roys, une puissance,
Une deite, une essance,
5 Qui creas terre e firmamêt
Diex sans fin, sans comêcemêt,
Biaux sire diex, gardes moi huy
De mal, de perte e dannui,
De courrus, dorgueil e de folie,
10 E de honte e de vilonie,
De haine e de mescheance,
De orgueil, de perde, de pesance,
De tous pechies, de tous outrages,
De tous maux e de tous doumages.
15 De mal dire, penser e fayre
Me deffendes, diex de bonaire,
Diex tous puisans, roys savoreus,
Roys sous tous roys, roys glorieus,
Diex ou ne fait nes une riens,
20 Qui es fontaine de tous biens,

- Qui cognois les choses couuertes
 Ausin cum les bien auuertes.
 Roys precious, plains damistie,
 Conseile moi par ta pitie,
 25 Diex iex de ton cuer me regarde,
 Cors et arme met en ta garde.
 [F° 1 v°] Done moy chose dir e faire,
 E ponsce che te puisse plaire,
 Manten moy en bone creâce
 30 En carite, en penitance,
 Et me mantien en ton bien fait,
 Car nul mal fayre ne te plait.
 Et quât che iai mesfait, biau sire,
 Qui es la doys ou len se mire,
 35 Per ta grant douceur me pardone,
 E per confession me done
 Si aquiter tous mes pechies
 Dont mis cuers est si intachies
 E par veraie repêtance,
 40 Que ie puisse avoir recordâce,
 Car de pechies li ses mesmaie.
 Diex comant que me fait aie,
 De coutes ou de felonie,
 Ou de cortoisie ou denuie,
 45 Ou de ueoir, ou de sentir,
 Ou de iurer, ou de mentir,
 Ou de dir vilainie reproche,
 Soit de iex dorcile ou de boche,
 De langue, de cuer ou de ...ains,
 50 De cors, de bras, de pies, de mains,
 [F° 2 r°] En forfaisant o en obliant,
 Ou en allant, ou en venant,
 Ou de pariurer ou dorguel,
 Perdon querre e merci te vail
 55 E tât cū ie pues merci.
 Bieu sire, diex entêt mon cri;
 Perdone moy par ton plaisir,

49. La première lettre du dernier mot est rongée par les vers.

- Che por nous uout uestre morir.
 Glorieux diex, drois drois rois, drois sire,
- 60 Qui de tous maus garir es mires,
 Conseil me done e cōfort tel
 Que nō chee en pechie mortel
 Ne en desconfort ne en despoir
 Dont couuigne me arme doloir.
- 65 Sire diex, garde moy de tous maus,
 De anemis e da dyable faux
 Tous mes amis e mes amies,
 De tous pechies e de folies
 Tout ceus qui onques bien me firent,
- 70 Enseignerent e norirent,
 Dont tuit li bien me sont uenu,
 Dont ie uif e dont iay uescu ;
 E tous ceus qui en ton non uiuent
 Et qui por toi les maux schiuent,
- 75 Qui ta creance ont e ta foy,
 E por qui ie prier te doy,
 E tous ceux qui en pechie sont
 Giete les an, sires dou mont,
 F° 2 v°] Per ta doucour, par ta franchise,
- 80 E les atorne a toun servise.
 A toy nos fay souvent penser
 E nous done si trespaser
 Tous cristiens e cristienes
 Par nulles couses tereines
- 85 Qui nos puisiens la droite voie
 Paruenir a la parfaite ioie,
 La sus en gloire ou tu as mis
 Tes sains, tes ellis, tes amis ;
 Ceus e celles qui passe sont
- 90 En lautre siecle de cest mont
 En ta creance, en ton saintⁿnom,
 Por qui nos prier te devon,
 De qui les armes poine sentêt,
 Qui ta misericorde atendent,

59. Le premier *drois* est exponctué.

- 95 Biaux sire diex, tu lor pardones
E la ioie sans fins leur dones. —
Douce Virge sainte Marie,
Qui mere Dieu es et amie
Dame dou ciel, dame des anges,
- 100 Dame rayne e des archanges,
Verais solas veraie lume
Ciel ne terre naque tel une
Dame deu ciel, dame dou mûde,
Dame de qui tous biens habunde
- 105 Ne onques ne fui ne iert iamaï,
Dame de qui issi li rays,
Qui tout le monde enlumina,
Chi iusque a la mort senclina,
[F° 3 r°] Ce fu tes fils, ce fu tes peres,
- 110 De qui tu fus fille e meres,
Dame douce, dame amoureuse,
Dame royne gloriose,
Veray consaus, verai confort,
Veraye amie, veray deport,
- 115 Leaus refugies, seure tours,
Noble recoi gentils seucors,
Veray lis, veraye rose,
Ou toute douceur est enclose,
Dame en qui sunt tres tous delices,
- 120 Tu qui passez toutes espices,
Prie ton fil qui me regart
E qui de mal fayre me gart. —
Tu sant Michel, princes des anges,
Ne me soies, biaux sires, estranges,
- 125 Forte de bien, saint Gabriel
Dieu merci, saint Raphael,
Vertus, poestes, seignouries,
Sains trones, saintes cōpagnies,
La cōpagnie cherubin,

102. Après *naque*, le copiste a commencé, par erreur, une autre lettre dont il avait déjà fait le premier trait qu'il a effacé, s'étant aperçu de son erreur. C'est ce trait effacé que M. Bekker, qui écrit *naquer*, a pris pour un *r*.

- 130 La sainte ordre de seraphin,
Saint Abraam, tuit patriarchies,
Chi dou ciel estes unes estrachies,
Tu sires saint Johan Baptiste,
Prophete, apostre, euâgeliste,
135 Deciple innocet diu martyr,
Confessour virge qui por tyr,
Por les poines que vous souffristes
De lamor deu ne vo vousistes,
[F° 3 v°] Anys conqueristes paradis,
140 La ioie que durera tous dis,
En ioie prenes vos meritaes,
Tuit eslit e toutes eslites
Qui corounes aves ataintes
En gloire, tuit saint e toutes saintes,
145 Tout ami diu, pries por moy
Le seignour dou ciel, le haut roy,
Le glorieux, le tout puissant,
Lamoreux, le bien conoisant,
Celui qui tout cognoit e ueoit,
150 Quil me consaut e quil mêuoit
Moi etrestous ceus qui le creoient
E qualche leu quil soient,
E qui le doutent e qui layment,
E qui por droit seignor le clamêt,
155 Que a son servise ma tourt
E de malfayre me destourt
E doint voire confession
Repêtance e contricion,
E uous mefais tous nous pardone
160 E la joie sans fin nous done.
Amen.

Le reste du fol. 3 vo et le fol. 4 sont en blanc.

B

I

- [F° 5 r°] Auiaç, si deus vos alça,
Segner, sens totas nauça
Entendeç, s' il vos plai,
Quar aiso qu'eu dirai
5 Es raixons vertadeira.
Per o cascuns a teira
La deu de cor entendre,
Esscoltar eç aprendre.
Cascuns pot ben saber
10 En ver e senes crer,
Cum melor es la ren,
Mais la deu totas gen
Voler e desirar ;
E qui per un ben far
15 E senes tot peril
En pot recobrar mil,
Fols es, se il en tarda,
E qui pren mala garda
E mal conroi de se,
20 Pieç lo prendra de me.
La mellor ren que sia
Es de far tota via
L'obra del segner deus,
Cel que dals mal iudeus
25 Sofri torment por nos,
E qui bon guierdos
[F° 5 v°] Vol cobrar del service,
Façal seu sant ofice
Et per almosnas far,
30 Per pres e per orar
Et per autres benfaich,

1 cie. — 7 dei. — 18 prende, B (= Bekker) prend. — 24 das. — 28 Faça el.

- E gar se de mesfaich.
 Cil prent malvas correi
 E mal esguard de sei
 35 Que de deu non a cura,
 Qu'a sa bella figura
 L'an faichas la persona.
 Et qui tal membres dona,
 Cum il nos a donat,
 40 Quant n'ert guierdonat?
 Qu'eu auç dir a las çens,
 Que per mil marcs d'argens
 Nos lairia un pes
 Tallar. Et dont cum es,
 45 Que la gens non o pensa,
 Quar par nula despença
 Ne per nul gent servir
 Nos poiria merir
 Sol quest qu'es mendre bes,
 50 Qu'il nos don? Quar apres
 Qui l'es hobediens
 Et fai sos mandamens
 [F^o 6 r^o] De bon cor, sens biais,
 Sens ioi non sera mais.
 55 Sos comant son aitals,
 C'om se gart de toç malç
 Ni non faïça a altrui
 Ço c'om non vol, qu'a lui
 Sia faich; mais ben faire
 60 Deu vers mals per contraire,
 Et s'en us lo meislaigna,
 Sol a deu s'en conplagna
 E d'el aia memبرانça,
 Que de tot fai veniança
 65 Et toç biens guierdona.
 Als bienfaïç met corona
 De iois esperitals,

49 bens. — 59. L'i de faire est effacé, B faire. — 60 Deus, B Deu. — 67
 ioils (l'i exponctuée), B iois.

POÉSIES RELIGIEUSES

- Las coronas dels mals
 Son de foc veramens,
 70 Plus noir n' es airemens
 Aitals sunt lor maisons,
 Plus noir sunt de carbons
 Cels que lai les amena
 En las enferrals pena.
 75 Mais cil qu'amic seran
 De deu, maixon auran
 De rosas e de flors,
 Ja mais n' auran dolors
 [F^o 6 v^o] Ne ren, que bon nol sia;
 80 Lor bella compagnia
 Ert d'angels plus luisens
 Quel soloil resplandens,
 Et el luiran toç mais
 Que del soleil les rais.
 85 Molt me fan merveillar
 Cil qui nolon pensar
 Cum lor vai, cum lor es,
 Cum la mort lor sunt pres
 Ni qual cauças es mort ;
 90 Quar nul ioi ni deport,
 Orgoil, valor, proesa,
 Sens, saber ni largesa,
 Parages ni beutat,
 Fort, castel ne citat,
 95 Poder d'argens ni d'or
 Ni franchesa de cor
 Ni grant esforç de gens
 Vers la mort n'es garens.
 Qu'autresi es la mort
 100 Faichas per los plus fort
 Com per los plus çatiu,
 Qu'ausi longamens viu
 Los chaitiu cum los pros,

70 noire, aigremens. — 73 amene. — 74 pene. — 81 dangens. — 83 liuran, B luiran. — 85 fas. — 89 cauças, B cauças. — 92 lagesa, B largesa. — 93 betat.

- Los malvaç cum los bos.
 [F^o 7 r^o] Ne nol teneç a gap,
 Que ia non saureç cap
 Qu'elaus ert aprosmada.
 En mens d'una treçada (?)
 Vos fara oblidar
 110 Cel que aureç plus car,
 Ni non aureç parens,
 Amic ni benvolens,
 Pois que sereç pasaç,
 Voillan vostr' amistaç,
 115 Mais enans qu'il poran
 Soç tera vos metran
 Cum paubras vestimentas.
 L'arma n'ira dolentas,
 Se vos mal faïç aureç,
 120 En las mans dels malfeç ;
 Non ensiran ia mais
 D'afan ni de pantais,
 Non auran fin ni pausa
 Ja mais per nula causa
 125 De mals ni de dolors,
 De freç ni de calors
 Ni dels altres tormenç,
 C'om no'n poirial cens
 Dir ia mais per nul plaich.
 [F^o 7 v^o] Se vos aureç ben faich,
 El reng de paradís
 Sereç en flor asis
 Eç en rosas molt belas,
 Blanca, groias, vermellas,
 135 De tot' altra divisa,
 Ne ia per nula guisa
 Non sabreç tant voler
 De iois ni de plaçer,

104 bons. — 105 gas. — 106 caps. — 107 que la vos, — 108 sic B.; ms.
 tçada, avec un tilde sur le ç. — 123 poiria el. — 131 reg, B regn. — E nce
 (ces trois dernières lettres exponctuées) ç en; B enç en.

- Que vos tot no l'aiag
 140 A vostra voluntag,
 Ne non sauriç tan
 Demander en un an,
 Qu'en un iorn n'aiag plus
 En la maixons Jesus.
- 145 Se denant vos ai dit,
 Si cum aveç auçit,
 Que rens no pot defendre
 Vers mort, mais ara aprendre
 Vos voil, en qual mainera
- 150 Contra la mort plus fera
 Vos poreç atensar.
 D'aquest siegle pasar
 Vos convient sens falida,
 Anar en l'autra vida,
- 155 E segon los bienfaig
 Els mals sereç iuiag.
 [F° 8 r°] Ben sabiaç, cell n'ert mort,
 Que los angels an port,
 Anç ert viu plus que vius;
- 160 Mais los dolenc chatius,
 Quel deables en mena
 En dolors et en pena,
 Que volgra en iorn mil ves
 Morir, mas no pot ges,
- 165 Anç ert senpre dolens,
 Cel es mort veramens.
 Per qu'eu conseil vos don
 Queus gardaç dal felon,
 Da l'enemic malvais
- 170 Qu'es de malvestaç rais,
 D'engans et de falensa;
 De rens als ies non pensa
 Mais de cundur a port

162 en manque dans le ms., se trouve chez B. — 165 ert manque; il y a une lacune dans le ms. — 169, enemit, B enemic. — 170 Que, B qu'es.

- Vos de malvaixe mort,
 175 Cum poges far de vos
 Flamas, foc e carbos
 E tener vos ades
 De toç bens en defes.
 Mas a deu vos tornaç
 180 Ab ferma voluntaç;
 Cors et cor et saber,
 Sen, forças et poder
 [F° 8 v°] Li deveç autreiar
 E sas obras obrar.
 185 Non deveç trop atendre
 De penedensa prendre,
 Mais soven la preneç,
 Se ben faire voleç,
 Et pois que l'aureç presa,
 190 Seia per vos atesa,
 Car empentir pauc val
 Et tornar pois en mal.
 Dal mal gardar se deu
 Qui vol servir a deu.
 195 Aiaç confesion
 De las ofesion
 Que vos li aveç faïças,
 Qu'elas seian retraïchas
 Aicels qu'a çaiços mes;
 200 Siaç a cels cofes.
 Non laisaç por afans
 De far sos bels comans,
 Ni per seç ni per fams;
 C'unas radiç e rams
 205 Es las almosnas faire,
 Quar a deu nostre paire
 Nos pot ies miel servir
 Cols paubres sovenir,
 [F° 9 r°] Qu'an de servir besong.

176 carbons. — 179 dornaç, B tornaç. — 182 Seu, B sen. — 190 ateisa. —
 198 Quel. — 199 quan ça çor. — 200 tofes, B cofes. — 204 erans.

- 210 Ben deveç aver song
Dels mailaç visitar
Et del vostre donar,
Se de ren obs lor es,
Et non oblidaç ges,
- 215 Qu'en albergaç ab vos
Cil qui non an maxos,
Qu'an d'alberg sofraitura.
Molt deveç aver cura,
Toç los bens que vos faïch
- 220 Sol per deu los faïçaç,
Sens tot' altra caxon.
Bon seral guierdon ;
Mil tant de ben aureç
Que vos deng no sereç.
- 225 Vos deveç deu pregar
Que de pechaç vos gar,
E seiaç preiadors
Per toç los' peccadors,
Qu'aian en deu credença,
- 230 Speranças et timença,
Et quels desesperaç
Fasson sas voluntaç.
Eç en la via dreita
Qui se, segnors, espleita,
- [F° 9 v°]
Cum eu vos ai contaç,
En ver voill qe sapçaç,
De mort se defendran,
Et deus los ameran
Eil donran sens eschernas
- 240 Lo reng de vita eternas.
Ara vos ai mostrat,
Après e devisat,
Per quals enseignamens
Aureç defendimens

213 nen, B rien. — 216 maxons. — 220 lo. — 222 sera el. — 229 Quar an.
— 231 de se peraç, B desesperaç. — 232 Fasson] Lorrion. — valuntaç, B voluntaç. — 239 enchernas.

- 245 Vers la mort dolorosa,
De la peina angoxosa,
Et vos n'aiac membrança.
Mentre qu'aveç posansa,
Deveç faire tals obra
- 250 Qu'al maiors ops vos obra
Las stradas el camis,
Queus port en paradis.
Ne non atendeç trops,
Quar la mort nos es props,
- 255 Et qui van trop tarçan
Lo faich et poder n'an,
Quan volon, non po ies.
Eç insi de nos es,
S'atend us tant sens failla,
- 260 Que la mort nos asailla,
[F° 10 r°] Lo faire sera tard.
Ben saveç sens regard,
Que la gen van çacer
La noiç a granç leixer
- 265 San, sals, sen malaçia,
Que mais non veçon dia,
Moron sens pentixon,
Van en abis perfon.
Don degran grant paors
- 270 Aver e grant timors,
Se il feison quest pensaç ;
Mais il son tan malvaç,
Planç d'orgoil et plains d'ire,
Que d'aïço non consire
- 275 Ni deus volon amar,
Ce que lor pot donar
Al granç ops mort et vida.
Molt sunt la gent schernida,
Que non an pensamens
- 280 Mais de cobrar granmens
Aor et argens et terra,

249 obras. — 250 oura. — 265 Sam. — 267 seus. — 271 aiquest.

- L'uns a l'autre far gera,
Enganar et traïr,
Periurar et mentir,
285 Far desplaixer et antas.
Las malvestaç es tantas
[F° 10 v°] Qu'es creguda entre nos,
Penser n'ai mervellos,
Cum deus nos vol aidar.
290 Mais il nos laisa far
A nostra voluntaç,
E pois al deriers faïç
Segons les obramens
Aurem nostre precenç.
295 N'aurem faïç si pauc bes
Ne si pauc mal apres,
Si grans sen ni folia,
Que meritat non sia
En paradis d'onors,
300 En infer de dolors.
En infer es un draich
De stranças guisas faich,
Granç est et otraillos,
Cent caps a mervellos,
305 Per caschun cap mil dens
Veninos e taillens,
Plens d'iras et d'orgoils,
Glaive senblan sos oils
Aguç cum es raçors,
310 Als chaitius peccadors
Paia li lor de sertas.
Toç tens golas avertas
[F° 11 r°] Estai, si los afola;
Focs geta de la gola,
315 Rama focs et serpens,
Don l'iferns es toç plens,
Et verm de tota giça.

285 amtas. — 295 bes. — 297 *sen* manque dans le ms. — 306 tailles. —
308 ses eauç. — 314 gula. — 317 totas giças.

- Sens drap e sens camiga
 Son lai los peccadors,
 320 Que non an fin lor plors,
 Et maledigon tuit
 Lo placer, qu'an aguit
 En quest seigle truan,
 Plen de fail et d'engan,
 325 Qu'ensi lor a traich
 Per qu'il
 Et tan mal albergaç,
 Non volgran esser naç.
 Deu reclaman suven,
 330 Mais tard es, nol valt ren ;
 Quar entro qu'il avia
 Poder, força et ballia,
 Non volgron consel prendre
 De sas armas defendre
 335 De la pena malvaia.
 Per deu, segnor, vos plaia
 De vos merces aver !
 Meteç a non-caler
 [F° 11 v°] Lo plaïer d'aquest mon
 340 Per trobar garïgon
 En la vida ternal !
 Molt fareç bon iornal,
 Se vos a deu serveç ;
 Toç lo pros en aureç,
 345 Quar qui servon a deu,
 Servon a si meçeü.
 Tradimens, periurar,
 Falsamen tesmognar,
 Orgoils, omicidos,
 350 Viçi luçirios,
 Iras et crudeltaç,
 Desespers, vanitaç,
 Mentirs, engan, enveia
 Contra l'armas gereia

326. Lacune dans le ms. — 352 Desespres.

- 355 Et es comensamens
 D'infern ses finimens,
 Murs et serails et porta,
 Per que l'armas sunt morta.
 Per aïço lo vos dich
- 360 Queos guardaç dal nimic,
 A cui quest viçi plaç,
 Qu'il no vos prend' a laç,
 On vos aiaç dolors;
 Pros n'aureç et honors.
- [F° 12 r°] Fidança non abgaç,
 Per que ioven seiaç;
 Vers mort no val iovença.
 Molt diçon per credença:
 « Ben poisch estar viven
- 370 xx. anç en granç ioven,
 Los xv. bon temps traire,
 v. penedença faire,
 Ensi serai ben sals. »
 Tot sun penser son fals
- 375 Ill partison et ten
 Enausi van diçen
 De iorn en iorn menan
 Lo mond el temps enan
 Tant que la.....,
- 380 Que s'il sera la bocha,
 No podon colpas dir.
 L'armas coven partir
 Dal cors, tenir sa via
 Ab angels, que la guia
- 385 Pel doloros camis
 Enç el perfon d'abis,
 En focs et en pudors.
 Per o pensaç toç iors,

360 enimic. — 369 Ce vers se trouve deux fois dans le ms.; la seconde fois il y a *posc* au lieu de *poisch*; B *posc*. — 371 teps, B temps. — 376 En ansi. — 377 menen. — 379 Lacune dans le ms. — 385 dolors, B doloros. — chemins — 387 pudros, B pudors.

- Segnors, de deu amar.
 [F^o 12 v^o] Hui deveç començar
 Anç que deman atendre.
 Ge non voill respir prendre
 Del segner deus verais
 Servir, anç qu'il poit mais
 395 En deu son poder faire,
 (Et qui faral contraire,
 Aura dols et traballa),
 Et del ben senes failla
 Cha mais noill a fallir,
 400 Que qu'i dei 'avenir.
 Cum pot esser, segnors,
 En vos tanta folors
 Ne tant deschausimen?
 Quar eu sai veramen
 405 Cum causa qu'es probada,
 Per pauca ren donada
 Et per pauc de servir
 L'uns per l'autre a morir
 Se meton quecs molt leu,
 410 Mais per lo segnor deu
 Non vol sofrir un ior
 Fam per lo seu amor,
 Que lor fai si ric don.
 Se un calque baron,
 415 Cums, reis ou anperaire,
 [F^o 13 r^o] Sens dar, lor dis de faire
 Qualque leugier plaïçer,
 Meton tot sun poder,
 Et tot en abandona,
 420 Aver, forças, persona,
 Per servir li en grat ;
 Per far soa voluntat
 Meton s'en cent perils.
 No se troban en mils

389 deui, Bdeu. — 391 aterdre, B atendre. — 394 mai. — 396 faran el. —
 403 de chausimen. — 404 en.

- 425 Ni plus, qui bien asaia,
 Qu'autre guierdon n'aia,
 Mais per pauc de forfaith
 Tot quant bien auran faith
 Sera fraiç et perdut
- 430 Et il meteis pendut,
 Sens autre guierdon ;
 Ja n'auran reançon,
 Per nul bien que faïç sia,
 Que iustiçat non sia.
- 435 Don fan grant foletura
 Cil qu'en tal aventura
 Se meton, qu'en apert
 Quest munt pert.
 Mais si servon en graç
- [F° 13 v°] 440 La vera trinitaç,
 Saian ben ses mentir,
 Grant pros nol pot faillir,
 Se il en an bon corage.
 Fols es cel que plus sage
- 445 Es tengut entre nos,
 S'a deu lo glorios
 Non serv et non esmenda,
 Qu'envers lui non mesprenda ;
 Que cum plus savis es,
- 450 Doctrinat et apres
 Et de maior vertut,
 D'aitan es plus tengut
 Del segner deus servir,
 Amar et obbedir,
- 455 Et se il iai en pechaç,
 Plus en ert encolpaç.
 Per o gardar s'en deu,
 Quar toç li a dat deu,
 Força, sen e saber,
- 460 Da lui lo deu tener,

438 Lacune dans le ms. — 439 si manque. — 442 fallit. — 444 ques. —
 446 gloriosos.

- Conoixer et lauxar
 Lo deu et tenir car
 Sens nauças et sens brui.
 Quar quil conois da lui,
 465 Mil tant l'en dona plus
 Et çai ços et lai sus
 El seu reng precios,
 [F° 14 r°] Que tantes cars et bos.
 Adonc tal conseil prenda,
 470 Quel iois de deus atenda,
 Et deus l'en don corage,
 Quil fit a sun ymage.
 En tot lo mund vivens
 Non es nuls hom valens,
 475 Tant aia de largeça,
 D'onors et de proeça,
 De bontaç, de valors,
 S'al segner des segnors
 Non serv enteramen,
 480 Tot sos faicçes nient
 Eill tornan tot a dol,
 Qui ben pensar o vol;
 Que cum plus es poiaç
 En la lor richitaç
 485 Et en maior poder,
 Pieç se laiça caiçer
 A penedensa faire.
 Per que tot a contraire
 Li torna sa richesa,
 490 S'onor et sa grandeca,
 Deu li fai oblidar
 Et per nemic obrar.
 Mais en vertaç vos dic,
 Se cil qu'en haut e ric
 [F° 14 v°] Volgueson son poder
 Far et dreig mantener

465 plui. — 468 bons. — 472 sum. — 473 uiuen. — 481 Et ill, B e ill. —
 492 enemic — 494 erit.

- Las domnas ses mariç
 Et los orfan petiç
 Et los desconsellaç,
 500 De sas grans richitaç
 Als paubres famellos
 Donason per saïçons,
 Mantengeçon drichura,
 Et malmeçon falsura,
 505 Et feïçon sens aren
 Quant pogexon de ben,
 Sens del tot delenquir
 Quest mon et sens partir
 Pogran en son aver
 510 Estar et remaner,
 Et quest seïgle menar
 Et l'autre gaçagnar.
 Mais il pessan allors ;
 Tan li plai las folors
 515 Et menar gaia vida,
 Quel faiç de deus oblida,
 Et se il oblidon deus,
 Oblidan si meçeus.
 [F° 15 r°] La gens es tant venguda
 520 D'avol gaçar et cruda,
 Qu'a mal far leu s'acorda
 Ni del ben nos recorda.
 Se mal far vels veçins,
 Tuç tenon cel camins
 525 Ne de deu nol soven ;
 Trop lor vai malamen.
 Se il sun cavaliers,
 Tant lor plait bel destriers,
 Rocins et palafrens,
 530 Armas et garnimens,
 Falcons, sparver, astors,
 Levriers et caçadors,

497 sos, B ses. — 499 denscollaç, B desconsellaç. — 518 B se. — 520
 dauouol, B danovol. — 523 ue lor ueçins. — 530 ganimens. — 531 astor.

- Cantars, domnei, solaç,
 Deport et autres faç,
 535 Que toç los biens oblida,
 Que l'armas en ciel gida.
 Et tot ço que l'ausi,
 Plus qu'eu n'ai dit ausi,
 Fan cascun voluntiers,
 540 Tant sun mal e sobriers
 Et de malvais esscoills ;
 Quar il seron los hoils
 Del cor que los deuria
 Gidar en bona via,
 [F^o 15 v^o] Quel cor conois e ve
 Et sa qu'es mals o be.
 Del cor n'es conoixen
 Seil e uan pensamen
 E pois conoxoit res
 550 Lais los mal, faïçal bes ;
 Mais als oïls triçadors
 Se tenon li pluçors
 Del cap, que çai et lai
 Esguaron, tant lor plai
 555 Los peçaç d'avol fe.
 Tot desiran quan ve,
 Et per aiqual desir
 Deu met a delenquir.
 Falsamen guidar
 560 E teran s'enganar
 Es clamaran dolens
 Al ior del finimens,
 S'autras guiças no fan
 Que començat no han ;
 565 El cor deus lor remut
 Per la soa vertut.
 Segnor, de vos aiaç
 Merces et pietaç,

549 riens. — 551 tricadors. — 555 B peccaç. — 558 meton. — 565 Et cor lor remut.

- Et de deu vos sovegna,
 570 Que sor tot quant es regna
 [F° 16 r°] Et toç fes et toç dona,
 Ni neguns non bandona
 Ne met en oblidança
 Qu'en lui aia sperança,
 575 Vera fei et conort.
 Il pod dar vida et mort,
 Et nos a dat poder
 D'el seu reng permaner
 Et de laisus montar,
 580 Se nos lo volem far.
 Molt es lo faire leu,
 Quar quis tornan a deu
 Et laixan los peccaç,
 Il en a pietaç
 585 Et lor fai perdonança.
 Tan es d'umel semblança
 Et tan dolç et verais,
 Qu'anc non falset ni trais
 Nuls hom qu'en lui agues
 590 Cor et service mes,
 Anç rent per un ben faiç
 Cent mil millers sens plait
 Et sens menbrar ofença,
 Se il an faç penedença
 595 En lor vida çai ços.
 Per o chascun de vos
 [F° 16 v°] La preneç sens tardar
 Per vos asegurar,
 Quar cels qu'es bien garniç,
 600 No pod esser scherniç.
 Donc vos deveç garnir
 De ben far et de dir,
 De tot ço qu'a deu plaç,

570 es manque dans le ms., se trouve chez B. — 573 oblidança, B oblidança.
 — 577 uos, B nos. — 580 volen. — 588 falser. — 593 onfença, B ofensa. —
 594 far, B faç. — 600 podon, eschernic; B pod, scherniç.

- Si que vos non seiag
 605 Enganaç a la fin.
 Cel que fes d'aiga vin
 Deveç sor toç amar,
 Obedir et honrar
 Et lauçar e temer.
 610 Et ben sabiaç en ver,
 Quar qui s'en pren
 De deu et al seu rams,
 Tant saborosa res
 En toç lo mon non es
 615 Ne de tan grant vertut
 Ne que mas lo aiut;
 Per o preneç vos en,
 Pros en aureç et ben.
 Proiaç sainta Maria
 620 Iorn et noit tota via
 Els saint, que sunt laisus,
 Qu'il pregon tuit Yesus,
 [F^o 17 r^o] Que nos lais permaner
 En far lo seu placer
 625 Et gar nos de ço faire
 Que li torn a contraire.
 Lo segnor deu del tron
 Es tant verais e bon,
 Qu'a segun gierdona
 630 Que sun staç l'obra bona,
 Quel pauc faïç el maior,
 Cascuns an son onor
 Laisus en paradis.
 Et d'aïço seiag fis,
 635 Quar qui laisus seran
 En paradis, auran
 Tant de iois et de bens,
 Chascuns en ert tan plens
 De sa grant benenança,

630 sum. — 631 panc; els maiors. — 637 ben. — 638 Chasuns.

- 640 Que noil sera semblança,
 Que nuls plus d'els en aia.
 Donc chascus s'estraia
 De tot son poder metre
 En toç afars demetre
- 645 Per aiqual del segnor,
 Que per sa gran dolçor
 Pel nostre salvamençs
- [F° 17 v°] Ven çaiços umilmens,
 Quar chascuns bens et mals
- 650 En la peina enferrals
 Avoit, et il en terra
 Ven fenir nostra gera,
 Maire pres et esposa
 La vergen gloriosa
- 655 Et nasquet spirituals
 Cum altres hom carnals.
 Per sa grant umeltaç
 Hac de nos pietaç,
 Son cors mes en bailansa
- 660 E sofri grant pesança
 Per mostrar nos la via,
 Si com hom se podia
 Salvar et se defendre
 De contra lui mesprendre.
- 665 Per aquella chaïçon
 Los mals iudeus felon
 Lo preçon, fon vendut,
 Per pauc deniers agut.
 Molt fes grant tradimen
- 670 Judas et falimen,
 Quar trop fo malmenaç
 Et toç nuç despoliaç,
 Liaç andos les oilç,
- [F° 18 r°] Ço fo grans mals et dols,
- 675 Anmas las mains liadas

641 mls. — 659 mes mauque. — 665 auquell açaïçon. — 667 fol. — 675
 liada, B liadas.

- Et donaç grant galtadas,
 Esspudat per lo fron,
 De peras, de baston
 Fo feruç et machaç,
 680 Per teras derochaç,
 Fiblaç fo veramens
 D'un paile richamens,
 Per eschern et per gap
 Coronal mes en cap
 685 De blancas spinas faiças.
 Nous seria retraiças
 Grant piças las dolors,
 Qu'il hac por nostr' amors.
 Mis fo sus en la cros
 690 Al torment doloros,
 Pes et maing clavelaç,
 Et beurel fo donaç,
 Car il avia seq,
 Fel mesclat ab açeq,
 695 Et en deleç la pansa
 Fo feruç de la lança
 Angosos colp mortal.
 Lo segner natural
 Ansi fo traig a mort,
 [F^o 18 v^o] Soteraç en un ort.
 Ausi con se decern,
 Il aneit en anfern
 E trais fors sos amis
 El mes en paradis,
 705 Au tiers iors soscitet,
 En breu termin montet
 El seu reng precios.
 Et nos laiset ça ios
 Lo seu cars mandamen
 710 En lo nou testamen

677 li. — 683 gas. — 684 caps. — 686 Nous. — 692 breuel. — 694 mesclatt, B mesclat. — 695 Et manque. — 702 aufert, B anfern. — 703 son amis.

- Et en outra escritura,
 Que cil qu'a sa figura
 Son faïç deiesun faire.
 Mas no s'en troba gaire
 715 Qu'en aia sovenença,
 Per qu'eu ai grant timença,
 Qu'il veran a tal port,
 Mais non auran conort.
 Volgran eser estaç
 720 Sa vida sosteraç
 Toç vius en gran dolor
 Per amor del segnor,
 Qu'aiudar lor pogues
 Dal foc, o seran mes,
 725 Que non a nul pareil.
 [F° 19 r°] Per o molt mi merveil,
 Cum nus hom pot sofrir
 D'aiquel segnor servir,
 Que sofri tant gran pena
 730 Per trar nos de catena
 Et nos promet et dona
 D'aur et d'argent corona
 Et vida senes fins
 Qui vers lui er aclins.
 735 Casscun eser deuria
 Fins, leial, sens bauçia
 E guardar se d'ofendre
 Ne a tort l'autrui prendre,
 Mantener deu bontat
 740 Et sainta castitat,
 Quar mout plait al segnor.
 Donc per lo seu amor
 Mantegna la, sil plai,
 Et pens coment li vai,
 745 Comens es del seu cors,
 Pois que l'armas es fors:

721 et gran dolors. — 723 lo. — 725 pariel, B pareil. — 728 seurir, B servir. — 730 carena, B catena. — 744 linai.

- força del tot merms
 es donaç al verms,
 Qu'en fan lor voluntat.
- 750 L'aver, qu'a amasat,
 Sol un deners no'n porta,
 [F^o 19 v^o] Son paren s'en deporta,
 Rens por s'arma non dona
 Ne 'n dis mesa ni nona
- 755 Ne deu non saintifia.
 El chaitius, que l'avïa,
 Trob' ar agut atort,
 N'es lo iorn mil ves mort
 A tormenç et a dols ;
- 760 Mais li eis fors dels oils
 Aiga que n'es en mar,
 N'a mais fins sens plorar,
 Tot es ars et raustit.
 Ensi son departit
- 765 Los afars dels malvaïç.
 Per deu, segner, pensaç,
 Non vos laisaç venir
 A tant dolor sofrir
 Ne non voillaç per pauc
- 770 Perdre solaç et gauç.
 Pauc vos val vostr' aver,
 Que un iorn poeç gauder
 En quest seïgle traitors ;
 Cent anç non preç un iors
- 775 Apres de l'autra vida,
 Que mas non er fenida.
 Quest seïgles es el tens
 [F^o 20 r^o] Vens et auras ensems,
 Que tan tost via cor ;
- 780 Cent anç no preç un ior.
 Se vos cent anç viveç
 Et pois a fins veneç,
 Ja nous sera veiaire,

747 mers — 754 mesas innonas. — 755 saïtificaa. — 760 lies. — 783 veiaire.

- Que aiaç vesqut gaire ;
 785 Cum plus aureç vescu
 Et mais de iois agut,
 Tant sereç plus dolens
 Al vostre fenimens,
 Ja mais ioia n'aureç,
 790 S'a mala fin veneç.
 Molt pauc val començar
 Et nient achabar,
 Se voleç ternal vida,
 Faiaç bona fenida
 795 Aprob la començança.
 Aiaç fe et sperança
 En deu et en sa maire,
 Nulla ren non es gaire
 Plus d'aiqueta vos valla.
 800 Ges non deu per travailla
 Nuls hom desesperar,
 S'ab deus vol acordar,
 Car non trobon acort
 [F^o 20 v^o] Qui sens esper sun mort,
 805 Per deu sun tuiç salvaç,
 For los desesperaç.
 Nuls non es tant peccaire,
 S'a deu lo nostre paire
 Vol tornar, noill aiut
 810 Et no'n sei recebut.
 Nuls nol pot mesfar plus,
 Cum fis Longins, que sus
 En la cros lo feri,
 Et pois se repanti
 815 Et merce li clamet,
 Yesu li perdonet.
 Judas per son forfaic,
 Se pendi ab un laç
 Ni nol clamet merce,
 820 Ja mai n'aura nul be.

784 aian. — 801 desesperar. — 820 ben.

- Adonc podeç saber,
 Qui quiet en desesper,
 Que malamen li es.
 Per o clamaç merces
 825 Al segner, qu'es tant bon,
 Que vos faiaç perdon.
 Et comensaç per tems,
 Mentre que n'aveç temps,
 Quar sel tems vos en fuit,
 [F° 21 r.] Pois nous valra, ço cuit.
 Eç eu merce l'en clam,
 Que molt desir et am,
 Qu'a toç los peccadors
 Seia vida et secors.
 835 Et mon prec deng scoltar,
 Car eu voill començar,
 Et vos deiaç entendre,
 S' el vos plai, eç aprendre.
 Molt vos pora valer,
 840 Sel voleç retener,
 Et deo vos en don cor
 Per la soa dolçor.
 Meteç vostr' entendença,
 Quar enaisi comença.

II

- 845 Jesu, que toç feçes
 Et tot formas quant es,
 Munt et vals et plainura,
 Tot' autras criatura,
 Segner sobrel segnors,
 850 Deu verai salvadors,
 Reis de trestot regnaç,
 Qu'aveç en poestaç
 [F° 21 v°] Lo monç e quan i pauça,

829 nos. — 830 nosus (la première s est biffée) vara. — 843 uostren. —
 849 soblel.

- Si cum de vostra causa
 855 En podeç dir et far
 Et bens et mals donar,
 Del tot si com vos plai,
 Segner dreïç et verai,
 Que per vostra bontaç
 860 He per umilitaç
 Aviaïç insi faiç,
 Que nuls hom atressaihc
 N'auria mais pecaç.
 Et s' eran toç anaç
 865 En paradis ofert,
 N'aurian mais sofert
 Trabails ni seç ni fams;
 Mais lo pecaç de Adams
 Et d'Eva, sa muller,
 870 Que fon formaç premier,
 Nos a mes en travailla.
 Qu'Adam sens tota failla
 Quan que voleit avia,
 Il et sa compagnia;
 875 Sol d'un froiç li vedas,
 Et si lor comandas,
 Que non manias d'aïquel.
 Mas per lo mal consel,
 [F^o, 22 r^o] Que lor det la serpen,
 880 Eva primeiramen
 Maniet e en fes maniar
 Adam el fes pasar
 Los vostre mandamens,
 Per que pois totas gens
 885 Qu'el mund sunt ni seran
 En greu perils estan,
 Et cels qui son pasaç
 Son eisamen estaç,
 Eç ancar mais n'estava,
 890 Qu'en infern toç anava,

868 adaims. — 870 premiers. — 874 *sa* manque. — 882 et el.

- Mals et bons aisemens.
 Mais vos tot umilmens
 Degnas çaiços venir
 Per nos d'infern garir ;
 895 Per que mes en la cros,
 Segner, fostes per nos,
 Pes et mains clavelaç
 Et feruç el costaç
 Et mort et sobeliç,
 900 E quan fos surexix,
 Laisus el ciel montas
 Et çai ços nos laisas
 Los vostre mandamens,
 Per que tota la gens
 [F° 22 v°] Degeison ainsi far,
 Sis volgeson salvar.
 Mais d'aquil pauc en son
 Tant honest ni tant bon,
 Los voilla maintenir,
 910 Servar et obedir.
 Donc se per vos non es,
 Per la vostra merces,
 Per la vostra dolçor,
 Nos sem tant peccaor,
 915 Se vos a nos gardaç,
 Mal serem aribaç.
 Noi gardaç, deu valens,
 Al nostre falimens,
 Mais per bontaç de vos
 920 Aiaç merces de nos,
 Defendeç nos del foc
 D'infern e daç nos loc
 Laisus el vostre reng.
 Ben sai que nuls n'es deng,
 925 Tant bon et tant fins es,
 Que tant ben far poges,
 Tal reng deges aver.

905 amsi. — 906 Sil. — 907 sun. — 910 Seuar. — 914 No sen. — 927 reg.

- Mais per vostre plaïger
 Et per vostra bontaç
 930 L'aveç apareillaç,
 [F. 23 r^o] Que cels que ben faran
 Tals gierdons n'auran,
 Que mais non auran fins
 El reng, que tant es fins.
 935 Per qu'eu prec dolçamens,
 Mains iomtas, dreïçamens,
 Que nos donaç poders
 De far vostre volers
 E far tant bonas obra,
 940 Que Saint Peire nos obra
 Las stradas et los port,
 Qu'en paradis nos port.
-

- Vers deus, de totas iens
 Aiaç dreïç chausimens,
 945 Pietaç et merce,
 Et mais vos prec de me,
 Quar mout vos ai forfaïç
 Eç en diç et en faïç
 Eç en outra mesura,
 950 Don hai faïç mespriçura.
 Molt en sui doloros,
 Per qu'eu me ren a vos,
 Segner dolç e verais,
 Veira clartaç e rais,
 955 Faïç vostre mandamen
 De mi, qu'a vos mi ren
 [F. 23 v^o] Sens tota retenensa.
 Aisi cum sens faillesa
 Et si cum plac a vos
 960 De la gola au leos
 Traisis san Daniel

933 duran. — 940 sanint. — 942 uos. — 947 farfaïç. — 959 plaïç. — 960
 leons. — 962 poblo.

- El poble d'Israel
 Des mains dels Faraons,
 Del ventre del poisons
 965 Traisistes sain Jonas
 Et del ardent fornais,
 Los tres enfant traises,
 Ausi cum ço vers es
 Et cum eu n'ai credença,
 970 Conduiç m'a penedença
 Eç a confesion
 De mas ofesion,
 Segner deu, s'il vos plai.
 Si cum eu creç et sai,
 975 Que façis d'aiga vin,
 Quant saint Archeteclin
 Fit vos o lui seder,
 Et pel vostre poder
 Ausi cum vos deignast,
 980 Saint Laçar sositast,
 Si cum tot auço crei,
 Per la vostra mercei,
 [F^o 24 r^o] Segner, mi perdonaç,
 Mon tort et mon peccaç,
 985 Daç mi cor et talen
 De far vos mandamen
 Em defendeç del mal
 De la peina enferral.

 Prec vos molt umilmens,
 990 Vergen, et dolçamens,
 Domna sainta Maria,
 Que de la mala via
 Nos defendaç d'infern.
 Nol di ge por eschern,
 995 Mais ab ferm cor et clar.
 Deiaç per nos pregar
 Deus sobeirans et fort,

966 fornais.— 967 traisistes.— 976 Archetedin.— 987 de.— 995 dar.

- Que de malvaxe mort
 Et de mal nos defenda.
 1000 Sa gran merce dexenda
 Et la soa dolçors
 Sobra nos peccadors,
 Et de son beils oils clar
 Sor nos deia gardar,
 1005 Deia nos convertir,
 Si con fes sens mentir
 Saint Paul, quel perseguia
 Ab orgoil noit et dia ;
 [F° 24 v.] Ja n'er tant orgoillos
 1010 Ni tant contrarios,
 Quant plac al segner deu,
 Nol convertis en breu,
 Del tot li perdoneit.
 Domna, donc ensi seit !
 1015 Preiaç lo, qu'il li plaïsa,
 Qu'aital perdon nos faïxa,
 Et tal perdon, cum fes
 Aïcel que tant mespres,
 Qu'enç el cors lo feri,
 1020 Pois merce li queri,
 Et il li fes perdos,
 Faïçal aital a nos.
 Dompna de grant valors,
 Splandent sor tot splandors,
 1025 Aiaç veira merçe
 De cascuns et de me,
 Seiaç nos secorens
 Al ior del iugemens.

-
- Prec vos saint Gabriel,
 1030 L'archangel saint Michel,
 Toç l'angels, qu'es laïsus,
 [F° 25 r°] Els archangels laïsus

1013 perdonet. — 19 cors oferi. — 21 perdons. — 23 Dompna. — 24 splandors.

- Els quatres evangelista
 Et sain Johan Batista,
 1035 Saint Petre, saint Mateu
 Et saint Bertolameu,
 Saint Jachem, saint Tomas,
 Saint Simon, saint Judas,
 Saint Johan, saint Andrea,
 1040 Saint Felix, saint Matea,
 Saint Jaquen, saint Cristofol
 Et toç l'autres apostol,
 Que vos proiaç por nos
 Lo segner glorios,
 1045 Que de peina nos gar
 En deia perdonar
 Las nostras faliçons
 Per sa redempcions
 Et nos doint abstinença
 1050 De totas sas ofensa
 Et ferm cor et voler
 De far lo seu plaser.
-

- Salve saintisme cros,
 Sor qei Yesus per nös
 1055 Fo mes braiç estendut,
 Clavelaç et pendut
 Et navraç mortalmen.
 [F° 25 v°] Eu prec lui dolçamen
 Per aiqual saint martir,
 1060 Qu'el volt per nos sofrir,
 Et per vos, santa, degna,
 Que la gens sor soi segna,
 Quar il aia merce
 Et pietaç de me
 1065 Et mand de cels en terra,
 On es aianta gera,
 Amor, acort et paç

33 quatres. — 50 En toptas sasas. — 58 Et.

POÉSIES RELIGIEUSES

- Et bona voluntat.
 Et de la gens umana
 1070 Seia vida certana
 Et ajuda veraia,
 Si quel nemic non aia
 En cels part ni baillia.
 Amen. Enaisi sia.
-
- 1075 Vergen santa Lucia,
 Vergen santa Suffa,
 Et santa Catalina,
 Vergen santa Cristina,
 Vergen santa Pelaia,
 1080 Et santa Ermoniaia,
 Saint' Agnes, santa Brida,
 Et santa Malgarida,
 [F^o 26 r^o] Santa Fei et Susana,
 Maria Egypciana,
 1085 Tedas et saint' Agada,
 Creisensas et Flidada
 Santa Ana, santa Alena,
 Maria Magdalena,
 Los confesors els vergens,
 1090
 Toç los saint et las santas,
 Prec vos ses totas 'antas
 Per vostra saintitaç,
 Per nos merce clamaç,
 1095 Que nos faça perdon
 Lo seignor deu do tron,
 Qu'anc non degneit mentir,
 Et gard nos de faillir
 Et de tot mals obrar.
 1100 De ben dir et de far
 Nos don talen et cor
 Per la soa dolçor,

70 certana. — 82 malgarita. — 91 saintas. — 92 amtas. — 96 Qo.

- Et nos don lo seu reng,
 Se tot nos no'n sem deng.
 1105 La soa grant bontaç
 Vensa la malvestaç
 De nos et la falensa
 Per la soa valensa,
 Per sa grant cortoisia
 [F^o 26 v^o] Nos gard de mala via,
 Sian defendedor
 De l'enfernal dolor. Amen.
-

- En deu, qu'es nostre paire,
 En la vergen, sa maire,
 1115 Et el saint esperiç
 Coman los esperiç
 De toç cels peccadors ;
 Car aus proiar por lors,
 Que per sa grant bontaç,
 1120 Per sa grant umeltaç
 Metals a salvamens.
 Amen. Amens. Amens.
-

- Verais segner deu poderos,
 Reis del tot, paire glorios,
 1125 Segner, que toç lo mon feçes
 Et cels et tera et toç quant es,
 [F^o 27 r^o] Segner, qu'anc non degnas mentir,
 Que per nos de tormens garir,
 Qu'eram tuiç en perdicion,
 1130 Bel, dolç segner, savis e bon,
 Humels e cars, plen de dolçors,
 Segner, et per nostre secors
 Del vostro reng çai ços vengues,
 Ausi cum hom carnal nasques

122 B *amen* au lieu du premier *amens*. — 127 quant, B qu'anc. — 133 ren, B reng.

- 1135 De la vergen sainta Maria.
 Benedecta soit quela dia!
 Car nus hom non podia far
 Tant ben, qu'il se poges salvar;
 Cascuns trop greu turment durava,
- 1140 Los bons ausi cols mals anava
 En greu loc, o venian mes.
 Et vos, segner, sai ços vengues
 Sofrir dolor, trabails et pena
 Per geitar nos d'aital catena.
- 1145 Por ce quar vos predicavaç,
 La sainta lei nos mostravaç,
 La veira fei, la dreita via,
 Si com hom salvar se podia,
 Fustes vos despoliaç toç nuç,
- 1150 Vergundaç fustes et feruç,
 Los hoils liaç aisi cum laire,
 Glorios deus, segner et paire,
 [F° 27 v°] Las mains liadas anbasdos,
 De peis, de mains et de bastos
- 1155 Fostes batuç et laideniaç,
 De groisas peiras lapidaç,
 D'um pailles obraç richamens
 Fos afublaç per schernimens,
 Et coronaç fustes d'espinas,
- 1160 Per trobar nos veira meçinas
 D'aikel greus doloros tormens,
 Que sostenion totas gens.
 Et mais vos plac ancar sofrir,
 Que per nos vos laissas aucir;
- 1165 Non ges per vostra otilitat,
 Mais per la granda pietat,
 Segner, que vos augues de nos,
 Vos laissas metre en la cros
 Et clavelar et peis et mains,
- 1170 Precios deus, vers et certains,

136 aiquela. — 141 ueruan, B uenian. — 151. Lois (l'i est biffé). — 159 con-
 raç, B coronaç. — 162 gen. — 168 crois. — 169 clavelar peis.

- Et ferir en lo destro laç
 De la lança enç el costat,
 Et fostes abeuraç de fiel,
 Segner umains, dolç plus de mel.
- 1175 En aital guisa traversast,
 D'infern vostres amics getast,
 Segner, et pois en lo terç di
 Resusitaç toç autrissi,
- [F° 28 r°] Segun que fo vostre placers.
- 1180 Segner, ausi cum ço es vers
 Et cum eu n'ai ferma credença,
 De mos peccaç, de mas ofensa,
 Dels mal, de amta, dels forfaïç,
 Segner, queç eu hai en vos faïç,
- 1185 Mi faïç, sios plai, verais perdon
 Et venir a confesion,
 Quar eu vos prec et qier merce.
 Et vos l'aiaç aital de me
 Cum de la Madelaine aigues,
- 1190 Et tal perdon, cum vos feïçes
 A Longin, qu'el cors vos feri, —
 Per ço que pois se repanti,
 Tant tost n'aigeistes pietaç —
 Segner, aital de mi l'aiaç ;
- 1195 Et donaç mi cor et talen
 De far tot vostre mandamen
 Et far tals obras, que vos plaia.
 Per aquela saintisma plaia,
 Que vos feç enç el cors Longin,
- 1200 Conduces me a bone fin.
- [F° 28 v°]
 De benfar força mi donaç
 En tals gisas, que vos degnaç
 Per ben faïç oblidar lo tort

171 laic (l'i est biffé), B laç. — 173 abreureç. — 179 placer, B placers. — 180 Segne, B Segner. — 198 saitisma, B saintisma. — 1200 Les quatre dernières lignes du fol. 28 r° et les vingt premières du fol. 28 v° sont vides. Le copiste a-t-il omis une partie du texte qu'il copiait? Le sens ne rendrait pas nécessaire une telle supposition.

- En l'oras, quant venrai a mort,
 1205 Quem defendeç, segner ternal,
 De las greu penas enferral,
 [F° 29 r°] D'aquel foc neir, que toç temps art.
 Teneç me da la destre part
 Et daç mi part el vostre reng,
 1210 Que tant es precios et deng
 E bons et fins et cars et gen.
 Segner, a vos mi don em ren,
 En vos, qu'es de toç bien complicç,
 Vers deu, coman mos esperiç.

-
- 1215 Santa Maria vergen, maire
 De deu nostre segner et paire,
 Regina plena de umiltat,
 Per la vostra santa bontat,
 Per la vostra santa dolçor
 1220 Et per lo saint de deu amor,
 Vostre dolç fil, segner de nos,
 Per la santa vertu de vos,
 Pel saint saluç, queus ven de ciel,
 Queos aportet saint Cabriel,
 1225 Et per la santa emprenitaç
 [F° 29 v°] De vos, (quel segner sens peccaç
 Entret en vos pel salvamens
 De toç peccadors veiramens),
 Per la santa veraia fe
 1230 De vos et per santa merce,
 Et per misericordia granda
 Vostra, quels peccadors demanda,
 Et per la santa croç veraia,
 O nostre dolç segner pres plaia
 1235 Lo divener tot a bandon,
 Et per la santa surecion,
 Quant suresis de mort a vida,
 Regina, vergen en ciel gracida,

207 teps. — 217 umilitat, B umiltat. — 237 ajuda, B a uida.

- Vos prec, domna, qu'aiac merce
 1240 De toç pecadors et de me,
 Eus quier, domna, dels falimenç,
 Qu'ai fach et faic, perdonamenç;
 Et de preïçon, on ai estaç
 .xx. anç et plus estres mon graç,
 1245 Et d'aïquest tormens, on eu son,
 Vos quier, domna, deliuraxon.
-

- Merce vos quier, vergen regina,
 En cui totas honors declina,
 [F° 30 r°] Que per amor del vostre fil
 1250 Me defendeç del greu peril,
 De mals et de perdicios.
 Preiaç lo per amor de vos,
 Qu'el me faisa verais perdon
 Et quem don sa benecion
 1255 En l'oras del grant iugemens.
 Onrada, plena d'olimens,
 De graças, de grant umeltaç,
 Aiaç merces et pietaç
 De mi, que tant sui plens d'erors.
 1260 Flor sor totas las autras flors,
 Gemma sor totas preciosa,
 Car es maire de deus e sposa,
 Et es porta de paradis,
 Et es de toç biens amadris,
 1265 Et es dels peccadors aiuda
 (Que cels queç an colpas aguda
 Et vol se pois a vos tornar,
 Que vos los faic tot perdonar;
 Tan es umels et sens menaisa),
 1270 Seç eu vos prec, non vos desplaïça,

243 aistaç. — 245 *eu* manque. — 247 Le ms. porte, au lieu de *Merce*, *erse*, et dans la lacune laissée pour la lettre enluminée qui devrait être ajoutée, il y a un petit *p*, donc *Perse*. — 251 *perdicions*. — 260 *las* manque. — 261 tot. — 262 *deus* *essposa*. — 264 *es* manque. — 265 *es* manque. — 270 en.

- Se toç sui peccaires agut.
 A vos mi ren em son rendut
 Ab ferm cor et ab ferm voler;
 Aisi cum vos ven a plaïçer,
 [F° 30 v°] Faiç de mi, domna valen,
 De totas la genser plus gen,
 La mellor et la plus onrada,
 Que mais fo ne que mais soit nada,
 Per cui sun totas gens salvaç
 1280 For cel qui sun desesperaç,
 Que cels non vol deus aiudar
 Sol per lo seu desesperar.
 Quar Judas, quant lo ac vendut,
 Et pois quant conoc sa vertut,
 1285 Dolens fo, quant si lo vendi,
 Et ab sas mains aut s'en pendi.
 Pecheit, quan cudeit mendar;
 Et per lo seu desesperar,
 Quar il ne se clamet en colpa,
 1290 Non a nus os, vena ni polpa
 Non sia plena de tormens
 Enç en enfern el foc ardens,
 Et ç'el aigues merce clamada,
 Auria la en deu trobada.
 1295 Longins, qu'inc el cor lo navret,
 Quant lo coneit, merce clamet,
 Queri perdon del greu peccaç,
 Et deu per sa grant umeltaç
 En ac pietaç et merce.
 1300 Per qu'eu conosc et sai et cre,
 [F° 31 r°] Que nus tant peccadors non es
 Ne que mais aia tant mespres,
 Seq el se vol tornar a vos,
 Al vostre saint fil precios,
 1305 Non trop merces et causimens.
 Per qu'eu de toç mos falimens

279 sum. — 283 los. — 284 conot. — 286 penti. — 292 en manque.
 293 clamada. — 299 merces. — 303 Se cel. — 305 causimen.

- Et de ma greus ofesion
 Confes m'a vos eus quier pardon,
 Car molt sui peccaires estaç.
- 1310 Hen tantas giças hai peccaç,
 Cum un cors dolen pot peccar,
 Nol sauria dir ni contar,
 Tan sui peccaires e çaitiu.
 Al vostre plaiser m'omeliu,
- 1315 Bella domna, sainta Maria,
 Em ren en la vostra bailia.
 Et vos per la vostra merce
 Preiaç lo segner deus por me,
 Qu'el mi pardon mos greu pecaç
- 1320 Ausi cum per sa gran bontaç
 Stendi por nos sas bellas mans
 Et receup en lo destre flans
 Lo doloros colp de la lança
 Per nos getar d'aital pesança
- 1325 Et condur nos a salvamens.
 Qu'enanç lo seu avenimens
 [F° 31 v°] Neguns ben fair no li valia,
 Chascun tenoit la mala via,
 Los bos tot autresi cols mals,
- 1330 Entro quel segner naturals
 Entret en vos per nos salvar.
 Et anc nol sentiç a l'entrar
 Plus que s'el anc entraç non fos,
 Et pois quant se parti de vos,
- 1335 Tot soavet en isi fors,
 Qu'anc nol senti lo vostre cors
 Ni no'n augues trebails ni pena.
 Domna, vergen de graças plena,
 Vergen ausi cum vos trobet,
- 1340 Autresi vergen vos laiset,
 Vergen fustes et vergen es
 Et toç tens mais vergen seres,

311 peccair. — 314 mameliu. — 321 mains. — 322 recep. — 323 dolors. —
 329 Lols bos. — 340 laiset.

- Et es de deus fillas et maire,
 Et el es vostre filç et paire,
 1345 El vos formet, vos l'engendrast,
 El ven en vos, vos lo portast
 Et latas lo del vostre lait
 Et noris ab grant umeltat.
 Per o laisu el reng santisme
 1350 Lo vostre dolç saint fil altisme
 Vos ha sor tota riens ornada,
 De sant esperiç coronada.
 [F^o 32 r^o] Per qu'es da toç los saint gracida,
 Et es salvacions et vida
 1355 De toç cels que a vos s'autreia,
 Per que mon cors vers vos sopleia.
 A vos mi don, a vos m'autrei,
 Et vos graciç et vos mercei,
 Et a vos ren laus et merces
 1360 De toç mos mals, de toç mos bes,
 Et voill sofrir los malç en paç
 Per gierdons de mos peccaç,
 Et del ben vos en rent merce,
 Quar mais m'en faig que nom cove.
 1365 Per la sainta bontaç de vos,
 Pel vostre saint fil precios
 Mi defendeç da l'enemic
 Em faig esser de deu amic.
 Donaç mi cor eç abstinença,
 1370 Quem gart de totas sas ofensa,
 Et daç mi ferm cor et talen
 De far tot lo seu mandamen.
 Et en l'oras, quant eu morai,
 Per vos, regina, s' il vos plai,
 1375 Seia de tot mal defendut,
 El vostre saint reng receubut.
 En deus et en la vostra man,
 Domna, mos esperiç coman.

343 maires. — 353 daitoç lo. — 355 qua uos sautreiia. — 360 bens.
 364 couen. — 373 *Et* manque. — 377 *la* manque.

- [F° 32 v°] Santisme paire, Jesu Cris,
 1380 A qui stan totas gens aclis,
 Segner de totaç bontaç plens,
 Sens fins et sens comensamens,
 Segner de toç los biens compliciç,
 Fils et paire, sans esperiç,
 1385 Segner leals et droit iuiaire,
 Sens gan, sens tort et sens mal faire,
 Segner de pais et d'umeltaç,
 Santisma degna trenitaç,
 Segner soau et douç menistre,
 1390 Segner, que sens autre magistre
 Façis lo ciel, façis la terra
 Els mars, que tot lo munt enserra,
 Segner sens totaç malvestaç,
 Sens orgoil e sens crudeltaç,
 1395 Veira clartaç e veira luç,
 Vers deu, vers hom, veira saluç,
 [F° 33 r°] Veira maiestaç, veira vida,
 Veira graiças de ben complida,
 Veira maiestaç e merçeis,
 1400 Beneit sei aç per nos meçeis,
 Per nos meçeis glorificaç,
 Segner, en bon' ora sei aç,
 Aiaç, sios plai, veira merce.
 Et mais vos preç, segner, de me,
 1405 Quar eu ai mult forfaaç a vos.
 Et s'eu sui staç contralios,
 Et plen d'orgoil et plen d'eror,
 Plen d'ira et plen de furor,
 De totas vanas glorias plens
 1410 Anans, venans, veillans, dormens,
 E n'ai faaç tant cum pois de be,

380 aclins. — 384 ensperiç. — 391 Façis lo. — 392 enseca. — 394 e manque; crudelat. — 395 e manque. — 399 maiestaç veira merces. — 400 merçeis. — 401 merçeis. — 402 Sei aç segner en bonas oras. — 403 sil vos plai — 407 Et manque. — 408 et manque. — 411 ben.

- Vaillam la vostra grant merce,
 Vaillam la vostra pietaç,
 Vaillam la vostra grant bontaç,
 1415 Vaillam lo vostre ric secors,
 Vaillam la vostra grant dolçors,
 La vostra umilitaç mi valla,
 La sperança de vos nom falla,
 Car en vos es mas atendença,
 1420 Et en vos es ma benvollença,
 [F^o 33 v^o] En vos es totas ma fiança,
 Mon bon confor, mas alegrança
 Ma sperança de toç mos bes.
 A vos, segner, mi rent confes.
 1425 De mas colpas, de mes peccaç
 Qu'ai faic de l'oras qu'eu fui naç,
 Diçen, pensan, en mals obrar,
 D'aitan cum mi poise remenbrar,
 Mi sui confes a vos rendut.
 1430 Aiaç secors, et mantengut
 Sia per vos, maiestaç degna.
 Qu'aisi cum s'espren foc en legna,
 Aisi s'espres peccaç en me ;
 Mais per la vostra grant merce
 1435 Deliurar, segner, m'en deiaç,
 Ergoils, ira ni mal pensaç
 Me deia toç d'enanç ostar.
 Et se de plus vos aus preiar,
 Per aquela santisma cros,
 1440 O fostes clavelaç per nos,
 Per la vostra santa valor
 Et per lo dolç santisme amor
 De la vergen santa Maria
 Teneç me en la dreita via,
 1445 Que seit salvacion de m'arma ;
 Ab la vostra santisma arma

415 rit. — 416 dolçor. — 419 ll y a dans le ms., entre ce vers et 1420, un autre vers: Et en vos es mas atendença. Voyez la note sur le vers 1419. — 436 ui. — 438 ans.

- [F° 34 r°] La deiaç de tormen defendre
 Que l'enimic non posc' atendre.
 Per l'amor santa Malgarida,
 1450 Que trais per vos molt aspra vida
 Et sofri greu tormens et mort,
 Mos falimens et mos greu tort
 Me sia, segner, perdonaç,
 Et per la saintas amistaç
 1455 Del santisme Johan Batiste
 Et de saint Johan Vangeliste.
 Ma arma, qu'es aitant dolenta
 Dels greu peccaç et s'en gaimenta
 E 'n trenbla soven de paor,
 1460 De las greus penas enfernor
 La defendeç, bel segner deu,
 Per l'amor saint Bertolameu
 Et per l'agnel saint Cabriel
 Et per tota la cort de ciel.
 1465 S'eu hai dolors, trabails ni pena,
 [F° 34 v°] Affans ni mals n'autra catena,
 Tanta de graças mi donaç,
 Qu'eu la posca sofrir en paç
 Et sei en loc de penedença
 1470 Per mos peccaç, per mas ofença,
 Per los greus falimens de me.
 Donaç mi cor, talens et fe,
 Bon confort et ferma speranza
 De maintenir pax et liança
 1475 Et far tan gens obra complida,
 Enan quem parta d'esta vida,
 Qu'al departir, segner valens,
 Et l'oras del gran iugemens
 Aia per vos vida ternal
 1480 El vostre reng celestial.
 Segner, que vos degnaç sofrir,
 Que denan vos poisca venir
 Per vos graçir, per vos lauçar

- El vostre ric faïç tener car ;
 1485 Quar vos m'aveç de nien faïç,
 Quan vos plaira, m'aureç desfaïç.
 Del tot sui en vostre voler,
 A vos m'autrei matin e ser,
 En vostra mains, santisme deu,
 1490 Coman, segner, l'esperic meu.

- [F° 35 r°] Ai vergen, sancta Maria,
 Reginas de toç regnaç,
 Qu'aveç lo mon restauraç
 Et dreïcat en dreita via,
 1495 Defendeç mi tota via,
 Domna, quel nemic malvais
 Sobre mi non aia mais
 Força, poder ni baillia.
 Lo vostre secors verais
 1500 Me soit prestaç noïç et dia.
 Vergen, en vos hai fiança,
 Per aiço me torn a vos,
 Preiaç deu lo glorios,
 Quem faïça gen perdonança.
 1505 Domna sens par et igança,
 Sperital engenedris,
 A vos ren mon esperis,
 Et vos per la saludança,
 [F° 35 v°] Que dal saint angel auçis,
 1510 Aiaç de mi pietança.
 Vergen gloriosa, maire
 De graïça, vita dels mort,
 Domna, conduç m'a bon port
 Em defendeç del contraire.
 1515 Vers es que molt sui peccaire,
 Mais a vos, vergen, mi don
 Iomt mas mains et quier pardon

484 cair.— 491 sca, avec un tilde au-dessus.— 492 regnas, B regnaç.— 496
 enemic. —500 Ne, B me. — 505 et sens igança, B et igança.— 507 esperic.

Umelmen et sens cor vaire.

Santa salvadris del mon,

1520 Del tot vos sui merceaire.

Vergen del nemic gerera,

Amiga del sans de deu,

S'eu dic ren queus sia greu,

La vostra merce so fera.

1525 Domna de bens enseignera,

De sen far, de gen parlar,

De toç bon pres et d'onrar,

Auiaç, sios plai, ma pregera,

Deiaç deu per mi preiar,

1530 Splendor del mund et lumera.

Vergen santa preciosa,

Rosa, lils et de lis flors,

Aulens sobra tot odors

Et sobra tot poderosa,

[F^o 36 r^o] Domna, seiiaç pietosa

De me, que desir et bram

Et sobra tot voill et am

La vostra graiça ioiosa.

Regina, per vos me clam,

1540 Quar es de deu amorosa.

Vergen, aiaç suvenença

Et remembrança de me

Ne nom laisaç por merçe

Sofrir mort sens penedença.

1545 D'icel qu'ai maior temença

Me seiiaç conortamens,

Del greus enferral tormens

Seiaç mi schut et garença

Et verais defendimens

1550 Per la vostra grant valença.

52 so ferra. — 525 enseigeira, B enseigneira. — 526 far] faliç. — 528 mai.
— 530 lumeira. — 534 Et es sor tot. — 536 Dem, B de me. — 543 non, B nom,

- Sancta Maria,
 Vergen gloriosa,
 De deus amia,
 Sor tot degnitosa,
 1555 De l'arma mia
 Seiaç piatosa.
 Merce, raina!
- [F^o 36 v^o] Genedris santa,
 Per honor vos plaia
 1560 Del mal, de l'anta,
 Qu'ai faïç, perdos aia.
 Ai! fruic et planta
 De tot ben c'om aia,
 Merce, raina!
- 1565 Vergen honrada
 De iois en.....,
 Encoronada
 De corona degna,
 Domna preçada
 1570 De mi vos sovegna.
 Merce, raina!
- Sor mi dexenda
 La vostra pietança,
 Mon mals estenda
 1575 Em don alegrança
 Et mi defenda
 D'infer de pesança.
 Merce, raina!
- Vergen gracida
 1580 En cel, de deu maire,
 Seiaç mi gida
 En toç mes affaire.
 Hai! benedida
 Da deu nostre paire,
 1585 Merce, raina!

558 Senedris, B Genedris. — 560 lanta. — 563 con. — 578 rahina, B raina.

- [F° 37 r°] Vers vos sopleia
 Mon cor sens bistença,
 O qu'eu me seia,
 En vos hai timença,
 1590 Valer me deia
 La vostra valença.
 Merce, raina !
 Vergen cortesa,
 Vida vertadera,
 1595 En vos hai mesa
 Voluntaç entera.
 Hai ! ben apresa,
 Qualamen non pera ?
 Merce, raina !
 1600 Valen pulcella
 De gracia plena,
 Marina stella,
 Gardaç nos de pena.
 Hai ! rems e vella,
 1605 Quel mund guida e mena,
 Merce, raina !
-
- Vergen Santa Margarida
 Plena de sxusan,
 Pulcela da deu graçida,
 1610 A vos mi ren e coman.
 Per mi peccador preiar
 Deiaç deu, que perdonar
 Me deia mos falimens,
 Qu'ai faiç vers lui longamens.
 [F° 37 v°]
 1615 Vos que fos enpixonada
 Et sofris tan greu dolor,
 Tan greumen passionada
 Fos per lo santisme amor
 De deu, rei de paradis,

1620 Seiaç me defenderis,
 Quel nemic non aia part
 En me per neguns esguart.

Ausi cum doas ves penduda,
 Vergen, fos dals malvas sers,
 1625 L'unas ab vergas batuda,
 L'autras talladas ab fers,
 Ausi, vergen, m'aiudaç,
 . Deu, lo dreit segner, preiaç,
 Quem don tan far, qu'eu soi deng
 1630 De venir el seu saint reng.

Si cum veraiamen glorida
 Vergen, fustes dal dragons,
 Et en greu turmens aisida
 El foc des arden brandons,
 1635 Aisi, domna, por merce
 Preiaç Yesu Crist por me,
 Que nom lais a fenison
 Venir sens cofesion.

[F° 38 r.] En fredas aiguas gittada
 1640 Fos, vergen, col cap en ios,
 Los pes et las mains liada;
 Mais lo segner glorios
 Vos gardet l'oras de mort.
 Domna, seiaç li recort,
 1645 Si cum il vos fes secors,
 Qu'a mil faisa per dolçors.

Per tormens non fus vencuda,
 Vergen, de Yesus amar.
 Cellas genç, malvaïsa, cruda,
 1650 Vos fes lo blon cap tallar;
 Marchus, cel quel vos tallieit,
 Pel vostre prec se salveit.
 Vaillam tant vostre prec ien,
 Vergen, qu'eu trop salvamen.

621 enimic. — 623 doos. — 633 asida. — 635 Ais. — 637 non las, B nom
 las. — 646 mi el. — 647 Peri, B Per. — 651 tauieit, B tallieit.

- 1655 Corona d'aur iaucionda
 Lai sus el reng precios
 Aveç en la testa blonda
 Pel greu tormen doloros.
 Hai ! Vergen de gran vertut,
 1660 La vostra merce m'aiut.
 Preiaç deu, quem lais en ver
 El seu servis permaner.
 La soa merce dexenda
 Sor mei per sas umilitaç,
 [F° 38 v°] Dels mals obrar me defenda,
 D'orgoills et de greu peccaç.
 En deu lo segner verais,
 Vergen, et en vos mi lais,
 Quem defendeç de faillir
 1670 Et d'e mala fin venir
 A cels secors qui demanda
 Preiaç deu que lo li man,
 La soa pietaç granda
 Vaillam, quar eu la deman.
 1675 Ai ! Vergen, clamaç merce
 Per totas gens et per me
 A deu, que de mal nos gar
 Et deia nos perdonar.
-
- Segner deu, a vos mi confes,
 1680 Quar peccaire sui staç quecs iors,
 Ara conois eu ma folors,
 Quar trop ai contra vos mepres
 En diç, en faç et en senblan,
 [F° 39 r°] Regens, pensan, veçen, auçens,
 1685 En trop orgoills, en mal obran ;
 En colpam clam e'n sui dolens.
 Eu prec, Sancta Maria, vos,

655 iaucionada. — 661 quen, B que m. — 662 Ell, B El. — 664 umilitaç.
 — 670 de, Bartsch d'a — 681 eu manque. — 685 obram, B obran. — 687
 En ; scā, B santa.

Quar es ha deu plus que nuls probs,
 Que me prestaç al maior ops
 1690 Lo vostre secors precios.
 Ai! Vergen, donaç me conort
 El vostre dolç saint fil preiaç,
 Qu'il me perdon mon malvais tort
 Em don en mon cor humeltaç.

1695 E prec vos, Sain Peire, que fos
 Tormentat et en cros pendut
 Col cap en ios, tot estendut,
 Que vos per quel dol angoisos
 Preiaç deu, quem perdon, sil plais,
 1700 Em deia de s'amor emplir
 Mon cor, qu'es de malvestaç rais,
 E 'n get fors tot lo mals consir.

Prec vos, Johan Evangelist,
 Quar es de deus parens prochains
 [F^o 39 v^o] Et moris sens trop grant afans,
 Que vos per mi peccador trist
 Preiaç deu, cui vos es cosin,
 Quem perdon mun peccaç, quem poing,
 On sui vergognos eç enclin.
 1710 Seiam s'amor pres et non loing !

Prec vos, Sain Jaquem, barun iust,
 Quar es de deu lials amic
 Et vos fol cap del cors partit
 Ab fers trenchans, non ges a fust,
 1715 Que vos preiaç deus vers, lo cert,
 Quem perdon em don per un laus
 Graïças de tan far en apert,
 Qu'ancair aia laisus repaus.

Et prec vos, Saint Bertolameu,
 1720 Que per Yesus fos ensacorçat

692 Et lo; Bekker a gardé *et lo*, mais il a omis *saint*. — 696 cors, B cros.
 — 699 quen, B que m. — 700 En, B e m. — 703 uangelist, B euangelist. —
 705 mors, B garde *mors*, mais écrit *senes* au lieu de *sens*. — afans, B afans.
 — 707 vos manque. — 713 fo el.

Et vos fo lo saint cap taillat,
 Que vos preiaç lo segner deu
 Per aiquel vostre greu tormen,
 Qu'el mi pardon mon greu faillir
 1725 Em don graiças de far tan ben,
 Quem deia d'infern garantir.

[F° 40 r°] Et prec vos, Sain Matheus, et quier
 Merce, quel segner deu preian
 Fos morç ab aguç glais trenchan,
 1730 Que vos per aiquel tormen fier
 Preiaç Yesus, que perdonar
 Me deia per sa grant bontaç
 Et faisam tot mals oblidar
 Em don de ben far voluntaç.

1735 Prec vos, Saint Andreu, dolçamen,
 Que fos per amor de Yesus
 En la cros mes et liaç sus,
 Que vos per mi chaitiu dolen
 Preiaç lo segner natural,
 1740 Qu'adolç mun cor, qu'es cum fer dur,
 Em gar de la peina enferral
 Et faïçam de s'amor segur.

Prec vos umelmen, Sain Tomas,
 Que fos marturiaç tan fort
 [F° 40 v°] Eç a glai fos navrat et mort,
 Que vos preiaç Yesus verais,
 Quem pardon pel seu saint plaçer
 Em defenda de mal em gart
 De ren far contral seu voler
 1750 Em don sus el seu sant reng part.

San Felip, qui malvais dragon,
 Si cum plac deu, fuçir façis,
 Suscitas mort, gent convertis
 Et moris sens tormen felon,

721 taillat, B taillat. — 722 vos manque. — 729 Fors, B fos; trechan, B trenchan. — 733 faisan, B faisam. — 738 dolens. — 744 fort] fors. — 748 en gart, B em gart. — 749 contra el. — 750 sant manque.

1755 Prec vos, umilmen m'oumeliu,
Que vos preiaç deu coronat,
Que de mi peccadors chaitiu
Aia merce et pietat.

Prec vos, Sain Jaquem, frair de deu,
1760 Que gitat d'aut et lapidaç
Fos et ab fust escherviellaç,
Que vos per aiquel turmen greu
Preiaç deu, quem perdon l'orgoils
Els peccaç, qu'ai faiç contre lui,
1765 Et aia pietaç et dols
De mi que tan peccador sui.

[F° 41 r°] Prec vos, Sain Jud et San Symon,
Q'ab iras, ab orgoils dals fels
Ab pes et mains, ab fust entr' els
1770 Fos mort a mout greu passion,
Que vos per aiquel tormen strang
Preiaç Yesus, qu'en cros fo mes
Per nos e spandi sun car sang,
Qu'aia de mi veira merces.

1775 San Mathia, quels oils crebaç
Vos fo, mais deus vos alumet
Et vida tant col plac vos det,
Pois moris sêns dolor malvaç,
Prec vos ab cor clars et umil,
1780 Que vos preiaç deu, que de mi
Aia merces, qu'en guiças mil
Ai trop encontra lui falli.

Prec vos, Saint Paul, apostol deng,
Que fos marturiaç sens gap
[F° 41 v°] Eç ab dolors tallaç lo cap
Vos fo, per o lai sus enl reng
Vos ama deu, et eu vos clam
Merce, que vos clamaç merce
A deu, quels pecaç, on aflam,

770 mort, B mout.

1790 Mi perdon por l'onor de se.

Prec vos, Santisme Barnabei,
Que fos environaç de foc
Et mort en quel doloros loc,
Que vos Yesu, vers cui soplei,

1795 Preiaç, quem perdon et m'aiut
Et de mal gar mon esperis,
Et plaial per sa grant vertut
Qu'el seu reng sei lai sus aisis.

Et prec vos, saint Johan Batist,

1800 Que per grant don fo demandat
Arodes et vos fo tallat
Lo cap, que vos l'aut, honrat Crist
Preiaç, quar es umils et dreit,
Qu'il me perdon mos falimen,

1805 Et per lui garentida seit

[F^o 42 r^o] M'arma de l'enfernal tormen.

San Cristofol, que tormens mout
Et dolors eç afan sofris,
El cap per amor Yesu Cris

1810 Vos fo sor las esspalas tout,
Prec vos et quier merce de tot,
Que vos preiaç deu, quem perdon
Mos greu peccaç et malvaç mot,
Qu'ai dit, et sa graiça mi don.

1815 Prec vos, sain Laureç, que raustit
A tormen fos et a dolor
Que vos preiaç deu criator,
Quem perdon los mal, qu'ai bastit,
Et don mi talens et voler

1820 De far totas sa voluntat,
E ferm cor de gen maintenir
Sperança, fet et caritat.

San Stevan, vos qu'a tormen gran

[F^o 42 v^o] Laisas lapidar vostre cors,

- 1825 Eu prec vos per aquela mors,
 Preiaç per mi peccador tan
 Jesus, vers cui ai tant forfaç,
 Qu'a peina l'aus merce clamar,
 Quem don graiças d'aquel mesfaç.
 1830 Posc' anchair penedença far !
 Mais m'enardis, queç eu non voil,
 San Stevan, far ges enausi
 Cum fes Judas, que se pendi,
 Anç clam merces sens tot orgoil
 1835 A deu, quem perdon, et los sans
 Prec et tota la cort de ciel,
 Que deu prec, qu'eu per sun comans
 Seia mes en man san Michel.

-
- Salve regina donna,
 1840 Maire del criator,
 Sostenals et colona
 Del mon dels peccador,
 Fons de preç et d'onor,
 De paradís portals,
 1845 Luçens stella iornals,
 Aiaç, vergen, de me
 [F^o 43 r^o] Gloriosa merce.

- Ave, sancta corona,
 De que son coronat
 1850 Tuiç cil qu'a vos se dona,
 Dona de grant bontat,
 Plena de pietat,
 Sobreira de poders,
 Genser de las gensers,
 1855 Aiaç, vergen, de me
 Gloriosa merce.

Salve, nostra speranza
 Et nostre salvamens,

- 1860 Valors et alegrança,
 De placer complimens,
 Domna d'enseinamens,
 Clartaç, raïç del soleil,
 De tot perils conseil,
 Aiaç, vergen, de me
 1865 Gloriosa merce.
 Ave, ioiosa vida,
 De quels peccador viu,
 Domna sor tot complida
 D'onraç graiç agradiu,
 1870 Aiiuda dels chaitiu
 Et dels desconsellaç.
 Ai! leals amistaç,
 Aiaç, vergen, de me
 Gloriosa merce.
 [F^o 43 v^o] Salve, valens regina,
 Sabœr de tot sabors,
 De tot mals medecina
 Et de toç bens colors,
 Quels bons faïç faïç meillors
 1880 Et meieraç los meills,
 Santa ioia del ciels,
 Aiaç, vergen, de me
 Gloriosa merce.
 Ave, de cil compagna
 1885 Que son en paradis,
 Ave, trabails et lagna
 Del deable d'abis,
 Per cui il es conquis
 Et liaç en anfer.
 1890 Hai! dels armas gubern,
 Aiaç, vergen, de me
 Gloriosa merce.
 Ave, nostra garença,

884 ciel, B cil. — 889 anfer. — 892 merce] de me, B merce.

- Vers cui en colpam clam
 1895 Del peccaç, de l'ofensa,
 Qu'ai faich, on mout aflam.
 Mais vos, domna, cui am,
 Que faïç l'arbres florir
 Els plaïç secs reverdir,
 1900 Aiaç, vergen, de me
 [F° 44 r°] Gloriosa merce.
-
- Altisme deu, segner omnipotens,
 Que per nos fos al pilastre liatz
 Et molt perdis, tant fort fus flagellaç,
 1905 Del vostre sanc pel nostre salvamens,
 Per aiquel sanc et per aiquel dolors
 Vos prec, sios plaç, quem deiaç perdonar
 Mos greu peccaç, car tant sui plen d'erors,
 Que mi meçeis nol sabria contar.
- 1910 Denan vos, deu, m'agenoil en preçens
 Tot vergognos per là grant malvestaç,
 Qu'eu sen en me; mais la grant pietaç,
 C'om trop en vos, mi dona boudimens.
 Et per aiço, segner plen de dolçors,
- 1915 Mi ren a vos, nom deiaç refudar,
 Perdonaç me, faïç mi tan gen secors,
 Que mon speric poisscha se conortar.
- Ailas chaitiu! Trop sui stat longamens,
 [F° 44 v°] Que nos ai, deu, conegut ni amaç,
 1920 Trop m'a sorpres et tengut los peccaç.
 En colpam clam, faïçon perdonamens,
 Eç eu perdon a toç per vostr' amors
 Ne mais non vol ofensas remenbrar,
 Et dels peccaç daç mi talens toç iors,
 1925 Que per benfaïç m'en poischa deliurar.
- Mon cors els oils el cor et mun pauc sens
 Entre aiqui m'an falsamen gidaç,

899 sers. — 903 nos toç fos. — 907 plac. — 915 Oi, B mi. — nom (avec un tilde au-dessus). — 917 esperic.

Quel cor els oils an vegut et pesaç
 El cors a faïç lo mals el falimens,
 1930 El sen a tot autreiaç las folors;
 Ne nul d'aquist non pose de ben lauçar,
 Tan sun agut crudels et plens d'erors,
 Ne nuls fors vos no m'en pot ajudar.

Per qu'eu vos prec, segner deu, dolçamens
 1935 Que mun fel cor umiliar deiaç
 Et mun fals hoil de fals veder ostaç,
 El cors, qu'a faïç los mals, aia tormens
 En aiquet mon, el sens e la vigors
 Mi meilloraç en vostre plaicer far,
 1940 Et faisal, deu, plen de tot bon sabors,
 [F° 45 r°] Qu'el vostre reng posca m'arma regnar.

Segner, molt ai regnat malvaisamens,
 Mun cor els oils el cors an enganaç
 Mon èsperic et tant fort l'an cargaç,
 1945 Non sai conseil, se vos no l'eç garenc.
 Ai! cor et oils, que non gitaç tant plors
 Cum aveç faïç faus veder et pensar!
 Plaia vos, deu, que la peina el sudors
 Tornon sor lor, m'armam degneç gardar.

1950 Prec vos, saint Marc, saint Johan Vangelist,
 Lucas, Mateus, garens del faïç de Crist,
 Que sudet sanc, tan preget firmamens,
 Et merceus quier de bon cor humelmens,
 Que vos preiar deiaç deu, quem perdon
 1955 Mos greu peccaç et tant consel mi don
 Et d'umeltaç, qu'eu saia demandar
 Et querir ço qu'il me deng autreiar
 Ne demandan nol fasa nul' ofensa,
 Et dels pecaç per fruiç de penedença
 1960 Mi don talen et cors et ferm voler,
 Qu'eu m'en descharg et deia permaner

928 uengut. — 929 Els. — lo mals el mals el f.; B lo mals el f. — 940 sabor.
 — 949 marma em. — 953 humelmen. — 960 fern.

[F° 45 v°] En bon' obra toç temps fin a la mort,
 Si quel benfaïç mon esperiç conort,
 Et per marce, per graïça et per son laus
 1965 Aia laïsus el seu saint reng repaus.

Precios deu, dreit segner piatos,
 Que per merces et per bontat de vos
 Per nostre salvamens ça ços vengues
 E per .v. ves del vostre sang perdes
 1970 Per nos construir' et donar mastramens,
 La prima ves en circoncisimens,
 La segundas en sudor, car sudas
 Gotas de sanc, tan fermamen preias,
 La terça ves en flagelacions,
 1975 Quan vos ligan al pilastreïls felons,
 La carta ves fos en cros clavelaç,
 Las mains els pes ab aguç claus pasaç,
 La quinta ves fos navrat enç el flanc,
 Fors en issi de la plaig' aig' et sanc,
 1980 Et cel meçeis queus feri s'alumet,
 Queri merces et en vos la trobet;
 [F° 46 r°] Si cum ço crei et sai certanamens,
 Que toç sofris pel nostre salvamens,
 Vos prec, sios plai, que vos mi perdonaç,
 1985 Car eu sui tant peccaires et malvaç,
 Que mon petit peccat mi sembla gran;
 Paors eu n'ai, quan m'en vau remenbran.
 Mais vos qu'es dels desesperaç sperança
 Et dels dolens plaicer et alegrança
 1990 Et dels gaudens compliment de lor gauç,
 De paradis serails, portas e claus,
 Dels angels laus et dels martirs corona,
 Maxon del sains, en quels vergens maxona,
 De tot dolors leuiamens et garença,

968 *nostre* manque dans le ms., se trouve chez Bekker. — 971 *perima*, B *prima*. — 973 *Goras*, B *gotas*. — 974 *flagelagrions*, B *flagelacions*. — 976 *Lai*, B *la*. — 987 *remēbraz*, B *remenbran*. — 991 *esclaus*. — 993 *vergen smaxona*, B *vergen s maxona*.

- 1995 Deport et iois de las greus penedença,
De totas riens que son vivens vivanda,
Secors de cels qui secors vos demanda,
Perdonaire de cel quios quier perdon,
De tot ãservis camies et gierdon,
- 2000 De toç afars cap, colors et ministre,
De tot' obra, que de ben sun, magistre,
Guidas, camins de cels que sun eraç,
Pors dels perils, vida dels trespasaç,
Onda del mars, de la terra abondesa,
- 2005 Dels horfanes et dels paubre richesa,
Fons de tot bens, que per lo mon s'èspan,
[F° 46 v°] Me conortaç, qu'eu conort vos deman
Et tal conort, que per afortimens
De dur sofrir et per abstenimens,
- 2010 Per obedir et per penedençar,
Per almosnas, per precis et per orar,
Per speranza et per devociens,
Per fes, per pax et per dilecions,
Per umeltaç posca curar ma plaia,
- 2015 On sui plaiaç, et per merce vos plaia,
Que mi donaç totas questas vertuç,
Qu' en loc de vos seiaro armas escuç
Em defensa de malvas pensamenç,
D'iras, d'orgoil, de tot mals obramens,
- 2020 Et de ben far soi ades voluntos,
Si quel ben far del peccaç faisam blos.
Et vos, sios plaç, mi faças ver perdon
Per la vostra sancta suiecion
Et pel saint ior, queus mostras as apostol,
- 2025 Et per amor del biaç sant Cristofol,
De saint Felip, de saint Jaquem vos fraire,
De la vergen reina vostra maire,

996 u uianda. — 2000 dolors. — 1 toç obras, fol. 51 tot obras. — 2 chamis, fol. 51 camins. — cil, fol. 51 cels. — que sun, fol. 51 qui son. — 3 vida del, fol. 51 vida dels. — 4 Ondas dels, fol. 51 onda del. — tera, fol. 51 terra. — abondença. — 8 aforcimens. — 18 En, B em. — 19 obralthens, B obra-mens. — 21 quels. — 23 sca, avec un tilde au-dessus. — 24 quis.

- Et per amor saint Per et saint Tomas,
 Et per amor san Simon, san Judas,
 2030 Et per amor saint Johan, sant Andrea,
 Et per amor saint Jaquem, san Matea,
 Et per amor san Paul et san Matheu,
 [F° 47 r°] Et per amor de sant Bertolameu,
 Et per amor de san Marc Vangelista,
 2035 De san Lucas, de san Johan Batista
 Et per amor dels confesors, dels vergen
 Et dels martirs et de las saintas legen,
 Et per amor toç los saint et las santas,
 Et per amor de las compagnas tantas
 2040 D'angels, d'archangels, de qega ligions,
 Que son lai sus en la vostra maxons,
 Aiaç merce de toç los peccador
 Qu'en vos creçon, et cill que non an cor
 En vos, meteq l'en la vera credença
 2045 El faic venir a veira penedença.
 Et mos peccaç et mos greu falimens
 Els mals, q'ai faic entro quest ior preçens,
 Mi perdonaç et toç iors mi gardaç
 De plus falir per la vostra bontaç ;
 2050 De dir, de far de tot vostre placer
 Donaç me, deu, talens, cor et voler
 Et faisal si que, quan verai a mort,
 Quel saint angels mon esperiç en port
 En la compagne el vostre regn ab se.
 2055 Ensi vos plaia per la vostra merce !

-
- [F° 47 v°] A tuich cil vol qu'amon preç far saber,
 Que sens deu n'es preç ni valor ni sen,
 Eç a tuich cil que dixiran plaçer,
 Que nus non pot sens deu esser gauden ;
 2060 Quel ior sens deu sun dol et marrimen,
 Blasme lo preç el plaçer angosos,

31 mateia. — 42 peccadors. — 45 Et il. — 50 vostri, B vostre. — 51 deu manque. — 54 rerço. — 56 vol mō pç (avec un tilde au-dessus). — 61 Blasbe.

Iral solaç el deport doloros.
 Et pois nuls bens non val sens deu un gan,
 Quascuns am deu, sèrval ses tot engan.

- 2065 Tot' outra ren metan a non-calèr
 Sol deu servir eç onrar francamen,
 Que sel sen tor et l'engens el saber
 Et tot los froç fos en un solamen,
 Non pogra ges un ior estar viven
 2070 Oltral plaçer de deu, tan fos gignos.
 Questas vertus nos pon faire ioios:
 Sperança, fes, almosnas, que merman
 Van los peccaç et los ben tra enan.

- [F° 48 r°] Et per aiço cil que laus volon aver
 2075 Et ioi ternal da deus omnipoten,
 Da mals obrar se devon remaner
 Et pel ben far smendon ses falimen.
 Cel qu'ama deu, deus l'ama per un cen,
 Et per un ben cent mil rent gierdos,
 2080 Et quant caçon en sas ofesios
 Et nos mendon, dels tormens, qu'il auran,
 Nous pogran dir la mietaç en un an.

- Lo reprocier, qu'ai auçit, es ben ver,
 Que per niens es fol qui dan non sen,
 2085 Fols es e faiç cil qu'an de far poder
 Lor pros et fan lor dans a esien.
 Cil qu'atendon al mon fan aisemen,
 Que lor mals fan et lor ben baison ios
 Et de ben far son ades oblidos
 2090 Et cels peccaç van toç tems remenbran;
 Ja mais ioios un sol ior non seran.

- Ailas! per que desiron tant l'aver
 [F° 48 v°] El ioi del mon, que tant tost vai cum ven?
 Ben que mils an degeson permaner
 2095 En quest siegle, sabrial nien,

62 dolors. — 63 ungāl (l'l est biffée). — 65 autres. — 75 El ior. — 77 falimès. — 78 cens. — 79 gierdos (o tildé). — 80 ofesions. — 88 fan manque.

- Quant de la mort aprosma lo prexen,
 Lo plus ardiç fa senbrar temoros.
 Las cil que van pel chamin doloros!
 Nol credon ges la gens n'en fan semblan.
- 2100 Deus lor recort el remir lor talan !
 Tan se volon de lor cors cars tener,
 Que nul non fan de l'armas pensamen.
 Mout sun gariç qui deu sa retener,
 Qu'e senpitern eron de plaçer plen.
- 2105 Et per aiço iong mas mains umelmen
 Et prec Jesus, lo segner glorios,
 Qu'ala merces et pietaç de nos .
 En defenda de sas ofensas gran,
 Si cum il fes dal venen san Johan.
-
- 2110 Glorios deu, de nos, segner, aiaç
 Remesions, merces et pietaç,
 Perdonaç nos los nostre falimens
- [F^o 49 r^o] Per lo vostre santisme avegnimens,
 Per la vostra santisma nasions,
- 2115 Et pel saint iorn del circuncisions,
 Per las plagas, que vos feçon Judeus,
 Et pels tormens, qu'il vos feçon tan greus,
 Et per lo saint sepolcre, o fo pausaç
 Lo vostre cors benedeit et onraç,
- 2120 Et pel saint iorn, que da mort sositast,
 Et pel saint iorn, que vos en ciel montast,
 Et per totas las autras grant vertuç,
 Que son en vos, al bon port de saluç
 Nos condugaç per la vostra bontat.
- 2125 La grant merces et la grant pietat,
 Que son en vos, veinsa la grant folors,
 Que sun en nos, quar mout sem peccadors
 Et del tot sem en vostre sant plaçer,
 Et, s'el vos plai, merce 'n deiaç aver.
-

- 2130 Gardaç nos, deu, d'engans et de falensa,
 Donaç nos, deu, la vostra benvollença
 Gardaç nos, deu, de malvais pensamen,
 Donaç nos, deus, de ben far ferm talen,
 Gardaç nos, deus, d'iras, de crudeltaç,
- 2135 Donaç nos, deu, amor, acort et paç
 Gardaç nos, deus, d'orgoil omicidos,
 [F° 49 v°] Donaç nos cor d'amar et temer vos,
 Gardaç nos, deus, del lusirios vice,
 Donaç nos cor de far vostre service,
- 2140 Gardaç nos, deu, de ren far quios desplaia,
 Daç nos consel de las vostras greus plaia,
 Gardaç nos, deu, s'el vos plai, de greu mort
 Et donaç nos del ioi ternal conort,
 Gardaç nos, deu, d'avaricias, d'enveja,
- 2145 Daç nos a far ço que mellor nos seia,
 Gardaç nos, deus, de mala voluntaç,
 Donaç nos, deu, las vostras amistaç,
 Gardaç nos, deus, d'orgoil et de felnia
 Eç umeltat nos daç et compagnia,
- 2150 Gardaç nos, deus, de las mains del nemic,
 Donaç nos cor, que seiam vostr' amic,
 Gardaç nos, deu, de malvaia credensa,
 Metec en nos ferma fei et speranza
 Gardaç nos, deu, dals fals plaçers del mon,
- 2155 Daç nos la vostra santa benecion,
 Gardaç nos, deus, dels turmens infernals,
 Donaç nos, deus, lo reng celestials,
 [F° 50 r°] Gardaç nos, deus, de toç mals obramens,
 Donaç nos cor de far vos mandamens.

2160 Mercios clamem, auiaç nostre sermon,
 Mercios clamem, auiaç nostre oraxon,
 Mercios clamem, auiaç nostra preiera,

131 vostra grāt benvollença, B vostra b. — 133 fern, B ferm. — 150 enemic.
 — 151 amics, B amic. — 156 turmes, B turmens. — 160-3-4 clam̃, 161-2
 clām.

- Mercios clamem, auiaç nos prec a teira,
 Mercios clamem, segner plen d'umeltaç,
 2165 Et per merce de nos merce aiaç.

- Salve Yesus, segner, qu'es fils et paire
 Et sant sperig, qe descendes çai ços,
 Si cum vos plag, de la dolç vergen maire
 Receubes carn el seu cors precios.
 2170 Si cum so crei et es vers veiramen,
 Prec, quem faïças verais perdonamen,
 Et non gardaç a ma grant malvestaç;
 Vaillam ab vos merces et pietaç.

- [F° 50 v°] Salve Yesus, honraç dreïç enperaire,
 2175 Leïals et fins, valens et amoros,
 Sens tot engan, nostre vers consellaire,
 Veira vida, veira salvacios,
 Plen d'umeltaç et sens orgoïllamen,
 De mi, que sui els peccaç tant çoçen,
 2180 Aiaç merce per la vostra bontaç,
 Mun grant orgoïl en dolçor retornaç.

- Salve Yesus, nostra ioia conplida,
 Que sofris fams et seq e desonors,
 Afans, travaill et dolorosa vida
 2185 En quest siegle, segner, per nostre amors.
 Hailas çaitiu ! malamen ai credut
 La granç amors, qu'en nos aveç augut,
 Tan sui estaç faïllen chascun iornal.
 Aiudaç me, saint paire sperital.

- 2190 Salve Yesus, en qui valor aisida
 Es et merces, pietaç et dolçors,
 [F° 51 r°] Amors et paç, cel que nuls non oblida
 Per nul forfaïç, tant sia pecadors,
 Sol qu'il se torn a vos sens tot escut.

164 dumeltat. — 167 esperig. — 177 salvacions. — 183 desenors. — 190 asida. — 193 Après ce vers, suivent dans le ms. les vers 1999-2005; voyez la note sur le vers 1999. — 194 escuç.

2195 Per qu'eu mi ren en la vostra vertut
Colpablemen et prec vos, que de mal
Mi defendaç et dal foc enferral.

Salve Yesus, bel plaïçer et onrança,
Deleit et gauç, solaig, iois et conort
2200 De cil qu'en vos meton sa dextransa
Et que per vos sofron dolors et mort.
Aillas ! per que ai mis tant mon desir
En mi meteis enganar et traïr
Et que tant pauc onrat, servit vos ai?
2205 Segner, aiaç merce de mi, sios plai.

Salve Yesus, dolç et fedels amansa,
[F° 51 v°] Per cui sem mes de peril a bon port,
De mi que sui en aitan greu balança
Aiaç merce, non gardaç al meu tort.
2210 Graïçam donaç de ben far ~~et de~~ dir
Et per vos tant dolor et mal sofrir
En aiquet mun que, quant m'en partirai,
Mon speric soit per vos gardaç d'esmai.

Deus sal, dona, que fos degna d'auçir
2215 Tan ric saluç, cum l'agnel vos vint dir,
Et sal la grant valors et l'ardimens,
Que l'agnel sant escoltet el preçens,
Et sal lo cor, qu'aiso nol volt contendre,
El sen, quel saub atreiar et atendre,
2220 Et sal los diç et sal lo bel respos
Et toç l'afars, que tant fo saporos,
Et sal la vostra sanctisma nasions
Et quios portet et vos fes norixons,
Et sal la vostra veraia castitaç,
2225 Per que il pres a vos tal amistaç,
E sal lo cors vergen, qu'el vole honrar,
[F° 52 r°] Et las teitas, qu'el vole et plaic laitar,
Et las mains, que lo bagneit el laveit,

219 sab — 222 sc̃itisma, B santisma. — 226 voc, B volc. — 228 quel; leveit
B laveit.

- Els braç, que tan lo sosteng el porteit,
 2230 Et sal de vos la resplendent beutat,
 La grant douçor et la grant umeltat,
 Et sal lo preç, lo iois, l'onors els bes
 El diç el faïç et toç quant de vos es,
 Et sal tuiç cill quel vostre preç enança,
 2235 Et vostre onors et qu'en vos an fiança,
 Et sal tuiç cill que creçon vostre laus
 E qu'an conort d'aver ab vos repaus.
 E sal, sil plai, mon esperiç chaitiu.
 Als vostres pes, raina, m'omeliu,
 2240 Et prec la vostra gran splendens beutat
 El vostre cors plaisens, gen faïçonat,
 El cor valens, plens de tota sciensa
 E d'umeltaç et de grant conossença,
 Et prec lo sen el gran saber de vos,
 2245 Lo iois el preç el senblan amoros,
 Et prec la grant beutat el grant captens,
 La gran dolçors el fins enseignamens,
 La grant merces, que tot lo munt conorta,
 Car es de cel strada, camins et porta,
 [F° 52 v°] La castitaç vostra prec, qu'es tant bona,
 El bel plaicer el honrada corona,
 La grant valor, que tot orgoil deschai,
 Et prec toç laus, qu'el vostre cors estai,
 Que de mi lais et peccador s'en dolla
 2255 Et que m'aiut els greus peccaç mi tolla,
 On sui tant plens, no m'en sai conseilhar,
 Se sol Yesus no m'en vol ajudar.
 Mais vos, rosa, en cui ai mia speranza,
 Mi podeç leu ab lui far acordança.
 2260 Domna cortes, coind' et valens et dreita,
 Preiaç Yesus, que laiteit vostra teita,
 Qu'aia de mi merces et pietoç,
 Uen sal seu lau sun don en sui blasmaç,
 Quar il es bons, humils et amoros

229 sostneg, B sosteng. — 232 bens. — 233 nos, B uos. — 234 prec, B preç.
 — 236 tuiç cill] çela. — 237 a uos. — 238 fil, B sil. — 253 estili, B estai.

- 2265 Eç eu malvaç, crudels et orgoillos,
 Il es cortés, fins et dreïç et leïals
 Eç eu vilans, felons et desleïals,
 Il es conplîç de toç bons preç verai
 Eç eu de toç aïço que no s'eschai.
- 2270 E pois tan es lo so rics faïç valen,
 Lo meu grant tort el meu grant falimen
- [F° 53 r°] Pels vostre precs, domna, en soit et per lui
 Toç perdonaç, que tant peccaires sui,
 Seç el non fos la vostra grans merces
- 2275 Et l'umeltaç del vostre fil cortés,
 Paors ai grant, qu'eu fora decedut.
 Merce vos clam, qu'eu non sia perdut,
 Domna valen, q'a vos mi don em ren,
 Et faïç de mi que laus vos soit et gen ;
- 2280 A vos m'autrei, en cui ai m'entendença

 Et faïç tan, qu'a la fins eu trob merce
 Et pietaç, et deu l'aia de me.

- Regina vergen, domna valenç et pros,
- 2285 Maire de deu, qu' el vostre cors ioïos
 Pres son ostal, tan li plac vostre sen,
 El vostre preç el diç el faïç valen,
 Mout vos honret, quar il ert vostre paire
 Et vos sa fillas et fes de vos sa maire,
- 2290 Vergen eraç et tal enfant portais,
 Verginitaç no n'augues men ni mais,
 Quar tant entreit et s'en parti soau,
 Qu'anc nol sentis nius fes dolor ni mau.
 Benedit soit lo iorn, que vos augues
- 2295
 Quant l'agnel saint lo saluç v'aporteit,
 Et quant Yesus del vostre cors nasqueit.
- [F° 53 v°] Peccat fes grand qi vos feçon dolors,

267 mesleïals. — 272 ps. — 282 eu manque. — 285 cor. — 293 nils. —
 298 qios feçon.

- Cum fun Judeus, que per lor grant folors
 2300 Preson vos fils ab tradimens bastit,
 Que ien portat aviaç et norit.
 Veçen vos oïls lo meson en la cros.
 Ai! cum cel iorn domnaos fo doloros,
 Quar enaisi vos lo vedes dolar!
- 2305 Meteisa fos al de la cros ostar
 Ab Nicodem, ab Josep soldaders,
 Quel soteran senes toç alegriers.
 Sor tot dolors eral vostre plus greu;
 Mais il torneit en grant dolçor en breu,
 2310 Quar au tierç ior susciteit viu de mort,
 On vos augeç grant plaçer et conort.
 Aisi, domna, cum il vos conorteit
 El vostre cor dolent vos alegreit,
 Vos prec, sios plai, que vos mi conortaç
 2315 Et mon speric per merces alegraç,
 Qu'es pels peccaç tant chaitius et dolens.
 Quant ben consir ena ferm pensamens,
 Tals paor ai, non mi pose alegrar;
 [F^o 54 r^o] Mais vos, sios plai, mi podeç ajudar,
 2320 Quar es valens et honrada regina,
 Em podeç dar veraia medecina
 De ma dolor. Ben ai questa speranza.
 Preiaç Yesus, que sofri tal pesança
 Sus en la cros, qu'aia veira merce
 2325 Et pietaç per sa dolçor de me
 Et quels peccaç, qu'ai tan faig, mi perdon
 Els falimens, et tal graiça mi don,
 Qu'anç ques parta mon espiric dal cors
 Qu'eu tan de ben faïça per bon efforts
 2330 Qu'al departir, domna de graiça plena,
 Pel seu placer seia gardaç de peina,
 Et seit per vos dal nemic ajudaç
 Et el saint reng receubuç et pausaç.

304 vos manque. — 313 alegrat, B alegreit. — 317 pensames, B pensamens.
 — 322 ben hai ben ai, B ben ai. — 332 enemic.

- Glorios deu, qu'es uns en trinitaç
 2335 Veraïçamen et tres en unitaç,
 Pares et fil, sant sperit poderos,
 [F° 54 v°] Si cum vos plai, n'anc començat no fos
 Et es sens fins la vostra grant corona,
 Lo cel formas et quant lo mar virona
 2340 Els mars faises et tot quant en lor son,
 A vos m'autrei, a vos mi ren em don
 Cum cel qu'atend da vos veira merces,
 Quar es valen, humil, dreïç et cortes,
 El vostre cor del chaitiu se recorda.
 2345 Per qu'eu atend la grand misericorda
 Segner, de vos, quar per vostra bontat
 Et per merces et per grant pietat,
 Per redemir et trar nos de peril
 Mandaç ça ios lo vostre dolç car fil
 2350 De la vergen raina gloriosa,
 Quera feçes vostra fillas e sposa,
 El pel saluç, quil mandastes tan gen
 Per l'angel saint, s'engroixeit veiramen.
 De lei nasquet lo Yesus glorios,
 2355 Que per nos mes fo pois sus en la cros,
 Et fo plaiaç e sofri greu tormen
 Et mort crudel pel nostre salvamen
 Per sa merces e per sas umeltaç.
 E ill nos dis, anç que fos trespasaç :
 2360 « Ço qu'al meu nom quereç al meu paire,
 [F° 55 r°] Lo vos donra », per qu'eu senes cor vaire
 Vos quier, segnor, al seu nom benetisme
 Et per s'amor et per lo saint batisme,
 Que il receup sol per nos magistrar,
 2365 Quels greus peccaç me deiaç perdonar
 Els falimens, qu'ai tant fait en ma vida.
 Graïçam donaç, que tals obras conplida,
 Anç qu'eu mora, faisa per penedensa,
 Per gen sofrir et per dura sufrensa,

345 queus. — 349 noste, B uostre. — 364 Quar il recep.

- 2370 Que dels peccaç mi deia deschargar,
 Graïçam donaç, qu'al deleich contrastar
 Poscha toç tèms de ma carn et del mon
 Et a toç ço que contraire me son,
 Que veder pois et qu'eu non pois veder;
 2375 Et donaç mi talen, cor et voler
 De dir, de far tot ço que plus vos plai,
 Et faïçal si qu'en l'ora qu'eu morai
 Vos mi donaç lo reng de vita eterna
 Pel vostre fil Yesus, que tot guberna
 2380 Et qu'ab vos viu et regn' en unitaç,
 Sant spiriç et de deu toç temps honraç.

- [F° 55 v°] Salve regina, vergen engeneris
 Domna placens, valens engeneriç,
 A vos mi ren, per cui sun totas gens
 2385 Traich de perils et mes a salvamens.
 Vos es cella quem podeç ajudar,
 Vos es cele quem podeç alegrar,
 Vos es cela en cui ai ma speranza,
 Vos es cela da cui aten legrança,
 2390 Vos es cela quem podeç dar conort,
 Honrada res, sios plai, vidas et mort,
 Vos es cella quem podeç leu, sios plaç,
 Splendens dompna, leuiar dels greus peccaç,
 Vos es cella quem podeç sens falensa
 2395 Eser tot iors dal diable garena,
 Del toç aveç poders e segnorïa,
 Per qu'eu vos prec, domna sainta Maria,
 Que m'aiudaç em degnaç secors faire,
 Si quem perdon cil qu'es ver perdonnaire
 2400 Em don graïça de gen penedençar
 En aiquiest siegle et tals obras obrar,
 [F° 56 r°] Qu'ancar aia, se tot ges no'n sui deng,
 Laisus repaus en l'onrat vostre reng.

376 plaia. — 381 espiriç. — 384 gen. — 389 da cui da cui, B da cui. — ale-
 grança. — 393 dopna. — 398 fare. — 403 enlorat, B en l onrat.

- Cill a cui plaçon ayes benvollensa
 2405 E l'amistaç el seu valent aiut
 Aian en se questas veiras vertut :
 Sperança, fes, caritat, paciença,
 Conort et paç, humeltaç et temors,
 Abstinença, et liaison las folors;
 2410 En tal guisa poiran s'amor cobrar
 El seu saint reng ab lui participar.

- La fei, ço es aver en deu credença,
 Esperança, sperar en sa vertut,
 Temors, temer de far q' il nol refut,
 2415 Et caritat, amar deu sens bistensa,
 Umilitat, eser umil tot iors,
 Paciença, paciens als dolors,
 Abstinensa, tener se de peccar,
 Concord et pax en tota genç amar.

- 2420 Qestas vertuç son aitals sens fallença,
 [F^o 56 v^o] Que cil qu'en son garnit e n'an escut
 Ja non er mais pel nemic ofendut
 Ne de la trespaor auran timença,
 La quals devon doptar los peccadors,
 2425 Primer quan l'arma sebrara dal cors
 Et pois quant deu denant deu presentar
 El iuiamen, quant deu toç hom iuiar.

- Non es nuls hom, s'il a qualque entendença,
 Non saia ben per morir es vengut
 2430 En quest siegle et queil seran rendut
 Lo gierdons dels ben et de l'ofensa,
 Qu'il aura faich a deu nostre segnors.
 Toç so ques fai als paubres per s'amors,
 Meteïs a lui se fai senes doptar,
 2435 Per que nuls hom no s'en degra tardar.

407 sperança; paciència. — 410 poiram. — 412. Le commencement de ce couplet n'est pas marqué dans le ms. — 418 peccat. — 422 nol et. — 426 dii denât. — 427 Els iuiamens; dei. — 428 a manque. — 432 segnor. — 433 so manque.

- Hailas! coment trobara l'um guarença,
 Cil que non sun de mal far remançut
 Et que n'an faich tant cum a mais pogut
 N'en an volgut far el mund penedença!
- 2410 Miel lor venges, non foxon naïç ni sors.
 Tan greu tormen sofriran et calors,
 Que nuls parlans nol poria contar,
 [F^o 57 r^o] Se dos anç no finason de parlar.
- Meraveill me, que cascuns no s'aiença
- 2445 De servir deu et preiar, que l'aiut
 Estar ades del tot an percebut
 Si qu'envers tot li feçes mantenença.
 Quar autresi vanon cum fai la flors,
 Qu'en breu de temps prent et pert sa colors,
- 2450 Si cum soloil fai sa color mudar,
 Lor fai la mort tot ses afar caniar.
- Servem cascuns al nostre salvadors
 Et faïcem si cum lial servidors,
 Nos recreçem de ben dir et de far;
- 2455 S' il nos absolv, nuls nons poira danar.
- Precios deu, pare plen de dolçors,
 Segner dels reis, sor toç enperadors,
 Per merceus præc, deiaç nos perdonar
 Nos greus peccaç et de breu mort gardar.

-
- [F^o 57 v^o] Reis glorios, ver paire Yesu Cris,
 Qu'en breu saint Paul, quant vos plac, convertis
 Que san Stevan fes lapidant ausir,
 El vostr' amics facia perseguir,
 Eç el meteis greument los persegua,
- 2465 Mais, quant vos plac, dreïças l'en dreita via,
 Batisme pres et ver spiritum san
 Eç anet pois per lo mon preçichan
 Lo vostre diç el vostre mandamens,

449 color. — 452 serven. — 455 no poiram. — 463 vostra. B vostre. —
 466 ^{spu}, B spiritu.

- Al vostre non converti mantas gens,
 2470 Pel las graïças et pel sen queil donast, —
 Segner, ainsi qum vos l'enluminast
 De saint sperit et de veira clardaç,
 Vos prec, sios plai, que vos m'enlumenaç,
 Quels oilç del cor mi sun si esscuriç
 2475 Pels greus peccaç et pel malvais deliç,
 Queç eu non vei ço q'obs e loc m'auria,
 Tan m'a plagut mais del sen la folia,
 [F° 58 r°] Car trop ai fait de ço que nos cove.
 Mais vos, segner, per la vostra merce
 2480 M'enlumenaç d'un rai del vostre lum
 Eç ostaç me denant los oils el fum,
 • Quem veda, qu'eu sciarçi demant non veia
 Ço ques cove, que mais plaçer vos deia ;
 Qu'eisamen sui els peccaç retengut
 2485 Cum l'auçel qu'es en la teiç 'enbatut
 Ni non s'en sab partir ni desebrar.
 Neç eu non sai, qui m'en poisca ajudar,
 Se nom traieç per la vostra valença ;
 Qu'aisimen sui cargaç de greus ofensa
 2490 Cum l'aubre, que per pauc no fraing es pleia.
 Non sai for vos qui perdonar me deia ;
 Quar enver vos ai forfaïç solamen,
 Et da vos tang vegnal perdonamen,
 Que de forfaïç tang, c'um deman perdon
 2495 Vers cel q'om a feita la mesprixon.
 Perdon vos quier cum a ver salvador,
 Et non gardaç, sios plai, a ma folor,
 C' autresi m'es veiramen avengut
 [F° 58 v°] Cum cel que tant podera sa vertut
 2500 En far son dan, per o qu'es orgoillos,
 Tro qu'il es d'aut baiset caçut deios,
 Que tan greumen mi sui apoderaç
 En far plaïçer al meo cor e forçaç,

469 conuertis. — 470 donaç. — 474 oiç. — 476 Qua eu. — 480 luz. — 481 deuant; fun. — 483 queos. — 485 enbat, B enbatut. — 492 sorfaïç, B forfaïç. — 503 forçat.

- Que de riens als n'ai augut pensamens.
 2505 Mais ar conois quem vai trop malamens,
 Ne senes vos nom poisc plus adreçar
 Cum l'ausel pot senes ala volar;
 Si cum lo riu qu'es de la fon sebraç
 Poit mais durar, s'eu non sui aièstaç,
 2510 Segner, ab vos, plus durar non posc ges.
 Que quant mi pens aiço qu'avengut m'es
 El greu peril, en quem sui mes tot iors,
 Pel cors chatiu et pel seu fals seiors,
 Per fol mi teng et per desconoisen
 2515 Et per malvaç, quar eu sai veiramen,
 Que tot quant es mi vaut nien sens vos,
 Per qu'era plang so don sui staç ioios.

- L'orgoil sobrier el fals diç el pensaç.
 L'ira, l'enganç, l'enuei, la cobitaç
 [F° 59 r°] El mals obrar m'an confundut et mort;
 Et s'eu per vos non sui, segnor, estort,
 Per ren que sei non poisch mais escanpar
 Ausi cum cel qu'es perillaç en mar,
 Que n'a conort mas aiquel de morir.
 2525 Per merceus prec non mi laisaç perir,
 Car eu non posc senç vos aver valors
 Nel meus obrar plus aucuns respandors
 Cum la luna sens lo rai del soleil.
 Per qu'eu desir lo vostre ver conseil
 2530 E quem seiaç garenc vers mas offensa,
 Graïcam donaç, qu'en veira penedença
 Posca toç temps estar et remaner,
 Em donaç cor d'amar vos et temer
 E que seia deng de vos esgardar,
 2535 Et ausimenç q'auça vos faïç cuntar,
 Entendimens a ço que s'en eschai,
 Et voluntaç d'atendre sens esmai,
 Et fei que creia tot quant n'auçirai dir,
 Et sen qu'eus sapça çens onrar et servir

506 poist. — 510 post. — 511 qua uengt. — 514 Pel. — 515 sa. — 518
 sobriere (l'e exponctué). — 530 mais. — 534 seion. — 539 queu spaça.

- 2540 Et gen lausar, qu'en vos ai ma sperança.
 Naitent d'aillors fors d'aver alegrança,
 Quar non es ren qu'alegrar mi pogues,
 Mais me conort en la vostra merces
 Plus qu'en ren als qu'eu poisca dir ni far.
 2545 Graïcam donaç de tan genmens obrar
 [F° 59 v°] En quest siegle, qu'apelar mi degnaç
 Al iuiemens dal vostre destre laç
 Eç ab los bos menar en vida eterna,
 Si c'ab els reng toç temps in sempiterna.

-
- 2550 Ja mais nuls hom n'amera lialmen,
 Que n'a conort d'aver bon guierdos,
 Nel servirs n'es ia mais valens ni bos,
 Pois c'om nol fai de bon graç finamen,
 Ni cel quel pren graïç n'amor no li 'n sen,
 2555 Et fai peccaç quel pren, et cel quel dona
 Pert ço qu'el fai, per que totas persona
 Devon trobar tal segner et chaucir
 Quel servis sapça conoiser et graçir.
 E qui segnor vol trobar avinen,
 2560 Verais et fins et dreïç et amoros,
 Serva Yesus, l'onrat reis glorios,
 Qu'en toç afars es sor toç conoisen,
 En cui nos pert ren c'om faïça de ben,
 Anç creis ades ne nuls bien faïç tençona,
 2565 Tan pauquet seit, mais gens lo gierdona,
 [F° 60 r°] Miels que contar nos poria ni dir,
 Per que nuls hom non pot en lui falir.
 .Qar il pot far tot gierdonamen
 Et pot veniar totas offensios
 2570 Et pot leu far lo plus dolent ioios
 El plus ioios en breu, sil plai, dolen.
 Donc temem lui eç honrem francamen,

543 me] en. — 544 qū poisca. — 545 gens mens. — 547 de laç. — 549 cab
 el; insepritiā. — 551 guierdons. — 552 servires; bōs. — 563 nous. — 569
 offesiōs. 570 len. — 571 Et; si plars. — 572 temen.

Que pel bens faïç nos pairilla corona.
 Cil honren deu, çu'en ben far s'abandona
 2575 Et ques gardon d'engans et de mentir,
 Quar cil que ment so sperieç fai perir.

Ben sa chascuns en tot nos veiramen,
 Quar qui mespren vers un segnor çaiços
 Leu troba mais ni merces ni perdos
 2580 Per ren que soit, tro n'a fait veniamen.
 Mas qui mesfai vers deus et se repen
 Et vol smendar, genç l'acoill el perdona,
 Plaïçers et iois et sa graïça lor dona.
 Per o chascuns se degra convertir,
 2585 Et per s'amor toç bons faïç enrichir.

Fort chausam par em meraveill soven,
 [F° 60 v°] Que nus non pot sens deu eser ioios
 Ne iois aver neil non a ops de nos
 E n'ama plus de nos lui per un ceu,
 2590 Que plus l'es greus, quant hom fa falimen
 Que cel meçeis quel fai, quant s'en chauxona,
 Et plus li plai qui ben far se saçona
 Qu'aïquel no fai cui deu lo pros venir,
 Cum nuls se pot de lui honrar sofrir.

2595 Non es ben dreïç, q'om deia finamen
 Amar celui qui sofri mort per nos
 Et que sosten passion en la cros
 Per nostr' amor? Hoc, sens galiamen.
 Dreïç es, que cil serva quel servis pren
 2600 Et que cel am qu'es amaç; q'om raïxona:
 Mal sun serviç cil qui mal guierdona
 Et pauc amaç qui amor vol delir.
 Qui vol, q'om l'am, deu amar et servir.

Et per aïço lo vers omnipoten
 2605 Devem servir mentr'en sem poderos,
 Quel tems s'en vai esebrial saços,

576 *m̄ens* *so*sperieç. — 579 *per* *dons*. — 581 *rep̄n*. — 586 *et*. — 587 *ioios*]
gauden. — 588 *non* *manque*. — 597 *crois*. — 598 *galiemens*. — 605 *metrem*.

- [F^o 61 r^o] Eç aprosmem vers la mort que tot pren.
 Pregem Yesus, da cui toç bien descen
 Et que tot iois et totas graiças dona
 2610 Et que sun mun de ben far ensermona,
 Qu' el nos don cor, pensamenç et consir
 De sos comanç atendre eç obedir.
 Bel segner deu, la cui força virona
 Trastot lo mon et per cui plou et tona,
 2615 Per merceos prec que deiaç acoillir
 Mon esperiç, quant s'a dal cors partir. —

- La flor del mun, a cui per dreit sopleia
 Cristinitat, qu'es tant plena d'odors,
 E la stella, que per tot resplandeia,
 2620 Devem honrar sopra trestot honors,
 Ço es la dolç vergen sainta Maria,
 Por cui lo mund oscur est alumaç
 Et per cui sem dal nemic aiudaç
 [F^o 61 v^o] Et del fang mes en la plus dreita via.
 2625 Bem meraveill, cum nuls hom, qu'el mund sia,
 Se pot sofrir del seu ric preç honraç
 Poiar et mout lauçar soa cortesia,
 Sas grant valors et sas richas beutaç.
 Et pois Yesus, que tot lo mon manea,
 2630 La volc honrar, tant l'ameit per amors,
 Sor totas res, ben son plens de folors
 Cil qui vers lei ab umil cor nos pleia.
 Qar ben sabem, els sainç paire l'autreia,
 Que per lei sun stauradas las dolors,
 2635 Que fes Eva, car cel que nos guerreia
 Creit et nos mes col segner en erors.
 Mais il en hac pietat tota via
 Et pres en lei amor eç amistaç,
 De lei nasceit, et per lei sem salvaç;
 2640 Per o servir la devem noit et dia.

607 aprosmen. — 608 descend. — 611 Quei. — 615 merces os. — 616 cor.
 — 622 scur. — 626 prec honrar. — 633 saben.

Auçit ai dir, qu'en franca segnoria
 Nos pert qui serv, ainc n'es guierdonaç,
 Donc ben es fol quil seu servis oblia.

[F° 62 r°] Tan es valen, plena de pietaç,
 2645 Quel seu saint fil iorn et noit per nos preia,
 Qu'aia merces de tot nos peccadors.
 A lei servem eç a toç per s'amors;
 Non es nuls hom, que per dreit far nol deia.

De leis honrar aia chascuns enveia
 2650 Et d'enançaç sun preç et sa valors,
 Leials amans et bon servidor seia,
 Cum plus li serv, pauc li sembl chascuns iors,
 Per miels penar de far ço que ben sia.
 Enaisi er a chascuns, ço sabiaç,
 2655 Lo gierdons per cent mil veç doblaç;
 De tan ric ioi contar no se poria.

Qar il es claus de paradis et via,
 El ioi ternal ten en sa poestaç,
 Et de toç bents a poder et ballia
 2660 De tot plaçer et de tot gen solaç;
 Per o prec lei, a qui mun cor merceia,
 Qu'aia de nos merces per sa dolçors,
 Sossteng nos seit, ajudas et secors,
 [F° 62 v°] Dal fel nos gart, que tant fort nos goleia.

2665 Qant vei et consir et pens
 Del segle, cum ven et vai,
 Paors mi pren et esmai;
 Qu'eu vei, qed als plus valens,
 Rics et de maiers afaire
 2670 Non pren mort pleviç ni guage
 Per respeitar lo viage,
 Quels bons els mals devon faire,
 Per quem par fol qui s'en fia
 En ricors n'en manentia.

642 n'es] nos. — 645 per nos preia manque. — 647 serven. — 650 sana
 lors. — 653 seia.

- 2675 Quel seigle fals recreçens
 Ausi cum l'ombres desfai,
 Et qui plus en pren desçai,
 Quar cascuns es deçadens.
 Quem pot donc ajuda traire,
- 2680 Pois tan es greu lo pasage?
 Als non mais de bon corage
 Servir l'onraç emperaire,
 Que senes lui ren que sia
 Non pot esser garentia.
- 2685 Qu'il conos los bens els mals,
 Queç hom fai, el dreïç el tort,
 E sor nos a mes la mort,
 [F° 63 r°] Que toç hom pren per engals
 Et lai los met sens falensa,
- 2690 On ses tort es faïç dreitura.
 Del ben, del mal sens falsura
 Trobon veraia sentensa,
 Et pois nos pot far esmenda.
 Cel que non es mort, l'atenda,
- 2695 Quar non es tant comunals
 Ren el mun, cum es la mort.
 Per o chascuns se poin fort
 De sun çor metre sevals
 En deu, quel fruiç, ques comensa
- 2700 Madurar dedinç, meillura
 Et cel que defors, peiura.
 Per quel vera penedença
 Coven dinç lo cor descenda,
 Qui vol, qu'il ben raiç prenda.
- 2705 Quel cor afermal voler,
 El sen pois lo trai enan,
 Per que toç tres acordan
 Volon eser el saber,
 Que ço quel dos diçon saia

684 pot manque; garemia. — 690 Ou; es manque. — 692 setensa. — 693
 nos nos. — 697 sepom. — 700 meillora. — 702 que lauer.

- 2710 Far e quel voler autreia.
 Per o cascuns faire deia,
 Qu'aiquist toç un pensaç aia,
 Un desir et un' esmansa
 [F° 63 v°] Eç en deu ferma sperança.
- 2715 Se toç l'ans faillis en ver
 E torna toç a engan
 Niens amens van
 Lo ioi del mun el plaïçer,
 Per q'om non deu, ben quil plaia,
- 2720 Sperar en ço que sordeia,
 Mais sun esper aver deia
 En tal ren, que non deçaia,
 El servis deu et l'onrança
 Non deçai, anç creis et nança.
- 2725 Deu prec, quem don desirança
 De lui servir a legrança.

- Valen sancta Maria Magdalena,
 Domna, quar fos de l'amor deu tant plena,
 Qe dels peccaç, qu'avïa faïç tan greus,
- 2730 Qanl conogues, vos convertis en breus
 E li lavest de l'aiga de vostr' oils
 [F° 64 r°] Los pes amdos et senes tot orgoils
 Vos desliastes los vostros blons cabels
 Eç anbesdos lil sugastes ab els,
- 2735 Pois gitast sus precios onguemens ;
 Tan l'ac en grat lo vers omnipotens,
 Quar el vos fes de toç peccaç perdos.
 Et quar aveç el seu reng precios
 Graïças ab lui, per ço que degna n'es,
- 2740 Vos prec, domna, humelmen per merces,
 Que m'aiudaç et quel preiaç per me,
 Qu'il mi perdon, quar eu non sai de que
 Poisscam lauxar q'aia contra lui faïç,

725 quen. — 726 servir alegrança. — 727 sca mars. — 729 qua uia. — 736 gran. — 737 perdons. — 739 Graïças ab lui graïças ab lui.

- Mais chascun iorn offenduç e mesfaïç
 2745 L'ai tant, qu'a pena del preiar m'enardis.
 Mais vos, domna, en cui prec m'afortis,
 A cui secors et aiuda deman,
 Mi podeç leu, quar il vos ama tan,
 Trobar perdon d'aiso q'ai faïç vas lui.
 2750 Ben sai et vei, quar aitan eraç sui,
 Que sens lo seu no sai qual conseil prenda.
 Dompna, preiaç, que pietaç l'en prenda
 E que m'aiut et per merce li plaixa,
 Qu'aital perdon, cum il vos fes, mi faisa
 2755 Ne non gart ges a la mia foldat
 Et quem don cor et sen et voluntat
 [F° 64 v°] De sos comans obedir eç atendre,
 Et quem posca de plus peccar defendre,
 Et dels peccaç, c'ai faïç, et dels ofensa
 2760 En aiquet siegle faisa tal penedença,
 Qu'anç qu'eu mora m'en deia descargar
 Si, quant morai, qu'ab lui poisca regnar
 Per sa dolçor ab l'autres sans valens
 En secula seculorum. Amens.
-
- 2765 Santa Maria vergen, maire de deu,
 Da cui los sains els sanctas tenon feu
 Lor iois, lor bens et lor ternal placer,
 Que ren sens vos non podian aver,
 Per que da vos lo tenon el conos.
 2770 Et totas gent degran ben dir de vos,
 Qu'il sun per vos de greu peril estort.
 Mais eu non sai, comen lauçor vos port,
 Que nous tanguis mil tant per nul saber,
 Que cel qu'el mund non podia caber
 2775 El vostre sen receubist et portast
 Et el vos braç noristes et pauçast
 [F° 65 r°] Que ter' et mar et cel et tot enplia.

745 Latant. — 748 amaran. — 752 Dompna. — 764 amen. — 766 scàs. —
 770 degam. — 772 lauço. — 773 mil. — 775 *sen* manque dans le ms., se trouve
 chez B.

- Per que val mais cel que mais s'umelia,
 Qu'il vos honret per la vostra bontat,
 2780 Et la vostra valens humilitat
 Lo trais del ciel et la vostra dolçors.
 Et car vos es vida dels peccadors
 Eç aveç mais pietaç et merces
 Et humeltat en vos q'el mund non es,
 2785 Vos prec, dompna, quem façaç qualche be
 Et pietaç aiaç, sios plai, de me.
 Qels meus peccaç me son greus em consuma.
 Tot aultresi cum la candela aluma
 En oscur loc, aveç vos alumaç
 2790 Trestot lo mun per la vostra clartaç.
 Per merceus prec, quem deiaç adreïçar
 Et de la graïças de deu illuminar,
 Qu'eu sai, se totas la bontaç fos ensems
 Que ia mais fos ne sera per nuls temps,
 2795 Non fora ges del vostra la meitat.
 Per qu'eu vos prec, maire de pietat,
 Qu'un pauc de ioi lasciaç sor me cader,
 Ab quem conort et quem deia valer
 Contrals peccaç, qu'ai faïç per ma folors,
 [F^o 65 v^o] Quar mout sui stat peccaires chascuns iors
 Tant que non crei, sian tant, ço sabiaç,
 Las estellas, quant sunt los meus peccaç.
 Mais, domna, qu'es la genser que anc fos,
 Cols vostre prec merceians m'en faïç blos,
 2805 Que sperans' an en vos tot li meillors,
 Quar autresi cum la neus la calors
 Delis lor greus pecaç lo vostres preçs,
 Qu'ausi cum fai los arbres qui son secs
 Lo temps d'istiu florir et verdoiar,
 2810 Faïç lós dolens en ioia retornar
 E conortaç cil que n'an conort gaire.
 Per quem podeç, s'il vos plai, ioios faire
 Els meus maiors peccaç en breu delir
 Et conortar et mas plagas garir,

781 el la, B et la. — 785 dopna. — 803 quant fos. — 809 distui, B d istiu.

- 2815 De la quals es plaiaç mun esperiç
 Ne senes vos non pot eser gariç
 Plus c' om non pot sens foc l'aur afinar.
 Nous sia greus, s'eus aus merce clamar,
 Qu'eu faç cum cel qu'en grant ofension
- 2820 Sper' en merces et demanda perdon.
 Quar en vos hai et en merces sperança
 Que del forfaic mi fareç acordança,
 [F° 66 r°] Qu'en vos trobon tot bos et fins conseil;
 Qu'altresi cum recevon dal soleil
- 2825 Tot resplandors lo seu resplandimens,
 Tot eisamen recevon totas gens
 Da vos lor iois, qu'il amon, et lor bes;
 Per qu'eu atent da vos iois et merces.
 Sol degnesaç, domna, per mi preiar
- 2830 Lo vostre fils, quem degnas perdonar
 Mon greus peccaç, m'auria vos resors.
 Ausi cum cels, quar es en gran dolors,
 Eç on li rent meçina, don garis,
 Tot autresi, rosa de paradis,
- 2835 Mi podeç vos meçinar, s'el vos plaç.
 Qu'autresi sui me meçeis enganaç
 Cum cel qui fai sun dan a esien
 Ne s'en estrai, tro li va malamen;
 Quel mal, qu'ai faic, ai ades conegut
- 2840 Ne per aïço no m'en sui remançut,
 Tro qu'eu m'en sui de tal gisa cargaç,
 Seç eu no sui per vos, flors, aiudaç,
 Paors hai grant de remanir el fang.
 Ausi cum cel a cui grant fais non tang
- 2845 Et por orgoil lo prend, per qu'il deschai,
 Tot aisemens mi prend dol et esmai
 [F° 66 v°] Del fais, qu'ai pres per ma nescietat
 Et per orgoils. Ar sui afflebeiat
 Tant, s'eu non ai lo vostre sostenals,
- 2850 Quem sosstenga, non ai conort en als,

819 quem, B qu en. — 827 anū; bens. — 832 gariç. — 837 a esieu. — 842
 Ses no. — 847 fas. — 848 *Ar sui* manque.

- Que tot conort del sieglen desconorta
 Mais vos, quar es de toç bens claus et porta;
 Car si cum creixon et mermon aisimens
 Ab la luna totas causas vivens,
 2855 Creixon ab vos totiois et tot plaixer
 Es mermon tot l'enois el desplaïçer.
 Preiaç l'onrat vostre car fils presaç,
 Qu'il mi perdon per sa gran pietaç,
 Non per qu'eu ges en sia deng de re,
 2860 Mais per merces et per honor de se,
 Et don mi cor, qu'en lui aia timensa
 Et conduiam a veira penedensa
 De mos peccaç, de mas offenses,
 A pentimens et a confesions
 2865 Si, quant dal cors partra mon esperiç,
 Sia per lui et per vos garantîç
 Dal fals nemic, quels esperiç inferna,
 El faîç regnar ab los sainç in eterna. Amen. —

- [F° 67 r°] Sancta Maria, domna de grant vertut,
 2870 Per cui nos es iois et plaixer tendut,
 Prec vos, car es sopra totas gentils,
 Que vos preiaç per mi lo vostre fils.
 Et prec ab vos sant Jaquem Çebedeu
 Et saint Peires et saint Bartholameu,
 2875 Sant Marc, sant Luc et saint Johan Batist
 Els apostol trestuit el vangelist.
 Sant' Agnes prec et sancta Margarida
 Et las vergens totas, que son gracida
 A deus, per cui mantengron verguntaç
 2880 Et per s'amor sofriron mort en paç,
 Et prec santa Maria Magdalena
 Et santa Ana valens et santa Alena,
 Sanctas Marthas et las saintas trestotas,

851 siegle em. — 857 lonrar. — 861 quem lui. — 863 De] et. — 864 confesïon. — 867 nemic nemic; inferma. — 869 Sacta, B Sancta. — 873 Et manque. — 877 sca. — 879 pe; mantegron. — 883 Marchas, B Marthas.

- Qu'ameron deus, qu'en ben far foron dotas,
 2885 Los angels prec, vertuç et poestaç
 Els archangels, seraphin, principaç,
 [F° 67 v°] Cherubin, tron et dominacions
 Els seniors, que canton ymnes et sons
 Tot denan deu, car il comunalmen
 2890 Pregon ab vos l'onrat omnipoten,
 Que sofri mort per aucire la nos,
 Que dels peccaç faïçam qu'ai faïç perdos
 Et quem don graïça, que toç mos pensamens
 Et mos volers et tot mos obramens
 2895 Al seu plaixer et al seus honor sia
 El salvamens el pros de l'arma mia,
 Si qu'el sant reng anchar poisca regnar
 Et els gaudens sempitern allegrar. Amen.
-

- Omnipotens, paire, deu glorios,
 2900 Verais et fins, misericordios,
 Per merceos prec, segner plens d'umeltaç,
 Que vos aiaç merces et pietaç
 De tot aiqual et faïçaç ver perdons
 [F° 68 r°] Que legeran aquestas oracions
 2905 Per bon entend, de bon cor, dreitamens,
 Qu'en quest livres son scritas veiramens ;
 Sial per vos questas graïças donada,
 Qu'al vostre honor sun faïças et rimada.
 Et prec la vergen, de cui malre faisist,
 2910 Els apostols trestuit el vangelist
 Els martirs sans et toç los confesors
 Et las saintas vergen el seniors
 E l'angels tuich de totas legios,
 Los sains els santas, tuich cil qui son ab vos
 2915 El reng vostre, per lor deian preiar,
 Et per merces li deiaç perdonar

834 amoron. — 838 semors. — 890 oï potent, B omnipotent. — 892 perdons. — 893 quen, B quem ; nos, B mos. — 900 mesericordios, B misericordios. — 906 scrietas, B scritas. — 912 semors. — 913 legions. — 914 el.

Eç ajudar en tot ço qos lor son
Et quel f' aç del ric ioi ternal don.

III

- Pois ai trobaç a l'onor Yesu Crist,
 2920 De sa maire et dels evangelist,
 [F° 68 v°] Dels apostol et del sanç confesors
 Et dels martirs, que son ben des auçors,
 Eç a l'onors tuiç li sainç et las santas
 Et de tuiç cil que se tenon aç antas
 2925 Tot mals hobrar et c'amon coralmen
 Lo segner deu, prec tuiç cil dolçamen
 Que son valens et volon deus honrar,
 Que legeran et volgrān escholtar
 Aiquet livre ou auran ascoltat,
 2930 Qu' il faisān prec al veira trinitat,
 Que per merces faisam verais perdon
 El ioi ternal e sa graiça mi don.
 En l'an de Crist mil ducens e cinquanta
 Et quatre apres aiquestas obras santa
 2935 Foron faças, esrichas et fenida;
 Cel que la fes deus li don ternal vida. Amen.

923 scas, B saintas. — 929 ascoltar, B ascoltat. — 930 a la; ternitat. —
 931 faisān, B faisam. — 933 cinquante. — 934 santas. — 935 Foran. —

C

- A vos, amis, cui ge am de bon' amor
 E voill amer toç les iors de ma vie —
 Ne ia ne quier, que s'en parte a nul ior
 Mes quers de vos amer sens trecherie, —
- 5 Vol ge mander, a ceste departie,
 [F^o 69 r^o] Que despriseç la terene honor,
 Que ainsi le font li vrai ameor,
 Qui conquerent la pardurable vie.
- Sachieç de voir, q'ore aprochons le ior,
- 10 Don nos trovons lisant en Ysaye
 Que li prixon devandrunt preneur
 Ne le trëu ne demanderunt mie
 Cil qui ore hont la vaine segnorie,
 Li travaille seront lors a seior,
- 15 Li seiorne seront en grand labor,
 Cil eshaucieç qui ore s'umelie.
- Que vaut ioie, qui tost torne a dolor?
 Que vaut gloire, qe si tost est perie?
 Iteuç gloire est ausi cum la flor,
- 20 Qui bel' apert et au soir est flastrie.
 Mes qui an deu servir se glorefie,
 En charite, en foi et en temor,
 En esperant loier del bon segnor
 A esleu la tresbone partie.
- 25 Por teus vertuç conquiert hom tel richor,
 Don tesmogne la sainte profecie,
 Que unc n'entra en cuer d'ome nul ior
 N'unques ne fu veue ne hoie,
 Qu'a ses amang a deus aparellie
- 30 Qui l'onorent come bon servitor,

2 leç ior. — 3 partent, B parte. — 7 amsi, B ainsi. — 9 q ore (q surmonté d'uo tilde). — 10 li sant. — 12 demandarunt. — 14 Le. — 15 engd, avec un e dans l'interligne, au-dessus de gd. — 16 simule, B s umilie. — 17 Qui. — 28 no fu. — 29 Quan suns; aparelee. — 30 como (l'o est biffé); servidor.

[F° 69 v°] Obbeisant iusqu'a mort per s'amor,
Gardant la loi, qu'il lor a estableie.

De ce siecle sont tenui li peior
La sainte gent, qui sunt sens felonie,
35 Qui pardonent a chascun malfator,
Qu'ainsi le fist Yesus, le filç Marie,
En cui boche ne fu onques boisie,
Lequel a tort oucistrent pecheor,
Proiant por ceaus que firent tel folor,
40 Por esemple laisier a sa maisnie.

Sivons donques le boen chemineor,
Qui est aleç prendre l'erbergerie
Per dreïç esclous, sens dote et sens paor.
Por nos ne soit la voie deguerpie,
45 Quar li lairon i unt mis mainte espie
Por desvoier et por metre en eror.
Fol est berbiç, qui fait de lous pastor,
Qui les sivra, dolors li est iugie.

Defors parent en habit de douçor,
50 Mes dedenç sunt plein de grant felenie,
Ypocrete faus et enganeor,
Plein de verun et d'orgoil et d'anvie,
A lor oeuvres se mostre lor boisie,
Qu'il anôitent la pais du sauveor
[F° 70 r°] Et porchaçent mort, li lop robeor,
Des bons, des maus, car Satanas les guie.

Crist ne veaut pas la mort del pecheor,
Mes le reprent bonemant et chastie,
Et vint del cel per oster de folor
60 Les suens esteç et de la seignorie,
Qui est a lui et as suens enemie,
Qui se peine de secher la verdor
Del saint arbre, qui porte folle et flor
Et fruit, que nos a deu reconcilie.

32 a manque dans le ms., se trouve chez B. — 38 Le que. — 40 maisnee.
— 41 les. — 48 iugee. — 52 plen. — 53 mostrent. — 58 lo repent. — 61
asuens. — 64 q, avec un tilde au-dessus; reconcilee.

- 65 Cil qui sentent del bon arbre l'odor
 Et entendent quele est, que seneffie
 L'aigue vive, qui done douce omor,
 Don la raïç s'aboivre et se conerie

66 seneffie, B seneffie.

NOTES

B

1. *Alça* = *auja* ; *nauça*, au vers suivant, = *nauja*, cf. *cos* = *jos* 466.

6. *A teira*, « à la file, d'un bout à l'autre. »

10. *Senes crer*. Je ne comprends pas le sens de ce vers. *Crer* pourrait être *creire* (*creit* = *crezet*, v. 2636), dont il y a un autre exemple chez Peire Milo (cf. A. Fischer, *Der Infinitiv im Prov.*, p. 38), et alors il y aurait peut-être à reconnaître ici une influence italienne (cf. Tobler, *Cato*, § 22, Mussafia, *Litt. Blatt.*, IV, 278). Mais qu'est-ce que cela pourrait signifier ? « sans croire » ? on attend un mot ayant la signification de « doute. » Faut-il corriger ? Et comment ?

20. « Et qui prend mauvaise garde et mauvais soin de soi, pis lui en prendra qu'à moi. » L'usage correct demanderait *li* au lieu de *lo* ; cf. *s'a mi mal en pren*, Raynouard, *Lex. rom.*, IV, 626 b ; *c'a Salomo pres enaissi*, Bartsch, *Chrest.*, 4^e éd., p. 74, l. 5.

37. *An* pour *a* (à savoir Dieu) ; voy. Introduction, p. 15.

40. Je ne sais pas bien le sens de ce vers. [Le sens me paraît être : « Quand [ou combien ?] Dieu sera-t-il récompensé de nous avoir faits ainsi à son image ? » L'auteur veut dire : « Nous ne lui sommes pas reconnaissants, comme nous devrions l'être, d'un si grand bienfait. » Chab.¹]

61. Le sens de ce vers me semble être clair : « Si quelqu'un d'eux (sc. des autres, cf. *altrui*, v. 57) lui fait du mal » ; mais je ne sais expliquer le mot *meislaigna*. Serait-il permis de supposer chez notre auteur un verbe *mesclanhar*, formé de *mesclanha*, « mêlée, combat, querelle », donc *combattre*, *quereller*, puis *nuire*, *faire du mal* ?

70. *Airemens* pour *airamens*, « encre. » Je dois cette correction à l'obligeance de M. le professeur Neumann.

74. *Pena*. Le ms. porte *pene* et *amene* au vers précédent. J'ai corrigé ces mots, parce que *pene* serait le seul exemple du pluriel italien, que le copiste français a souvent écrit *-e* pour *-a* atone et que le subjonctif *amene* ne me semblait guère convenir ici. Mais peut-être ai-je eu tort, car le subjonctif se trouve aussi, et assuré

¹ Je dois les notes signées Chab. à l'aimable obligeance de M. Chabaneau.

par la rime, au vers 158 (*an port* = *en port*), où il m'est du reste aussi incompréhensible qu'ici, et il y a en effet l'indicatif *mena* au v. 161. Si l'on voulait garder la leçon du ms., il y aurait donc une autre forme italienne à ajouter à celles que j'ai notées dans l'Introduction.

86. *Nolon*. Je ne connais ni *noler* en prov., ni *noloir* en français, ni *volere* en italien. M. Chabaneau a eu la bonté de me communiquer l'ingénieuse hypothèse que l'auteur avait vu, probablement, des mots dont le *v* initial avait été supprimé, comme dans *d'ostre* (cf. Paul Meyer, *Derniers Troub.*, p. 22, et *Daurel*, p. 1v), et qu'il a pu se croire autorisé à dire *n'oler* pour *no voler*. Cf. aussi la note sur le v. 392.

108. *Treçada* ou *terçada*? — [Corr. *croçada*, qui aurait ici le sens de *signe de croix*? Chab.]

115. *Enans que* = le plus tôt que.

158. « Sachez-le bien, celui-là ne sera pas mort que les anges emportent [sc. dans le paradis]; au contraire, il sera plus vivant qu'un vivant [de ce monde]. » Pourquoi le subjonctif à côté de l'indicatif *mena*, v. 161? Voy. la note sur le v. 74.

170. *Rais* « radice. » Je ne connais pas d'autres exemples anciens de cette forme monosyllabique, qui est aujourd'hui très-usitée. Cf. Mistral, *Dict. prov.* Elle se retrouve au v. 1701. Mais on a *radig* au v. 204.

175. *Cum poges* dépend de *de rens als non pensa mais*.

199. « A ceux qu'il a mis ici-bas », c'est-à-dire aux prêtres. [Peut-être *Aicels* (= *a aicels*) *qu'az aisso mes*, « qu'il mit à cela, qu'il destina à cette fonction. » Chab.]

204. *C'unas* « quar en même temps. »

208. « Qu'en secourant les pauvres. »

223. *Mil tant*. Cf. Tobler, *Vermischte Beitræge sur französ. Gram.*, p. 150-2.

232. *Fasson* semble être exigé par le sens, au lieu de l'incompréhensible *lorrion* du ms. Pourtant la correction s'écarte trop de la leçon du ms. pour pouvoir être regardée comme sûre. — [Corr. *loinon*? « Et que les désespérés éloignent leurs volontés », c'est-à-dire y résistent, n'y cèdent pas, comme fit Judas. Chab.]

261. *Tard* « trop tard ». De même au v. 330.

273. *Planç* pour *plainç* = *plens*.

303. *Otraillos* pour *otrais*, cf. *meieraç* 1880, à côté de *meilloraç*, v. 1939.

306. *Taillens*. Italianisme que j'ai oublié de noter dans l'introduction; cf. Tobler, *Uguçon*, § 49, *Mussafia*, *Mon. ant.*, p. 15. M. Cha-

baneau a eu la bonté de m'écrire qu'aujourd'hui la flexion *-en* a remplacé *-an* dans plusieurs variétés du languedocien.

311. Sens ? [Il faut probablement lire, en un seul mot, *desertas* (ce qu'ils ont mérité, *desservi*), et mettre un point et virgule à la fin du vers. Chab.]

312. *Avertas*; pour *ubertas*. Cf. Introduction, p. 18, n° 2.

315. *Rama*. *Ramar* signifie proprement « produire des rameaux », ici simplement « produire. » — *Focs* se trouve déjà au vers précédent et ne semble ici guère à sa place; on attendrait quelque chose de synonyme à *serpens* et *verms*. Doit-on corriger? Et comment? [Corr. *Ranas*, *bots* et *serpens*? *bot* = crapaud. Chab.]

325-6. Mettre des points à la fin de ces deux vers, qui sont incomplets. Je n'en vois pas la restitution.

345-6. *Deu: megeu*. De même, 517-18. Je n'ai pas relevé ces rimes comme inexactes dans l'Introduction, non plus que *Deu* (*Deum*): *deu* (*debet*) 193, 457, ni *mout: tout* 1807-10, parce que je crois avec M. Orians¹; qu'en provençal l'*e* et l'*o* fermés deviennent toujours ouverts devant une labiale.

349. Effacez la virgule après *orgoils*.

358. *L'armas sunt morta* = l'âme est morte ou les âmes sont mortes. L'un et l'autre est possible; si c'est le singulier, il y a un subst. fém. sing. en *-as* et le verbe au pluriel. Cf. p. 13 et 15. Si c'est le pluriel, il y a l'article *l'* pour *las* et un pl. fém. en *-a*. Cf. p. 13, n° 8 et p. 11.

375. Je ne comprends pas ce vers; je ne vois pas non plus comment on pourrait corriger.

[*Parti son mantenem.*

Enausi van diçen,

De iorn en iorn menan

Lo mond el temps enan (ou *en van*?),

Tant que la mort los cocha

Que sil (pour *si lor*) *sera la bocha...?* Chab.]

392. Tel qu'il est, ce vers ne donne pas un sens satisfaisant, car la première personne n'y convient guère. Le contexte demanderait: *Ja non voilla respir prendre*; mais alors le vers aurait une syllabe de trop. Peut-être serait-il permis de proposer: *Ja noill 'om respir prendre*, comme il y a *nolon* = *no volon* au v. 86. [Corr. *Non voiltatz*, en supprimant *Ge*? Chab.]

¹ Dans un travail sur l'*e* et l'*o* en provençal, qui paraîtra prochainement dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*.

394. « Autant qu'il peut. » [Lis. *quil?* « Au contraire, celui qui le peut en doit davantage faire son pouvoir (tout son possible). » Chab.]

399. *Noill*, c'est-à-dire à celui qui sert Dieu.

409. *Melon*. Sur le pluriel après *quecs* et après *cascun*, v. 539, voy. Stimming, *B. de Born* 38, 88 note.

416. *Dis* = *ditz*.

424. « Il ne se trouve pas entre mille ni entre plus, si l'on essaye bien, qui en aient d'autre guerdon », à savoir que leur peine et leurs efforts, car le seigneur ne les en récompense pas (*sens dar* 416).

438. Suppléer *e l'autre?*

441. *Saian* = *sapchan*; de même aux vv. 1956, 2429, 2709; cf. p. 25.

473. « Dans tout le monde ne vit aucun homme vaillant. »

486. Ce vers signifie, je crois : « plus difficilement descend-il, s'abaisse-t-il. »

492. *Per nemic*. Sur l'omission de l'article cf. Diez *Gram.*, 3^e éd., III, 25.

494. *Qu'en* = qui sont [forme analogique, née de *em* (nous sommes)? Chab.] cf. Introduction, p. 18, n° 8.

505. *Aren?* Ou *sensa ren* (italianisme)? — [*Sensa ren* « sans rien, sans récompense (temporelle). » Cf. *senso* chez Mistral, etc. Chab.]

519-20. Corr. *La gens es tant vencuda D'avol gazanh...?*

546. *Sa* pour *sap*; de même aux v. 2103, 2577; cf. Introduction, p. 18, n° 6.

547-50. Je ne saisis pas bien le sens de ces vers. Peut-être devrait-on corriger *Que* au lieu de *E* au v. 549 et mettre des virgules après *pensamen* 548, devant *pois* et après *res*, 549, et traduire : « Le cœur ne connaît pas celui-là en vain penser (*sc.* vainement), (de manière) qu'il laisse le mal et fasse le bien, après qu'il (*sc.* le cœur, cf. v. 545-6) a reconnu quelque chose. » [Corr. *Beil* (*bel*) au v. 548 et *conox om* au v. 549? Le sens serait : « Par le cœur, on connaît (*cognoscendum est?*) les belles et les vaines pensées; et après que (ou puisque) on connaît les choses (comme elles sont), qu'on laisse le mal, qu'on fasse le bien. Chab.]

559. Le vers est trop court d'une syllabe et, de même que le vers suivant, incompréhensible. Pourrait-on corriger : *Per falsamen guidar E ter'an s'enganar* = par être faussement guidé (c'est-à-dire par les yeux de la tête et non par ceux du cœur). En terre, ils se tromperont?

588. *Falset*. Cf. Introduction, p. 20. — *Trais* « trahit. » Cf. Suchier, *Denkm.*, I, 516, note sur le v. 44.

611-12? [*al ham De deu et al seu ram?* Chab.]

630. *Que sun staç* est à combiner avec *qu'a segun*. Peut-être devrait-on corriger *que segun*.

642. Le vers est trop court d'une syllabe et le sens n'est pas clair. On voudrait un verbe signifiant *s'efforcer*. [C'est plutôt, à mon avis, le sens contraire. Donc *negus no s'estraia*? Chab.]

649. Corr. *Quar chascuns, bons et mals, En la peina enfernals Aneit*. Cf. v. 890-1.

679. *Machaç. Machar, matar* = percutere. *Don. prov.*, 32 a, 5; cf. *Revue des l. rom.*, XIII, 140.

683. Il vaudrait peut-être mieux mettre la virgule après *gap* et l'effacer après *richamens* du vers précédent.

684. Sujet? [Jésus, comme au v. 676? L'auteur aura pensé qu'on pouvait dire *fo donaç grant galladas, fo corona mes*, pour « on lui donna des soufflets », « on lui mit une couronne », comme on pouvait dire : « il fut souffleté » ; « il fut couronné », pour « on le souffletta », « on le couronna. » Il faudrait, naturellement, corriger *corona*. Chab.]

688. *Por nostr' amors*. Cf. Diez, *Gram.*, 3^e éd., III, 70.

703. *Amis*. Le ms. porte *amics* ; la rime exige *amis*, forme qui n'est pas rare chez les troubadours ; cf. Philippon, *Mönch von Montaudon*, XII, 36 note ; Bartsch, *Zeitschrift für röm. Phil.*, II, 136 ; Canello, *Arn. Daniello*, III, 42, note.

717. « Qu'ils viendront à tel port qu'il n'auront jamais consolation. »

734. *Qui* = si quis.

747. *Merms*. Le ms. porte *mers*, leçon qui n'a pas de sens ; comme il y a *verms* au vers suivant, j'ai corrigé *merms*, quoique je ne me dissimule pas que le vers, même en lisant *merms*, offre de grandes difficultés. D'abord je ne connais pas d'autre exemple de ce mot en provençal ; puis, l'adj. étant fém., on attendrait *merma* (cf. pourtant *dolç, cortès*, fém. ; Introduction, p. II), et enfin le verbe manque. [Ne pourrait-on songer à corriger *mers* et au vers suivant *vers*, forme fr. pour le prov. *verms*? *Mers* serait *mergit* (ital. *merge*). *Mergere*, en provençal aurait naturellement donné *merzer*, comme *surgere, sorzer*. Chab.]

754. *Dis* = *ditz*.

757. *Atort* signifie ici évidemment « torture. » Je ne connais en prov. ni un subst. *atort* ni un verbe *atorzer* ; l'italien *attorcere* n'a, que je sache, jamais la signification de torturer.

762. [*Sens* = son (= fr. *siens*) ou *seus*? Chab.]

775. *Après de* « comparé à. »

777. *El* = *et lo*.

822. *Qui quiet*. Corr. *qui que es* ; *que es* ne comptant que pour une syllabe, par synalèphe? [*Quiet* = *chiet* (cagit)? Chab.]

837. [« Corr. *l'entendre?* » Chab.]

889. « Et l'étaient encore davantage. »

891. *Aisemens* pour *eissamens*. De même v. 2087 et 2846.

924 ss. Ce passage me semble difficile. Si l'on garde la leçon du ms., il faut traduire: « Je sais bien que personne n'est digne—tant il est bon et parfait (à savoir *lo teu reng*) — qu'il puisse faire tant de bien qu'il doive avoir un tel règne. » Mais cette leçon donnerait-elle un sens satisfaisant? Peut-on dire « être digne de faire tant de bien? » Nous aurions un sens convenable s'il y avait: « Je sais bien que personne n'en est digne (sc. *del teu reng*); personne n'est si bon ni si parfait qu'il puisse faire tant de bien, etc. » Mais alors un *no* manquerait au v. 925, et l'on devrait corriger *n'es* (= *no es*) au lieu de *es*; cf. v. 1104 et 1137. [*Deng* = capable. Cf. le grec *ἀξιός*. At. de Mons. (*Al bon rey de Castela*, vv. 32-4):

E car vostre sabers
Es dignes a donar
Aital jutjamen car...

J'ai connu une femme qui, relevant de maladie et ayant des étourdissements quand elle regardait dans la rue, disait: « Je ne suis pas digne de regarder par la fenêtre. » Traduisez donc: « Je sais que nul n'est capable, si bon et si pur qu'il soit, de faire tant de bien qu'il puisse mériter le royaume de Dieu. » Chab.]

1033. *Quatres* dans le texte est une faute; il faut lire *quatre*, forme qui doit être substituée au *quatres* du ms. pour donner au vers sa juste mesure de six syllabes (par synalèphe).

1050. « De tout ce qui l'offense. » De même v. 1370. Cf. Diez, *Grammaire*, III, 70-71.

1061-2 « La croix. »

1063. *Quar* pour *que*. De même aux vv. 611, 2578, 2737, 2750.

1081. *Brida?* [Sans doute sainte Brigide. Chab.]

1085. *Tedas?* [Corr. *Tecla?* (sainte Thècle). Chab.]

1086. *Flidada?*

1090. Il manque un vers rimant ou assonant au v. 1089.

1111. *Sian* pour *sians* = *sia nos*; cf. Introduction, p. 14, n° 9.

1136. *Dia*. Les exemples de *dia* féminin sont assez rares en provençal; cf. *Revue des l. rom.*, XXV, 41-42; Loos, *Die Nominalflexion im Provenzalischen* (*Ausg. und Abh.*, XVI), p. 11.

1169. Le vers étant trop court d'une syllabe, j'ai ajouté *et* devant *peis*.

1171-2. Si l'on ne veut pas admettre une assonance, il faut ou écrire *costaç*, forme du cas sujet pour celle du cas obl., ou *lat* = *it. lato*. Le ms. porte *laic* avec l'*i* biffé, c'est-à-dire *lac*. Il y a donc en tout cas une irrégularité.

1183. *De amta*. Corr. *de l'amta*.

1186. « *Venir a confesion* » dépend de *mi faïç*, v. 1185.

1238. Le vers a une syllabe de trop. Corr. *Vergen regin' en ciel gracida?*

1256. *D'olimens* = d'onction?

1266-8. *Que cels...que vos*. Sur la répétition du *que*, voyez mon édition de Zorzi, note sur 13, 36. De même v. 2328 *qu'anç ques... qu'eu tan*, et v. 2052: *que quan... quel*.

1275. Il manque une syllabe; comment corriger? [*fassatz?* Chab.]

1287. Vers trop court d'une syllabe. Corr. *esmendar?* [Plutôt *no cudeit?* Chab.]

1314. *M'omeliu*. Au sujet de cette forme, qui reparait deux fois plus loin (vv. 1755 et 2239), et que je ne m'expliquais pas bien, étant donné l'infinitif *umeliar* (qu'on a v. 2778), M. Chabaneau, que j'ai consulté, a bien voulu m'envoyer la note suivante.

« Cette forme *omeliu* = *humilio* se remarque ailleurs, par exemple chez Peire Vidal, *Be m'agrada la covinens sazos*, v. 27, et chez Lanfranc Cigala, *Escur prim chantar*, v. 60. Elle est régulière dans le Forez¹, le Lyonnais, le Dauphiné, tous pays où l'o, comme l'u latin post-tonique, n'a pas disparu, et aussi dans une notable partie de la Provence proprement dite, par exemple à Marseille, où les verbes en *iar* font au présent de l'indicatif leur première personne en *ieu* (ce qui est la même chose que *iu*). Il en était sans doute déjà ainsi dès le temps de Peire Vidal. Des formes pareilles sont *enviu* (j'envoie) et *autriu* (j'octroie), qu'on trouve dans une chanson d'Ugo Brunenc (*Ab plazer*). La même chanson nous offre d'autres formes, non plus identiques, mais analogues, c'est-à-dire dans lesquelles un *u* (= *o* fermé), dont l'étymologie ne peut rendre compte, s'est ajouté *par analogie* à un *i* tonique final ou devenu tel, par la chute d'un *a*, consécutive de son affaiblissement: *liu*, *castiu*, *detriu*, *estiu*, *veiriu*². D'autres exemples de semblables formes analogiques, se rencontrent çà et là dans divers textes. Je vous citerai *fiu*, *castiu*, *omeliu*, *obliu*, où *iu* remplace le latin *i. et*, dans une pièce d'Arnaut de Tintignac (*Lo joi comens*); chez Guilhem Adémar (*El temps d'estiu*): *forfiu* (forisfeci), *diu* (dicit); dans

¹ Cf. ce que dit Raimon Vidal, p. 87 de l'édit. Stengel, des formes *amiu* et *chastiu*.

² Remarquez que ces formes en *i*, intermédiaires entre *ia* et *iu*, ne sont pas seulement des formes théoriques; on en trouve un grand nombre, au subjonctif principalement, dans les textes de la Provence et de la Gascogne; ailleurs aussi, mais plus rarement. Ainsi vous pouvez voir *esti*, rimaient en *i*, dans Folquet de Lunel (*E nom del paire*, v. 422.)

Flamenca: *enviu* (372), *estiu* (1315, 6428); dans la *Vie de Sainte Enimie* (Bartsch, *Denkm.*, 266, 21-22): *tenrieu*, *ausieu*. Ces deux derniers exemples sont, avec le second *estiu* de *Flamenca* et le *veiriu* d'Ugo Brunenc, les seuls qui soient en parfait accord avec le provençal moderne, parce que ce dialecte n'a retenu la flexion *ieu* (= *ia* ou *ie*) que pour la première personne, disant *fasieu*, *farieu*, pour : je faisais, je ferais ; mais *fasie*, *farie*, pour : il faisait, il ferait ; tandis qu'au moyen âge, cette nouvelle flexion servait aussi bien, comme le *ia* (ou *ie*) qu'elle remplaçait, pour la troisième personne que pour la première. »

1347-8. Ces deux vers ne riment ni en français, ni en provençal. Peut-être l'auteur a-t-il écrit *lat*, c'est-à-dire ital. *latte* avec apocope de *e*. Il y a *latas* au même vers, *laitar* 2227.

1399. Il y a déjà *veira maïestaç* au v. 1397. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'y voir une faute du copiste ; cette répétition du même mot peut bien être due au poète lui-même.

1406. Il serait peut-être préférable de corriger *Eç eu*, et de mettre une virgule au v. 1405 et un point à la fin du v. 1411.

1419. Il y a dans le ms., après ce vers, cet autre : *Et en vos es mas atendença*. Il est évident que ce vers est fautif. Le copiste ayant bien copié le commencement du v. 1420, y a ajouté la fin du v. 1419 ; plus tard, s'étant aperçu de son erreur, il a ajouté le v. 1420, tel qu'il doit être.

1430. *Aiaç* ne me semble pas ici bien à sa place. Corr. *Faiç mi ?* ou *faïçam ?* Voyez la note sur le v. 1921.

1446. *Arma*. Le vers ne m'est pas clair. *Arma*, « âme », ne donne pas de sens. Serait-il pour *armas* ? Mais alors non plus le sens ne me paraîtrait pas satisfaisant.

1448. Je ne saisis pas le sens de ce vers. L'auteur a-t-il confondu *atendre* et *atenher*, et devrait-on corriger *noi* pour *non*, « que l'ennemi n'y puisse pas atteindre » ? Cf. *estenda* pour *estenha*, au v. 1574.

1460. *Enfernor*. Je ne connais pas d'autre exemple de ce mot en provençal, mais *pene 'nfernor* se trouve chez *Uguçon*, 31 ; cf. Tobler, § 35.

1514. [*Contraire* = ennemi, diable. Chab.]

1517. *Iomt*. Corr. *ioint*, ou *ionh* ?

1524. *So fera*. Lisez *sofera*, subjonctif de *soferre*, que je n'ai pourtant jamais rencontré ailleurs. « Si je dis à en qui vous soit pénible, que votre grâce [le] souffre. » L'objet serait sous-entendu. [Corr. *mercel* ? Chab.]

1566. Suppl. *ensegna* ?

1574. *Estenda* pour *estenha*. L'auteur a confondu *estenha* et

estendre, comme *atenher* et *atendre* (v. 1448), peut-être sous l'influence des formes françaises *éteindre*, *atteindre*. Cf. la note sur le v. 1448.

1598. [Corr. *Ques al mens*, ou *Qu'al mens ieu*? Chab.] — *Pera*. C'est seulement chez Zorzi que j'ai rencontré un autre exemple de la flexion forte de *perir*. Cf. mon édition de ce troubadour, I, 79 note.

1604. « Rame et voile. » La correction *rem*s pour *ren*s est de M. Bartsch, *Chrestom.*, 4^e éd., 279, 11.

1608. Corr. *Plena de spiritum san*? Cf. 2466.

1623. *Doas* ne compte ici que pour une syllabe. Cf. *Litt. Blatt*. IV, 316, sur IV, 13.

1631. Le vers a une syllabe de trop. Corr. *veramen*? Que signifie *glorida*? [Corr. *glotida*? Le dragon, d'après la légende, saisit dans sa gueule la tête de la sainte, qui l'en retira miraculeusement. Chab.]

1671-2. « Priez Dieu qu'il envoie secours à ceux qui le demandent. » [Corr. *A cel qui secors*? Chab.]

1704. Corr. *propdans*?

1716. *Per un laus*? [Corr. *per vo* (= *vostre*) *laus*? Chab.]

1746. *Verais* (: *Tomas*). Serait-il permis d'écrire *veras* = ital. *verace*?

1750. Le vers étant trop court d'une syllabe, j'ai ajouté *sant*; cf. v. 1965.

1759. *Frair*. Les exemples de cette forme ne sont pas rares; voy., par exemple, Stimming, *B. de Born*, glossaire.

1761. *Escherviellaç*? [« é cervelé », au propre. « ... Alors un juif prit un marteau à foulon, et d'un grand coup il brisa la tête de l'apôtre et fit voler au loin sa cervelle. » (*Légende dorée*.) Chab.]

1769. Je ne saisis pas bien la construction et le sens de ce vers. [La construction est embarrassée, mais le sens est clair. Ces apôtres, en effet, furent tués au milieu des prêtres, et par ces prêtres eux-mêmes, qui se jetèrent sur eux (*Lég. dorée*). Chab.]

1801. *Arodes*. Ce serait la forme du cas oblique qui, on le sait, suffit dans la langue ancienne pour exprimer le datif. Bekker: *a'rodes*.

1825. *Mors* = *mortz* « mort. »

1880. *Meieraç* = *meilloraç* « améliorez »; *meilloraç* se trouve au v. 1939.

1903. Le vers ayant une syllabe de trop, j'ai effacé *toç*. Ou pourrait-on admettre *liatz* comptant seulement pour une syllabe?

1919. *Nos* = *nous* = *no vos*; cf. mon édition de Zorzi, 2, 62 note.

1921. *Faiçon*. Bekker corrige *faiç en*. Je proposerais de lire ou *faiç mi* ou *faiçam* = *faiçaç me*; cf. 1940, 2052, 2377.

1923. *Vol* = *voil*, 1^{re} pers. sing. De même 2056.

1941. *Regnar*, « séjourner. »

1960. *Cors* forme du cas sujet employée, au lieu de celle du cas obl. *cor*.

1995. [Déport et joie (dédommagement) des grièves pénitences (que nous aurons faites)? Chab.]

1999. *Camies* « échange, paiement », à peu près synonyme de *gierdon*, qui suit. — Les vv. 1999-2005 se retrouvent au fol. 51, insérés par erreur au milieu d'une pièce strophique ; là aussi il y a *camies*. Bekker : *cami es*.

2000. *Colors*. Le ms. porte au fol. 46 *r^o* *dolors*, qui n'a pas de sens ; au fol. 51 *colors*, que j'ai introduit au texte, mais qui ne me semble pas non plus tout à fait satisfaisant. Pourrait-on, en supposant que *cap dolors* est la leçon la moins éloignée de l'original, corriger *cap-delaire*? Cf. pourtant le v. 1878.

2001. *Tot' obra*. Au fol. 51 il y a *tot obras*, que j'ai accepté en changeant *obras* en *obra*. Le pluriel s'expliquerait de la même manière que le pluriel après *cascus*, *totz hom*, etc. Mais on pourrait au besoin garder *tot' obras*, et voir dans *tota* la forme du pl. fém. en -a, dont j'ai parlé dans l'Introduction.

2003. *Pors* = *portz* « port. »

2017. *Seiara armas*. Bekker corrige *seian d'armas*; je préférerais *sei'a m'arma*.

2037. *Legen*?

2042. *Peccador*. Le ms. porte *peccadors*; mais, à cause de la rime *cor* (cœur) et parce qu'il y a d'autres exemples de l'emploi de la forme du cas sujet pour celle du cas oblique (cf. Introduction), je me suis cru autorisé à corriger aussi ce passage-ci.

2056. « Je veux faire savoir à tous ceux qui aiment prix. »

2066. *Sol*, « excepté. »

2067. *Sen tor*. Je ne vois pas bien comment il faut lire. On pourrait corriger : *Que sel sen, cor et l'engens...*; mais on attendrait *el* (= et lo) devant *cor*, ce que la mesure défend. Ou *sentor* = it. *sentore*. Mais cette signification ne semble guère convenir. [Corr. *sel sen tot*? Chab.]

2068. *Los froç*. Corr. *l'esforç*? [On pourrait aussi penser à *los proç*, « Si tout le sens et toute l'habileté et tout le savoir et toutes les vertus (je traduis par à peu près) étaient réunies dans une même personne... » Chab.]

2070. « Quelque ingénieux qu'il fût. »

2074. Il y a une syllabe de trop. Corr. *per ço* au lieu de *per aiço*, ou *vol* au lieu de *volon*.

2077. *Falimen*. Que la rime fût en *-en* et non en *-ens*, cela est prouvé par *sen* (= sentit) au v. 2084.

2080. *Çaçon*. Corr. *gaçon* = *jazon*? Cf. v. 455.

2081. *Mendon*, corr. *smendon*; cf. 2077.

2084. Je ne saisis pas bien la signification de ce proverbe. Équivaut-il à celui que Leroux de Lincy, *Livre des proverbes franç.*, cite t. I, p. 245 : « Ung fol quiert son malheur »?

2085. *Faig*, « fat. »

2095. Il manque une syllabe. Comment corriger? Et quel est le sens? [Corr. *sabria lor* au sens de *sapidum esse*? Chab.]

2098-99. [Je ponctuerais :

..... *doloros*

Nol credon ges, la gens n'en (= *no en*) *fan semblan*. Chab.]

2100. ? [Corr. *retorn* (retourne, change) *el* (pour *e lor*) *revir*?]

2109. *Venen*? [« Poison. » D'après la légende, saint Jean, invité par Aristodème, « évêque des idoles », à boire du poison, afin de donner la preuve, s'il n'en éprouvait aucun mal, de la puissance de son Dieu, but en effet la coupe qui lui fut présentée, et resta sain et sauf. Chab.]

2141. Sens? [« Faites-nous souvenir de vos plaies; que la pensée des plaies que vous avez reçues pour nous nous soit un *conseil*, une excitation à bien faire? » Chab.]

2152-3. Ces deux vers ne riment pas. Je ne vois pas la correction.

2163. *A teira*. « D'un bout à l'autre, entièrement. » Voy. la note sur le v. 6.

2214. *Deus* = *deuus* = *deu vos*, comme *eus*, *ieus* = *eu vos*, *ieu vos*. C'est, abstraction faite de *eus*, le seul exemple que je connaisse de *vos* incliné sur un mot finissant par une diphthongue.

2215. *L'agnel* pour *l'angel*, « l'ange. » De même 2217, 2296.

2217. *El preçens*? [Ce mot ne peut-il s'entendre du salut que l'ange *présenta* à Marie de la part de Dieu? Chab.]

2224. Une syllabe de trop. Corr. *vera*. [Plutôt peut-être *sal vos-tra*. Chab.]

2234. Effacer la virgule après *enança*.

2246. *Grant captens*. Corr. *gent*?

2254. *Lais* pour *las*.

2263. Corr. *Vensal seu lau so don eu sui blasmaç*?

2276. *Decedut*. Corr. *deceubut*?

2281. Il manque un vers en *-ença*.

2295. Il manque un vers en *-es*.

2299. *Fun*? [Corr. *Fen*, « firent », comme *pon*, 2071, = peuvent. Chab.]

2317. *Ena*. Corr. *e n'ai*?
2339. *Lo mar*. *Mar* est quelquefois masculin en provençal. Cf. *Romania*, I, 393. Un autre exemple se trouve dans Mahn, *Gedichte*, 774, 1: *E si tot s'es lo mars plas e suaus*.
2351. *Quera*. Corr. *Que la*?
2352. *Quil* = *queil* = *que li*. De même v. 2719.
- 2375 ss. Cf. v. 2050 ss.
2383. [Corr. *emperairig*? Chab.]
2404. *Ayes*. Il y a dans le ms. un petit crochet au-dessus de l's. Corr. *Cill a cui plaq la Yesu benvollensa*, « la bienveillance de Jésus »? Cf. *la maisons Jesus*, v. 144.
2408. *Conort*. Corr. *concord*? cf. 2419.
2419. *En*. Corr. *es*? Cf. *ço es* au v. 2412.
2446. *Sens*? [Corr. *apercebut* = espagn. *apercebido*. Chab.]
2450. *Soloil* sans article; cf. Diez, *Gram.*, III, 26.
2454. *Nos* au lieu de *nons* = *no nos*; cf. Introduction, p. 14.
2470. *Pel las*. Il faut ou corriger *per las*, ou garder la leçon du ms. et écrire *pellas*, en y voyant une influence italienne, car cette contraction n'a pas d'exemple, que je sache, en provençal. Cf. Hengsbach, *Beitrag zur Lehre der Inclination im Prov.*
2482. *Sciarçi demant*. Je ne vois pas la correction. [Corr. *sclarçir denant*? Chab.]
2535. « Et donnez-moi l'ouïe, afin que j'entende (*auça*) conter vos faits. »
2541. *Sens*? [*N'aitent* « et je n'attends. » Corr. *for* = manière? Chab.]
2573. *Pairilla* pour *aparella*; cet exemple de l'aphérèse est à ajouter à ceux que j'ai cités, p. 10.
2574. *Honren* pour *honran*.
2577. *En tot nos* « entre nous tous. »
2586. La construction me semble mauvaise, mais le sens est clair : « Je m'étonne de ce que l'homme, ne pouvant pas être joyeux ni avoir joie sans dieu, et n'ayant pas besoin de nous (autres hommes), n'aime pas dieu cent fois plus que nous. » Quant au reste du couplet, je ne sais comment construire, et le sens m'est resté obscur. Les vers 2625 ss. semblent indiquer aussi, pour ce passage, la construction *em meraveill... cum nuls se pot de lui honrar sofrir*; mais comment construire alors les vers intermédiaires? [A partir de *neil* (= n'il = ni il), jusqu'à *venir* (2593), je crois voir une incidente, comme une parenthèse, se rapportant à Dieu : « et lui n'a pas besoin de nous, et il nous aime cent fois plus que lui-même (corr. *Ens ama* ou *Et ama*) *nos plus de lui*...); car plus lui est pénible quand on fait une faute qu'à celui- (*qu'a cel*?) là même qui la commet, quand il

s'en accuse (*occaisona*), et plus lui plaît, si on s'applique à bien faire, qu'à celui à qui le profit en doit revenir: (cela étant je m'émerveille) comme on peut se tenir (se dispenser) de l'honorer. » Chab.]

2599. « Il est droit que celui serve qui reçoit le service et que celui aime qui est aimé. » — *Servis*. Je n'ai rencontré dans aucun autre texte provençal la forme *servis*, mais toujours *servisi*; *servis* se trouve encore aux vv. 1662, 2558, 2643 et 2723.

2600. *Qu'om raixona*, « car on raisonne, car on juge ».

2606. *Esebrial*. Corr. *e s'embrïal*?

2652. *Sembl*. L'apocope de l'a est un fait inouï. Corr. *li par cas-cuns* ou *li sembla quecs*?

2694. « Celui qui n'est pas mort l'attende », sc. la mort. [Ou, peut-être, « et puisqu'il n'y a plus alors lieu de s'amender, que celui qui n'est pas mort s'applique à le faire (pendant qu'il vit). » Chab.]

2699. « Car le fruit qui commence à mûrir au dedans devient meilleur, et celui qui (commence à mûrir) dehors devient pire. »

2709. « Que le savoir sache faire ce que les deux (le cœur et le sens) veulent et ce que le vouloir octroie. »

2717. Le vers, qui est trop court de deux syllabes, m'est incompréhensible. Je ne vois pas la correction. [*Niens a mens* [no son] *van* « nullement ne sont pas moins vains »? ou mieux peut-être *niens a mens* [no s'en] *van*? Chab.]

2726. Corr. *ab legrança*?

2768. *Podian*. Corr. *porian*?

2777. *Emplia*. L'imparfait ne convient guère ici. Pourrait-on supposer un verbe *empliar*, nouvellement formé par l'auteur?

2787. Le copiste a écrit ce vers comme s'il commençait une tirade, laissant la place nécessaire pour une lettre enluminée, qui est indiquée à la marge, comme d'ordinaire, en petit caractère. La même chose se remarque, aussi mal à propos qu'ici, au v. 2910.

2843. *Remanir* (mais *remaner*: ver 2076) se trouve aussi chez Guilh. de Bergueda « Un sirventes » Milá, *los Trovadores en España*, p. 300 *iazir* (: *soffrir*) chez Peire Milo, *Mahn, Ged.*, 674, 5. Notre texte offre aussi *redemir* v. 2348.

2870. [*Tendut*. Corr. *rendut*. Chab.]

2879. *Verguntaç*. On doit lire *verginitaç*; mais, comme le vers a alors une syllabe de trop, je corrigerais *mantenc*. Ou pourrait-on, en conservant *mantengron*, corriger *vergentaç*? Mais je ne connais pas d'exemple de *vergental*, forme qui pourtant serait le produit régulier de *virginitatem*, tandis que *virginitat* est une forme savante.

2888. *Seniors*. Ou *seinors*? Et de même v. 2912?

2892. « Qu'il me fasse pardon des péchés que j'ai faits. » La transposition *qu'ai faiz faizam* rendrait le sens de la phrase plus clair, mais elle ne me semble pas nécessaire.

2898. ? [*Els gaudens*, « parmi les bienheureux »? Chab.]
 2904. Il faut compter *oracions* pour trois syllabes, ou corriger *questas*.
 2910. Voy. la note sur le v. 2787.
 2912. Voy. la note sur le v. 2888.
 2917. *Qos*. Corr. *qu'ops*? Cf. 2373.
 2928. *Volgran*. Peut-être vaudrait-il mieux corriger *volran*.
 2930. *Al*. Le ms. porte *a la*. Le vers ayant ainsi une syllabe de trop, j'ai corrigé *al*, correction à laquelle je me suis cru autorisé, les formes *del*, *al*, = *de la*, *a la*, se rencontrant plusieurs fois dans notre texte; cf. Introduction, p. 23.

C

1. *Am*. Cf. Behrens, *Unorganische Lautventretung innerhalb der formalen Entwicklung des franz. Verbalstammes*, p. 25. (*Franzoesische Studien*, III, 381).

33. *Tenui*. Corr. *tenu* « sont tenus pour les pires »?

49. *Parent*. Cf. Behrens, p. 5 (*Franzoes. Studien*, III, 361).

54. *Qu'il anôitent?* M. le professeur Neumann a la bonté de me suggérer la correction *qu'anoient* « car ils anéantissent. » [Corr. *anoncent?* *Anoient* ferait une césure épique, et le contexte indique d'ailleurs une opposition entre les actes et les paroles des hypocrites. « Ils annoncent la paix et pourchassent la guerre (la mort). » Chab.]

60. *Esteç?* [Corr. *esleç* pour *esliç* (electos)? Chab.]

Voici, pour terminer ces notes, la liste des mots de notre texte qui manquent ou qui ne se trouvent pas sous la même forme, ou avec la même signification, dans le *Lexique roman* de Raynouard :

Alumar, Rayn. *alumnar*, 2622, 2788-9.

Apoderar, 2499; *se apoderar*, 2502 « efforcer, s'efforcer »; Raynouard: surpasser, subjuguer.

Aren (?), 505

Atensar, 151. Voy. *atenser* dans Godefroy.

Atort, 757.

Biaç (italianisme?), lat. *beatus*, 2025.

Baudimens, 1913.

Cap, *no-cap*, 107.

Circoncisimens, 1971.

Concort, 2408 (?), 2419.

Degnitos, 1554.

Demetre, « remettre, renvoyer » 644 ; Rayn. : imputer, désister.
Empliar (?), 2777.

Emprenilaç, « grossesse », 1225.

Enfernor, 1460.

Ensermonar, 2610.

Ensir, 121. [Même forme dans le ms. Chigi (Stengel, *Die prov. Blumenlese der Chigiana*, 63, 5), dans le ms. Philips (H. Suchier, *Denkmäler*, p. 336, note sur 464, 4), dans le roman français de Jofrois (v. 151, 813, 2120, 3782, et aussi 2174, où *erisist* doit probablement être corrigé *ensist*). Borel a relevé cette forme dans son dictionnaire. Chab.]

Escampar = it. *scampare*. 2522, Rayn. = répandre.

Escurir, 2474.

Famellos, « affamé », 501.

Fort, « forteresse », 94.

Genmens, 2545 (R. *gentament*).

Glorir (?), 1631.

Golejar, 2664.

Gubern, 1870. Rayn. *govern*.

Guierdonamen, 2568.

Liansa, « concorde. » 1474. Rayn. = alliance, hommage-lige.

Machar, 679.

Magistrar, 2364. Rayn. *majestrar*.

Mastramens, 1970 (Rayn. *amajestramens*).

Meritar, 298.

Meislaignar (?), 61.

Misericorda, 2345. Rayn. *misericordia*.

Norixo, 2223. Rayn. *nutricio*.

Olimen, 1256.

Omicidos, 349, 2136.

Orgoillamen, 2178.

Pentixon, 267.

Posansa, 248.

Ramar = produire (?), 315.

Regard (*sens*), 262, sans doute, assurément.

Servis, 1662, etc. Voy. la note sur le v. 2599.

Sostenals, 1841, 2849.

Sovenir = secourir, 208.

Terçada, *treçada* (?), 108.

Trespaor, 2423.

Veraïçamen, 2335.

ERRATA

Page 10, l. 3: *estella*. Lis. *stella*.

Ibid., l. 3 du bas: 169. Lis. 171.

P. 12, l. 3 du bas: *faicha... retraicha*. Lis. *faïça... retraïça*.

P. 13, l. 9: *faichas*. Lis. *faïças*.

P. 21, l. 8: 1243. Lis. 1244.

P. 29, l. 17: 164. Lis. 163.

P. 57, vv. 747-8. Le mot initial de chacun de ces deux vers est tombé au tirage. Rétablir *Sa* au premier, *Et* au second.

P. 83, v. 1670. Mettre un point à la fin de ce vers.

Montpellier, Imprimerie centrale du Midi (Hamelin Frères).

501858



